

L'ENDETTEMENT DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

RAPPORT FINAL PRÉSENTÉE À

La Faculté de médecine de l'Université Laval

Regroupement des Étudiants en Médecine de l'Université Laval (RÉMUL)

PAR

Mahée Gilbert-Ouimet

Étudiante au département de sociologie de l'Université Laval

SOUS LA DIRECTION DE

Andrée Fortin et

Dominique Morin

Avril 2006

FAITS SAILLANTS

- La Faculté de médecine de l'Université Laval s'inquiète du phénomène grandissant de l'endettement chez ses étudiants inscrits au doctorat en médecine.
- Le phénomène de l'endettement prend de l'ampleur dans l'ensemble de la population Canadienne.
- Le revenu personnel net disponible au Canada en 2000 était de 631 milliards de dollars et les crédits contractés par les consommateurs s'élevaient à 614 milliards de dollars, soit 97% du revenu total disponible au Canada comparativement à 25% en 1982.
- La publicité et la facilité d'accès au crédit jouent un rôle crucial dans l'endettement des individus.
- Notre question de recherche est la suivante : quelle est la situation de l'endettement des étudiants de la Faculté de médecine de l'Université Laval et quels sont les facteurs qui amènent certains d'entre eux à se surendetter?
- Nos objectifs de recherches visaient à :
 - Examiner le niveau d'endettement des étudiants.
 - Tenter de savoir quelles conduites rendent les étudiants plus vulnérables à l'endettement ou à un surendettement prolongé.
 - Savoir si des facteurs comme le milieu socio-économique et la conformité aux groupes de références et aux groupes d'appartenances peuvent expliquer que certains types d'étudiants s'endettent plus que d'autres.
 - Comprendre comment les étudiants en médecine perçoivent le discours des institutions financières : ont-ils un regard critique ou ne voient-ils que la surface du discours proposé par les créanciers?
- Nos hypothèses étaient que la condition étudiante, la motivation scolaire, le cheminement scolaire, le groupe d'appartenance et le groupe de référence influencent l'endettement des étudiants en médecine. De plus, nous croyions que la plupart des étudiants susceptibles de demeurer surendettés à long terme correspondent au profil du *parvenu* ou du *compulsif*. Leur position dans le cycle du surendettement oscillerait probablement entre les différentes phases de la période d'accumulation (phase d'initiation, phase d'accélération et phase critique).

- Trois conditions économiques influencent directement le niveau de dépenses et, ainsi, l'endettement de la plupart des étudiants : le fait de vivre ou non chez les parents, recevoir ou non de l'aide financière de leur part et le fait d'avoir ou non effectué des études avant le début du doctorat en médecine.
- Le passage du préexternat, les deux ou trois premières années de leur doctorat en médecine, à l'externat, les deux années suivantes de leur formation, est généralement porteur de nouvelles dépenses et d'une augmentation de l'utilisation du crédit.
- Le crédit impressionnant dont ils disposent facilite l'accumulation de dettes dépassant les 30 000\$ chez 7,9% des étudiants en formation pré-clinique, et chez 38,8% de ceux qui sont actuellement à l'externat.
- Nos résultats montrent que le groupe de référence n'a pas d'incidence sur la situation financière des étudiants en médecine.
- Les étudiants les plus attachés à leur groupe d'amis se retrouvent plus fréquemment dans la moitié la plus dépensière des étudiants de leur étape de formation.
- Plusieurs étudiants manquent de connaissances financières au début de leur doctorat en médecine.
- Les étudiants les plus dépensiers sont généralement plus âgés. Leurs habitudes de consommation se rapprochent souvent davantage de celle de l'adulte sur le marché du travail que de celles de l'étudiant moyen.
- La motivation scolaire n'a pas d'effet sur le niveau de dépenses.
- Les comportements financiers des parents, par exemple, l'épargne ou la tenue d'un budget semblent influencer les comportements financiers des étudiants.

RÉSUMÉ COURT

Depuis quelques années, la Faculté de médecine de l'Université Laval ainsi que le Regroupement des Étudiants en Médecine de l'Université Laval (RÉMUL) ont remarqué une augmentation de l'endettement des étudiants inscrits au doctorat en médecine. Sachant que les institutions financières mettent à la disposition de ces étudiants un crédit allant jusqu'à plus de 200 000\$, la Faculté et le RÉMUL s'inquiètent de l'avenir financier de certains. Notre mandat était de comprendre et expliquer la situation financière des étudiants en médecine, tout en essayant d'identifier des facteurs risquant de rendre certains d'entre eux plus sujets à des problèmes d'endettement à long terme. Nous avons distribué un questionnaire en ligne à l'ensemble des étudiants du programme. Nos données révèlent que l'endettement de ces étudiants connaît une augmentation marquée lorsqu'ils passent à l'externat, et varie principalement selon trois conditions économiques : le fait de vivre ou non chez ses parents, de recevoir ou non de l'aide financière de leur part, et d'avoir ou non effectué des études universitaires avant le début du doctorat en médecine. Si un désir prématuré de calquer le mode de vie prestigieux des médecins s'observe chez quelques-uns, l'endettement de la grande majorité ne s'explique pas essentiellement par des dépenses hors du commun. Néanmoins, le crédit impressionnant dont ils disposent facilite l'accumulation de dettes dépassant les 30 000\$ chez 7,9% des étudiants en formation pré-clinique, et chez 38,8% de ceux qui sont actuellement à l'externat.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	5
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : CADRE THÉORIQUE	4
1.1 ENDETTEMENT ET SURENDETTEMENT	4
1.2 LE PHÉNOMÈNE DE LA CONSOMMATION DE MASSE.....	4
1.3 UTILISATION DU CRÉDIT	5
1.4 LES ÉTUDES DE GÉRARD DUHAIME	6
1.4.1 <i>Le cycle du surendettement</i>	6
1- La période d'accumulation.....	7
2- Point de rupture	8
3- La période de rémission	9
1.4.2 <i>Les sociotypes des surendettés</i>	10
1- Le malchanceux.....	10
2- Le vulnérable.....	11
3- Le parvenu.....	11
4- Le compulsif.....	12
1.5 CONFORMITÉ AU GROUPE D'APPARTENANCE ET AU GROUPE DE RÉFÉRENCE	13
1.6 LA MOTIVATION SCOLAIRE	15
1.7 QUESTION DE RECHERCHE.....	16
1.8 NOS HYPOTHÈSES	16
1.8.1 <i>Condition étudiante</i>	16
1.8.2 <i>Cheminement scolaire en médecine et cycle du surendettement</i>	17
1.8.3 <i>Sociotypes de surendettés</i>	19
1.8.4 <i>Groupe de référence et normes du milieu</i>	21
CHAPITRE 2 : LA MÉTHODE D'ENQUÊTE	22
2.1 <i>Préenquête</i>	24
2.2 <i>Présentation des résultats</i>	25
CHAPITRE 3 : PORTRAIT DE L'ENDETTEMENT DES ÉTUDIANTS ET DE LEUR CONDITION ÉCONOMIQUE	27
3.1 DETTES ET DÉPENSES	27
3.2 HABITER CHEZ SES PARENTS	30
3.3 HABITER CHEZ SES PARENTS ET RECEVOIR UNE AIDE FINANCIÈRE PARENTALE	35
3.3.1 <i>Habiter chez ses parents, recevant leur aide financière et les études complétées avant le doctorat</i>	44
3.4 LE PROFIL ÉCONOMIQUE.....	50
3.4.1 <i>Les dépenses</i>	50
3.4.2 <i>Les prêts et bourses gouvernementaux</i>	53
3.4.3 <i>Les autres moyens de crédit</i>	54
1- Moyens de crédit et étapes de la formation	54
2- Moyens de crédit selon la typologie	57
3.4.4 <i>Travailler pendant le doctorat</i>	63
3.4.5 <i>Avoir une automobile et son coût</i>	65
COMMENTAIRES GÉNÉRAUX.....	68

CHAPITRE 4 : CONSOMMATION ET MODE DE VIE	69
4.1 LES HABITUDES DE CONSOMMATION	70
4.1.1 Posséder une automobile et son coût.....	70
4.1.2 La vie après le domicile familial.....	70
4.1.3 Les sorties.....	81
4.1.4 Les vêtements.....	85
4.1.5 Les sorties et les vêtements.....	88
4.1.6 Les voyages à l'extérieur de la province	91
4.1.7 Les voyages humanitaires.....	94
4.2 LE GROUPE DE RÉFÉRENCE	97
4.3 LE GROUPE D'APPARTENANCE.....	104
4.4 LA MOTIVATION SCOLAIRE	114
4.4.1 Le sentiment d'être à sa place en médecine.....	114
4.4.2 Avoir l'intention de terminer le doctorat en médecine	117
4.4.3 Le nombre d'heure d'étude personnelle par semaine.....	118
COMMENTAIRES GÉNÉRAUX.....	121
CHAPITRE 5 : SOCIOTYPES DE SURENDETTÉS ET PRÉDISPOSITION AU SURENDETTEMENT À LONG TERME	123
5.1 LES SOCIOTYPES DE DUHAIME	124
5.1.1 Le parvenu.....	124
5.1.2 Le vulnérable.....	131
5.1.3 Le compulsif.....	138
5.1.4 Le malchanceux.....	145
5.2 LES COMPORTEMENTS ÉCONOMIQUES DES PARENTS	150
COMMENTAIRES GÉNÉRAUX.....	160
CONCLUSION.....	162
ANNEXES.....	165
ANNEXE I FORMES DU CRÉDIT.....	166
ANNEXE II LE QUESTIONNAIRE	169
ANNEXE III CRITÈRES DE SÉLECTION	181
ANNEXE IV LA LETTRE DE SOLLICITATION	183
ANNEXE V HABITER CHEZ LES PARENTS ET RECEVOIR DE L' AIDE FINANCIÈRE PARENTALE AINSI QUE LES ÉTUDES EFFECTUÉES AVEC LE DOCTORAT	186
ANNEXE VI LES FRONTIÈRES ENTRE LES CATÉGORIES DE DETTES ET TABLEAU DE LA TYPOLOGIE EN FONCTION DES DETTES	189
ANNEXE VII LES DÉPENSES	192
ANNEXE VIII LES PRÊTS ET BOURSES GOUVERNEMENTAUX	194
ANNEXE IX LES MOYENS DE CRÉDIT.....	199
ANNEXE X NOMBRE D'HEURES TRAVAILLÉES	204
ANNEXE XI AVOIR UNE VOITURE ET SON COÛT	206
ANNEXE XII DIVISIONS DES CATÉGORIES DE DÉPENSES.....	208
ANNEXE XIII LE COÛT DE L' AUTOMOBILE EN FONCTION DES DÉPENSES ET EN FONCTION DE LA TYPOLOGIE D' ATTACHEMENT AU GROUPE D' APPARTENANCE	211
BIBLIOGRAPHIE.....	212

INTRODUCTION

Ce projet de recherche¹ naît en réponse à l'intérêt porté par la Faculté de médecine de l'Université Laval et par le Regroupement des Étudiants en Médecine de l'Université Laval, pour la situation de l'endettement des étudiants inscrits au programme de doctorat en médecine. La Faculté de médecine regroupe quatre programmes principaux au premier cycle, soit les programmes de médecine, de physiothérapie, d'ergothérapie et de kinésiologie. Ces quatre programmes comptent quelque 2500 étudiants dont 850 sont inscrits au programme de premier cycle en médecine. La Faculté accrédite sept associations étudiantes, dont le Regroupement des Étudiants en Médecine de l'Université Laval (RÉMUL). Ce regroupement représente les intérêts et les droits des étudiants au doctorat en médecine, de la première année du préexternat à la seconde année de l'externat.

Les étudiants au doctorat en médecine sont grandement sollicités par les institutions financières qui élaborent des plans de gestion et de finances spécialement conçus pour eux. Les établissements financiers misent sur la capacité de ces étudiants à rembourser leurs emprunts une fois leurs études terminées. Les grandes institutions financières canadiennes organisent des conférences au pavillon de médecine en début de session afin de faire connaître leurs produits et les avantages qu'ils offrent aux étudiants.

Les institutions bancaires offrent de généreux avantages aux étudiants en médecine. Par exemple, on leur propose des « forfaits » sur mesure comprenant une carte de crédit, une importante marge de crédit à taux préférentiel, des prêts personnels, des prêts hypothécaires et des chèques personnalisés. De plus, les institutions financières offrent aux étudiants de nombreuses stratégies de gestion de leur portefeuille et de leur clinique une fois leurs études terminées. La Faculté remarque depuis quelques années que plusieurs étudiants contractent d'importants prêts entraînant une hausse de leur endettement. Le problème de l'endettement pousse la Faculté à croire que l'avenir professionnel, personnel et financier des étudiants pourrait être déstabilisé. Environ la moitié des étudiants inscrits au programme de doctorat en médecine proviennent directement du milieu collégial et n'ont guère plus de 20 ans. Cette réalité amène la Faculté à se demander si ces jeunes ont

¹ La première partie de la recherche (la problématique, les entrevues de pré-enquête, les hypothèses, la méthodologie et la construction du questionnaire) a été effectuée en collaboration avec Vincent Lessard, un étudiant en sociologie. J'ai mené seule l'interprétation des résultats et l'achèvement du rapport d'enquête.

la capacité de discuter avec les institutions financières qui les sollicitent grandement. De plus, aucune étude de dossier de crédit n'est effectuée et aucun endosseur n'est exigé lorsqu'un étudiant désire acquérir, par exemple, une carte de crédit ou une marge de crédit. Les étudiants en médecine sont donc en marge des procédures normales des établissements financiers puisque tout autre citoyen doit généralement tenir un dossier de crédit relativement « propre », ou doit avoir un endosseur lorsqu'il s'agit d'emprunter des sommes importantes. Cette facilité d'accès accroît la probabilité d'une utilisation constante du crédit pour divers achats, dans cette catégorie particulière d'universitaires n'ayant pas de revenu fixe à cause de leur programme d'étude chargé. Dans cette enquête, nous dresserons un portrait général de la situation d'endettement des étudiants en médecine et nous cernerons les facteurs principaux qui les amènent à se surendetter.

Dans le premier chapitre, nous expliquerons d'abord la différence entre l'endettement et le surendettement. Ensuite, nous soulignerons dans le même chapitre comment la publicité et le crédit constituent deux éléments fondamentaux de l'avènement de la société de consommation de masse. Troisièmement, nous ferons état de l'importance du crédit dans la société actuelle et de l'effet du crédit sur la consommation. Nous présenterons par la suite les études de Gérard Duhaime en commençant par les trois périodes du *cycle du surendettement* pour ensuite aborder ses quatre sociotypes de surendettés. Nous discuterons enfin le rapport de conformité au groupe d'appartenance et de référence avant de présenter notre question de recherche, nos objectifs et l'ensemble de nos hypothèses dans la dernière section.

Le deuxième chapitre en entier traite de la méthode d'enquête. La première section justifie le choix de procéder à la collecte de données par questionnaires et la seconde section explique comment ces questionnaires ont été administrés aux répondants. La troisième section présente le contenu du questionnaire à l'aide d'un tableau détaillé liant chacune des questions aux indicateurs et aux dimensions du surendettement qu'elles mesurent. La section suivante énonce les principaux éléments d'information ayant émané de notre préenquête. Enfin, la dernière section présente l'échantillon recueilli.

Le troisième, le quatrième ainsi que le cinquième chapitres présentent les résultats de l'enquête. Plus précisément, le troisième chapitre dresse un portrait global de la situation financière des étudiants. Il s'agit d'un portrait chiffré de leurs dettes, les moyens de crédit qu'ils utilisent et de leurs divers postes de dépenses, analysés selon une typologie construite à partir des principales conditions économiques venant influencer leur situation financière. Le quatrième chapitre jette ensuite un regard sur leurs habitudes de consommation afin de déterminer si on peut repérer certains types d'étudiants. Complétant la présentation des résultats, le cinquième chapitre vérifie si des prédispositions conduiraient des étudiants vers un surdettement à long terme.

La conclusion rappelle les principales découvertes et fait état de quelques faits étonnants. De plus, elle précise ce que cette recherche nous apprend globalement sur la société tout en proposant quelques pistes d'actions visant à contrer les problèmes d'endettement chez les étudiants.

L'annexe 1 du présent document fait un bref survol des formes de crédit les plus souvent utilisées. On retrouve ensuite le questionnaire complet en deuxième annexe. La troisième annexe précise les critères de sélection devant être remplis par les répondants pour être associé à un des quatre sociotypes de Gérard Duhaime. L'annexe 4 présente la lettre de sollicitation qui a été distribuée à tous les étudiants en vue de les inviter à répondre au questionnaire. Toutes les annexes suivantes sont composées de tableaux ayant servi à la présentation des résultats, mais ne nécessitant pas un examen en profondeur dans le corps du texte.

CHAPITRE I : CADRE THÉORIQUE

La section suivante présente les différentes orientations théoriques qui ont guidé l'élaboration de nos hypothèses de recherche. On y retrouve des constructions tirées des études de Gérard Duhaime, une présentation de la société de consommation en rapport avec l'avènement du crédit et la définition de deux modes de conformité au groupe susceptibles d'influencer la consommation. De plus, nous consacrerons un bref point à la motivation scolaire pour terminer avec la présentation de la question de recherche, des objectifs de l'étude et des hypothèses.

1.1 ENDETTEMENT ET SURENDETTEMENT

L'endettement et le surendettement sont deux concepts importants qu'il faut distinguer afin de bien saisir le contexte de notre recherche. Le terme *d'endettement* réfère à des situations courantes et nécessaires de la vie quotidienne où un individu achètera un bien ou un service sans le payer immédiatement. Par exemple, une personne ne peut pas payer son compte de téléphone ou son loyer de façon instantanée. De ce fait, l'individu contracte une dette temporaire qu'il est généralement en mesure de régler dans les délais prévus. Le terme *surendettement* renvoie pratiquement au même phénomène à une nuance près : on dira d'un individu qu'il est surendetté lorsqu'il ne pourra s'acquitter des dettes courantes qu'il a contractées. En d'autres mots, une personne est considérée comme surendettée lorsque le montant de ses dettes dépasse sa capacité de rembourser dans les délais prévus.

1.2 LE PHÉNOMÈNE DE LA CONSOMMATION DE MASSE

La société actuelle, dite postindustrielle, est le résultat d'une multitude de transformations structurelles. Une de ces transformations majeures est l'augmentation inquiétante de la consommation, y compris chez les étudiants. L'Homme était autrefois utilisé comme moyen de production au même titre que les machines-outils. La production de biens et de services considère maintenant l'Homme comme principe et comme finalité de l'activité économique, ce qui explique en partie l'augmentation du phénomène de consommation. La publicité joue aussi un rôle crucial dans l'avènement du phénomène de consommation de masse. Elle contourne la raison en créant de

nouveaux besoins, de nouveaux désirs qu'elle propose au public en tentant de le persuader au lieu de l'informer.

Élément central de la société de consommation, le crédit facilite l'acquisition de nombreux biens augmentant souvent le sentiment d'appartenance sociale de l'individu. Ce sentiment est doublé d'une jouissance immédiate du consommateur n'ayant plus besoin d'épargner afin de se procurer les biens convoités. Dans l'imaginaire social, le crédit devient important, voire nécessaire, pour l'amélioration du niveau de vie. Il fait désormais partie des habitudes de consommation. Malgré les avantages de l'utilisation du crédit, celui-ci comporte des risques à ne pas négliger. Les dérapages de l'endettement vers le surendettement sont facilités par la multiplication des formes de crédit offertes.

1.3 L'UTILISATION DU CRÉDIT

L'endettement est devenu un enjeu social important de la société postindustrielle, qui se caractérise par la consommation de masse. La perception sociale et l'opinion générale à l'égard du crédit ont grandement changé : suscitant autrefois un sentiment de crainte, le crédit est devenu une réalité quasi-incontournable aux yeux de la majorité des consommateurs. Son usage excessif résulte souvent d'une rationalisation difficile de la consommation chez les individus ayant facilement accès aux différents moyens de crédit. L'utilisation exagérée du crédit à la consommation est l'une des principales causes du surendettement. Le revenu personnel net disponible au Canada en 2000 était de 631 milliards de dollars et les crédits contractés par les consommateurs s'élevaient à 614 milliards de dollars, soit 97% du revenu total disponible. De ce montant accordé au crédit par les consommateurs, 188 milliards de dollars étaient attribués au crédit à la consommation, ce qui totalise 30% du revenu net disponible au Canada. La direction de la politique en consommation d'*Industrie Canada* considérait en 2002 que trop peu de détenteurs de cartes de crédit soldaient complètement leur compte avant échéance. Selon l'*Office de la Protection du Consommateur* c'était le cas de six personnes sur dix en 2002. Comme les formes ainsi que les sources de crédit sont nombreuses, les individus ayant une lacune en matière de connaissances financières et une consommation peu contrôlée peuvent se retrouver rapidement en situation de surendettement. Les étudiants en médecine, auxquels les institutions financières font des offres exceptionnelles, n'échappent pas aux risques qui accompagnent le crédit.

1.4 LES ÉTUDES DE GÉRARD DUHAIME

Pour cette enquête, Gérard Duhaime, professeur de sociologie à l'Université Laval, a été retenu comme principal expert-conseil dans le domaine de l'endettement. En 1994, Duhaime a mené une enquête dressant le profil économique de 49 ménages de la province de Québec. Son objectif était de mieux comprendre le phénomène du surendettement lorsque celui-ci menait à la faillite personnelle et il a établi un modèle du *cycle du surendettement* ainsi que des *sociotypes de surendettés*. Ces constructions théoriques contribuent à la compréhension du surendettement et à l'orientation de cette enquête.

1.4.1 LE CYCLE DU SURENDETTEMENT

Le surendettement peut affecter des individus de n'importe quelle classe sociale puisqu'il ne constitue pas un phénomène à causes uniquement économiques. Duhaime, dans *Cycle du surendettement et trajectoires individuelles*, affirme que « le surendettement ne doit être réduit ni à une cause unique ni à une série, même complexe, de causes événementielles, dont on pourrait en quelque sorte suivre la trace par l'évolution des ratios d'analyse, ni des dispositions du sujet quant à ses responsabilités financières » (DUHAIME, 1996 : 6). Le surendettement résulte d'une succession d'événements et de perceptions se conjuguant. D'après Duhaime, le surendetté n'est pas victime de sa situation financière ; il y contribue. Son surendettement forme un cycle modelé par les représentations, les valeurs, les buts et les actions posées par un individu cherchant à décrire, expliquer, accepter ou endurer ce qui lui arrive. Duhaime divise le cycle du surendettement en trois périodes se succédant selon une trajectoire non linéaire : la période d'accumulation, le point de rupture et la période de rémission.

La majorité des étudiants en médecine ayant des problèmes financiers se situera vraisemblablement dans la première période du cycle. Nous tenterons d'évaluer dans quelle phase, à l'intérieur de cette période, ils se trouvent. En vue de comprendre le phénomène du surendettement et d'aider à le prévenir, les autres périodes du cycle seront également discutées.

1- La période d'accumulation

Au cours de la période d'accumulation, le sujet cumule des dettes respectant sa capacité de rembourser qui se transforment peu à peu en dépenses à crédit incontrôlées. « Durant cette période, l'individu passe en effet d'une situation où il s'explique de manière adéquate les événements qui marquent sa trajectoire, ses propres comportements et responsabilités à une autre où il devient incapable de percevoir adéquatement la réalité des événements, comportements et responsabilités » (DUHAIME, 2003 :140). Cette période d'accumulation des dettes comprend trois phases distinctes : la phase d'initiation, la phase d'accélération et la phase critique.

La phase « d'initiation » se résume à l'expérimentation du déséquilibre budgétaire. Par exemple, chez l'étudiant en médecine, l'excédent budgétaire pourrait servir à l'achat d'une voiture ou d'équipement destiné au logement. Il s'agit généralement de premier ou de deuxième crédit important, contracté sous la forme d'emprunt ou d'achat à crédit par l'individu. Cette situation peut s'illustrer par la demande d'une carte de crédit et d'une marge de crédit. L'emprunteur se rend rapidement compte qu'il est facile d'obtenir et d'utiliser le crédit. Lors de cette phase, la vision du crédit est positive et, souvent, la tenue d'un budget est effectuée. Toutefois, cet exercice budgétaire a tendance à se relâcher progressivement.

On trouve par la suite la phase « d'accélération » qui s'amorce avec l'apparition du déficit et l'absence de moyens concrets adoptés par le sujet pour l'éradiquer. C'est également lors de cette phase que l'individu fera un usage régulier du crédit sous plusieurs formes et qu'il retardera le paiement de ses dettes. À partir de ce stade, une personne endettée devient surendettée. Un étudiant qui se situerait dans cette phase pourrait par exemple utiliser fréquemment sa carte de crédit pour payer ses sorties au restaurant, diverses activités sportives et des biens superflus. Il s'acquitterait désormais difficilement de ses dettes alors qu'autrefois l'aide financière de ses parents couvrait aisément ses dépenses. Si ses dépenses continuent d'augmenter, il risque de passer à la phase suivante.

Lors de la phase « critique », le déficit de l'individu s'accroît jusqu'à l'épuisement de ses sources de crédit. Pendant cette phase, notre étudiant de tout à l'heure verrait plusieurs dépenses courantes (nourriture, loyer, essence) se greffer à ses dettes. Le surendetté aura alors de la difficulté

à voir l'état de ses liquidités et de ses gains. La quasi-totalité de ses revenus sera engagée dans les paiements et remboursements de crédit sans toutefois solder complètement les comptes.

Chez plusieurs étudiants en médecine, la phase d'initiation pourrait être dépassée sans créer de problèmes à long terme. L'étudiant ne travaillant pas, ou presque pas, s'il ne reçoit pas d'aide financière de la part de ses parents, il vit généralement grâce aux prêts et bourses ainsi qu'aux cartes et aux marges de crédit. Ces étudiants sont très tôt surendettés puisque leurs dettes dépassent rapidement leur capacité de payer. Ils vivent donc une phase de surendettement *critique*, sans avoir l'angoisse de la plupart des mensualités puisqu'ils payent leurs dépenses courantes grâce au crédit. De ces étudiants surendettés, certains sont plus vulnérables au surendettement à long terme, c'est-à-dire que certains sont plus susceptibles de demeurer surendettés malgré leur salaire de médecin. Ce sont ces étudiants qui risquent de passer aux phases ultérieures du cycle du surendettement. Ceux qui parviendront à rembourser leurs dettes d'études et à garder le contrôle de leur situation financière sortiront progressivement du cycle.

La période d'accumulation joue un rôle important dans l'avènement du surendettement, car l'individu y contracte ses premières dettes et utilise le crédit pour la première fois.

2- Point de rupture

Dans cette période, l'individu a épuisé la totalité des sources de crédit qui lui étaient disponibles. Il se trouve devant le choix de consolider ses dettes ou de vendre ses actifs. Certains cas extrêmes de surendettement nécessiteront le recours à la faillite afin d'effacer complètement les dettes encourues. L'étudiant en médecine ne doit s'acquitter de la plupart de ses dettes qu'à la fin de ses études. C'est donc après ses études qu'il se retrouvera confronté à cette période puis à la suivante s'il ne parvient pas à reprendre le contrôle de son surendettement.

3- La période de rémission

La période de rémission débute lorsque l'individu prend conscience que sa situation financière et personnelle n'est pas uniquement le fruit de circonstances hors de son contrôle et d'actions posées par autrui, mais découle essentiellement de lui-même. Cette période se déploie généralement en trois temps : la phase critique, la phase de rétablissement et la phase de renforcement. Le point tournant de la rémission d'un individu surendetté est la phase critique. C'est dans cette phase que l'individu accepte sa part de responsabilité. Il manifeste aussi un désir de réajuster ses comportements économiques. Duhaime considère cette phase comme «une voie vers la réussite». L'individu acquiert des comportements économiques plus modérés, ses réactions deviennent celles d'un consommateur davantage responsable et il apprivoise la privation. S'il n'y parvient pas, il replongera dans les périodes précédentes du cycle.

La « véritable rééducation » des conduites économiques s'effectue lors de la phase de rétablissement. L'individu revoit sa vision de lui-même et du monde et tente, le plus objectivement possible, de comprendre sa situation. Il continue d'ajuster ses comportements économiques et son regard face à la consommation. C'est seulement lors de la phase de renforcement que l'individu ressent concrètement les bienfaits de ses efforts. Il parvient à amasser une certaine quantité d'épargne parallèlement à une augmentation de son estime personnelle. L'individu est aussi en équilibre budgétaire et il réexpérimente même le crédit avec prudence et modération. Cependant, comme à chaque phase de rémission, il n'est pas à l'abri d'une rechute dans le cycle. Lorsqu'une rechute survient, elle mène habituellement l'individu à une nouvelle période d'accumulation. Dans son enquête, Duhaime a montré que 65% des répondants vivaient successivement deux cycles du surendettement. C'est ce qui l'a amené à affirmer que le surendettement ne répondait pas à une trajectoire rectiligne. Comme l'individu ne sait pas où il se situe dans le cycle, il arrive fréquemment qu'il ne sorte que très péniblement de celui-ci. Selon cet expert, la sortie du cycle du surendettement est facilitée par un apprentissage voulu et soutenu en matière d'économie ainsi que par une planification des achats et des paiements adaptée à un budget préétabli. Plus un individu est économiquement « prudent », plus il parviendra à sortir du cycle de manière durable.

1.4.2 LES SOCIOTYPES DES SURENDETTÉS

Duhaime a construit une typologie distinguant plusieurs catégories de surendettés. Afin de mettre au point cette typologie, il a retenu six dimensions : la socialisation à la vie économique, les événements traumatisants, les moyens financiers connus et utilisés, la situation socio-économique, les habitudes de consommation et l'attribution de la responsabilité. Les quatre sociotypes sont le *malchanceux*, le *vulnérable*, le *parvenu* et le *compulsif*. Mentionnons que ces modèles ne prétendent pas à l'exhaustivité ; ce sont plutôt des logiques explicatives. Nous avons adapté ces modèles afin de les rendre applicables aux étudiants en médecine. Une catégorisation des étudiants selon ces quatre types de surendettés aidera à comprendre les pertes de contrôle de certains d'entre eux.

1- Le malchanceux

Le *malchanceux* entre dans le cycle du surendettement à la suite d'un événement venant bouleverser sa situation économique. Cet événement peut être traumatisant émotionnellement. Par exemple, l'annonce d'une maladie grave ou une séparation conjugale. Par contre, il peut aussi s'agir d'un événement entraînant brusquement beaucoup de nouvelles dépenses (un mariage ou une grossesse par exemple).

Bien qu'une utilisation modérée du crédit ainsi que la possession d'épargne est généralement le fait de sa situation financière initiale, le *malchanceux* devient subitement déséquilibré économiquement. Ses dépenses augmentent rapidement et, dans plusieurs cas, ses revenus diminuent. Dans l'étude de Duhaime, le *malchanceux* est plus fréquemment une femme et provient habituellement d'un milieu socio-économique modeste où lui sont enseignées « les vertus de l'économie domestique et de l'épargne, ou les périls du crédit » (DUHAIME, 1997 : 30). Il se dirige généralement vers une carrière professionnelle peu rémunératrice en vieillissant. De plus, le *malchanceux* se considère l'unique responsable de sa situation ; sa socialisation l'empêche d'accuser autrui de son sort.

Dans cette enquête, nous allons tenter de voir si les étudiants s'orientant vers le sociotype du *malchanceux* sont principalement de sexe féminin. Nous allons aussi analyser comment se caractérise le début de leur situation financière. Nous allons enfin chercher à savoir si une valorisation de l'épargne leur a réellement été inculquée.

2- Le vulnérable

Le *vulnérable* est le moins bien nanti des sociotypes et il est caractérisé par son manque de connaissances financières ; il se laisse souvent tenter, voire influencer par les achats à crédit. Il en résulte de nombreux « mauvais achats ». Le *vulnérable* provient, comme le *malchanceux*, d'un milieu socio-économique modeste. Toutefois, il n'y reçoit pas d'éducation quant à la gestion de ses finances personnelles. Au sein de la famille du *vulnérable*, les questions d'argent suscitent des tensions et la tenue d'un budget n'est, par conséquent, pas enseignée. La plupart des individus faisant partie de ce type quittent tôt la demeure familiale, sont peu scolarisés et ils occupent un emploi humble. Le *vulnérable* « perçoit le crédit comme libérateur puisque, malgré ses faibles revenus, il peut acheter ce qu'il désire » (GAGNON et LAVOIE, 2003 : 25). Il ne se tient pas responsable de sa situation, il perçoit plutôt comme arnaqueurs les commerçants et les agents au crédit. De plus, un sentiment de privation habite fréquemment le *vulnérable*. Pour sortir du cycle du surendettement, il doit s'avouer responsable des erreurs qu'il a commises et accepter de vivre avec pour seules ressources celles qui sont à sa réelle disposition.

Comme critères indiquant quels étudiants sont susceptibles d'appartenir à ce type, nous avons retenu : le manque d'esprit critique face au crédit facilité par le manque de connaissances financières et l'absence de tenue d'un budget.

3- Le parvenu

Le *parvenu* appartient d'ordinaire à un groupe socio-économique plus élevé que le *malchanceux* et le *vulnérable*. Ses premiers usages du crédit lui apportent satisfaction et confiance. Le problème apparaît lorsqu'il cesse de se méfier des risques que comporte le crédit, ne percevant que la facilité d'achat qui l'accompagne. Après ses études, le *parvenu* s'orientera généralement vers un emploi bien rémunéré. Sa consommation lui sert à maintenir son statut, à se conformer aux normes de son milieu de travail ainsi qu'à son milieu social. « Ces normes sont définies par le milieu auquel il accède et ceux qui l'entourent ; ses pairs scolaires, ses collègues de travail, etc. » (GAGNON et LAVOIE, 2003 : 28). Son désir de se conformer à toutes ces normes, conjugué à celui d'effectuer une ascension sociale, amène le *parvenu* à effectuer des dépenses considérables pour une voiture, des voyages ou une maison, par exemple. Ce sont ces dépenses qui le poussent vers le déficit budgétaire. Le *parvenu* a tendance à accumuler des dettes impressionnantes.

Il se sortira de cette situation houleuse soit en coupant drastiquement dans le superflu, soit en consolidant ses dettes ou en déclarant faillite. Ce faisant, il aura la sensation de perdre son prestige. Il devra surmonter cette sensation s'il désire quitter durablement le cycle du surendettement. Pour y parvenir, une réorientation de ses habitudes de consommation tenant compte de sa réelle situation financière lui est obligatoire. Cette réorientation constitue une étape pénible de la rémission du *parvenu* puisqu'il considère la consommation comme un indicateur de sa réussite sociale.

Pour la suite de cette recherche, nous allons prendre en considération la sensation de posséder quelques biens superflus comme critères afin d'associer un étudiant en médecine au stotype du *parvenu*. Nous allons aussi vérifier si une banalisation du crédit, jumelée à un désir de conformité face à un statut de référence, amène ces étudiants à vivre au-dessus de leurs moyens financiers.

4- Le compulsif

Le *compulsif*, comme son nom l'indique, consomme en réponse à des comportements compulsifs. Son milieu d'origine peut varier. La caractéristique commune aux consommateurs de ce type est que leurs parents ont fréquemment recours au crédit. Ce sont le plus souvent les parents qui paient leurs études parce que la plupart ne travaillent pas pendant cette période de leur vie. Le parcours scolaire du *compulsif* est habituellement plus long que celui du *malchanceux* et du *vulnérable*. Un événement traumatisant comme le divorce des parents persuadera le *compulsif* qu'il est victime d'un manque d'affection ou d'une privation par rapport aux autres. Il commencera à utiliser le crédit tôt sans tenir de budget et sans épargner. Il aime généralement dépenser. La voie de sortie de son surendettement implique de rigoureux changements : il doit se départir de ses cartes de crédit, vendre ses actifs, se résigner à faire un budget et, parfois même, s'interdire l'accès aux centres d'achats. Soulignons simplement, en vue de l'interprétation du rapport entre le budget, les dépenses et les dettes, que le fait de tenir un budget peut être une habitude héritée ou la réaction à un endettement excessif. Le *compulsif* s'affiche souvent comme une victime lorsqu'il tente d'expliquer sa situation. À la manière du *vulnérable*, il se dit arnaqué par autrui et, comme le *parvenu*, il met l'accent sur les normes sociales, le désir de confort et le besoin de travail pour justifier ses dépenses. Le *compulsif* a honte de ses dépenses inutiles, d'avoir mis la faute sur ses parents, de s'être fait avoir par l'illusion de la « toute puissance » qui accompagne le crédit et par son comportement « pathologique » face à la consommation. Son estime personnelle est affectée et il semble avoir peur de revivre la même

situation. Le secret de sa rémission réside dans l'aveu de sa tendance à l'impulsivité guidant ses habitudes de consommation.

La principale caractéristique des étudiants présentant une propension vers le type *complusif* est liée au fait qu'ils consomment en réaction à des comportements compulsifs. Nous allons évaluer si leur consommation est guidée par une série de comportements compulsifs. Nous vérifierons aussi si leur utilisation du crédit a débuté rapidement après l'acquisition de celui-ci. Les autres caractéristiques que nous allons vérifier sont le sentiment de culpabilité ressenti après plusieurs achats jugés par la suite inutiles.

1.5 CONFORMITÉ AU GROUPE D'APPARTENANCE ET AU GROUPE DE RÉFÉRENCE

Dans la société actuelle, la consommation est largement orientée par les groupes auxquels les individus appartiennent ou se réfèrent. Le groupe d'appartenance et le groupe de référence peuvent modeler les valeurs et le mode de vie d'un individu jusqu'à en changer les habitudes de consommation.

Un groupe, comme entité, se compose d'un ensemble d'individus facilement repérables dont les membres partagent des relations particulières. Selon Robert K. Merton « le concept sociologique de groupe définit un ensemble d'individus en interaction selon des règles établies ou encore un certain nombre de gens ayant entre eux des rapports sociaux caractéristiques et fixés » (Merton, 1997 : 240). Pour notre étude, nous retenons deux types de groupes spécifiques : le groupe d'appartenance et le groupe de référence.

Un groupe d'appartenance se définit selon deux critères principaux. Un premier critère, objectif, décrit le groupe d'appartenance comme un ensemble d'individus ayant des relations sociales selon un cadre normatif clair. Le deuxième critère, subjectif cette fois, définit ce même type de groupe comme un ensemble où les individus en relation se définissent eux-mêmes comme membres du groupe. Dans ce cas, les membres sont conscients de leur situation au sein d'un ensemble donné et ont une idée précise quant aux interactions présentes dans cet ensemble.

Chez les étudiants, l'appartenance à un groupe de pairs ou au milieu clinique pourrait orienter la consommation en fonction des normes en vigueur dans chacun de ces groupes. De plus, l'interaction avec les membres d'un groupe pourrait orienter les habitudes de consommation des étudiants de type *parvenu* qui sont particulièrement sensibles au contrôle social que peuvent exercer sur eux les groupes auxquels ils appartiennent.

Le groupe de référence constitue un ensemble d'individus qui partagent des traits communs socialement reconnus, et ce, par opposition au groupe d'appartenance. « [Le] groupe de référence suppose au contraire une attitude favorable à l'égard de certains groupes de non-appartenance » (Merton, 1997 :248). Le groupe de référence est un groupe auquel l'individu emprunte des modèles et des valeurs sans toutefois y appartenir. Dans son *Introduction à la sociologie générale*, Guy Rocher utilise la notion de « milieu de référence » pour expliquer la réalité d'un groupe de référence. Il mentionne entre autre que « des agents de socialisation exercent leur fonction en suivant, non les normes de leur groupe ou milieu d'appartenance, mais celles d'autres milieux auxquels ils peuvent désirer s'identifier » (Rocher, 2003 : 160). Les comportements et les valeurs d'un individu peuvent être orientés par l'association à un groupe de référence.

Le rapport aux différents modèles de médecins peut influencer les valeurs profondes de l'étudiant et changer ses habitudes économiques. Le niveau d'endettement des étudiants et la façon dont ceux-ci s'endettent pourraient être reliés aux modèles de médecins auxquels ils se réfèrent, particulièrement dans le milieu clinique, où les étudiants sont fréquemment en présence de médecins pratiquants. Les étudiants se référant à une spécialité particulière pourraient modifier leur consommation en fonction de l'image qu'ils se font de celle-ci.

L'omnipraticien porte pour bon nombre d'individus l'appellatif « médecin de famille ». La résidence, l'étape de la formation suivant l'externat, de la médecine familiale est moins longue que celle des autres spécialités, ce qui expliquerait peut-être le penchant de certains étudiants vers ce domaine. Selon certaines informations recueillies, la médecine familiale est un domaine dénigré à la Faculté de médecine, autant par certains étudiants que par certains professeurs.

La spécialisation en médecine occasionne une résidence plus longue que la médecine générale. De plus, les places disponibles dans certaines spécialités sont très limitées, la compétition y est ainsi omniprésente. En général, le médecin spécialisé a un meilleur revenu que le médecin généraliste, ce qui explique peut-être le choix de certains étudiants pour ce domaine.

Nous tenterons de vérifier à quel point le groupe d'appartenance et le groupe de référence peuvent orienter les conduites financières des étudiants en médecine. Nous vérifierons aussi s'il existe une corrélation entre la conformité au groupe (appartenance et référence) et l'endettement des étudiants.

1.6 LA MOTIVATION SCOLAIRE

La motivation joue probablement un rôle crucial dans l'endettement des étudiants. Les étudiants moins motivés peuvent être portés à abandonner leurs études ou à changer de programme et ont plus de chance de s'orienter vers un emploi moins bien rémunéré que la profession médicale. Conséquemment, les dettes accumulées lors de leur passage en médecine pourraient s'avérer plus difficiles à rembourser. On sait aussi que la consommation est parfois le moyen de fuir quelques instants ses malheurs et découragements.

1.7 QUESTION DE RECHERCHE

La question de recherche est donc la suivante : quelle est la situation de l'endettement des étudiants de la Faculté de médecine de l'Université Laval et quels sont les facteurs qui amènent certains d'entre eux à se surendetter? Les objectifs suivants préciseront la question de recherche :

- Examiner le niveau d'endettement des étudiants.
- Tenter de savoir quelles conduites rendent les étudiants plus vulnérables à l'endettement ou à un surendettement prolongé.
- Savoir si des facteurs comme le milieu socio-économique et la conformité aux groupes de référence et aux groupes d'appartenance peuvent expliquer que certains types d'étudiants s'endettent plus que d'autres.
- Comprendre comment les étudiants en médecine perçoivent le discours des institutions financières : ont-ils un regard critique ou ne voient-ils que la surface du discours proposé par les créanciers?

1.8 LES HYPOTHÈSES

Les hypothèses étaient relatives à différentes dimensions du phénomène. Ces dimensions sont : la condition étudiante, le cheminement scolaire et le cycle du surendettement, les stéréotypes de surendettés ainsi que le groupe de référence et les normes du milieu.

1.8.1 CONDITION ÉTUDIANTE

L'explication et la compréhension de l'endettement croissant des étudiants en médecine tiennent en partie à des hypothèses liées à la condition étudiante. Nous croyons que leur facilité d'accès à un montant considérable de crédit contribue à augmenter leur endettement. Comme pour le reste des membres de la société, nous supposons que la facilité d'accès au crédit est une source importante de surendettement des étudiants en médecine. Un entretien avec Xavier Huppé, président du RÉMUL, et Élise Berger-Pelletier, ancienne présidente du RÉMUL, nous a amené à penser qu'un manque de connaissances en matière de finances personnelles empêchait bon nombre d'étudiants de gérer avec succès leur budget personnel. Cette lacune risque d'embrouiller leur jugement face au discours des institutions financières. Une nuance s'impose toutefois pour les étudiants ayant préalablement effectué des études

universitaires de deuxième et troisième cycle. Comme nous les pensons susceptibles d'avoir appris à se débrouiller avec des sources de crédit plus réduites lors de leurs études antérieures, nous présumons qu'ils risquent d'être davantage habiles à tenir un budget et à s'y conformer. Cependant, nous pensons que leur âge plus avancé peut les amener à s'endetter pour des raisons différentes du manque de connaissances financières. Ils s'endettent probablement parce que, à leur âge, le mode de vie diffère de celui d'un étudiant sortant directement du collégial. Par exemple, fonder une famille peut devenir un désir pressant. Dans ce cas, la quantité de crédit mis à leur disposition demeure un élément facilitant l'accumulation de dettes considérables. Nous ne pensons pas impossible que certains de ces étudiants tombent dans les mêmes pièges du crédit que les étudiants provenant du milieu collégial.

Selon nos observations, un moment clé de l'endettement des étudiants est l'achat d'une voiture. Des informateurs-clés affirment que plusieurs étudiants jugent ce moyen de transport nécessaire lors de leur entrée à l'externat. Il semble qu'ils justifient cet achat par le fait qu'ils pratiquent dans plusieurs hôpitaux dispersés dans la ville et que leur horaire de travail se termine parfois à des heures tardives de la nuit. Nous croyons qu'ils privilégient souvent la voiture à l'autobus même si, comme quelques étudiants nous l'ont affirmé, la voiture n'est pas indispensable. Comme leur accès à un crédit abondant est facile, certains sont peut-être tentés de se procurer une voiture neuve ou de type sport plutôt qu'une voiture usagée « bas de gamme ».

Les contributions financières parentales influencent sans doute l'endettement des étudiants. Selon le montant des contributions que les étudiants reçoivent de leurs parents, ils risquent de s'endetter dans des proportions plus ou moins importantes.

1.8.2 CHEMINEMENT SCOLAIRE EN MÉDECINE ET CYCLE DU SURENDETTEMENT

Nous nous attendons à ce qu'un nombre important d'étudiants en médecine soient surendettés puisque tous ceux qui vivent grâce aux prêts et bourses ainsi qu'aux marges de crédit voient leurs dettes dépasser leur capacité de payer. Nous croyons que des conduites et des circonstances particulières, liées à leur cheminement scolaire et au cycle du surendettement, peuvent caractériser les étudiants qui sont susceptibles de connaître un surendettement à long terme.

Nous pensons que les étapes de la formation en médecine affectent la progression de l'endettement des étudiants. La raison que nous avançons est la suivante : au préexternat, alors qu'un travail à temps partiel est envisageable, les étudiants peuvent absorber une partie de leurs dépenses personnelles. À l'externat, par contre, les étudiants sont souvent forcés de cesser tout travail extérieur à leurs études compte tenu de leur horaire chargé. Nous supposons ainsi que l'usage annuel du crédit au préexternat doit être inférieur à celui des étudiants à l'externat.

Nous présumons aussi que la majorité des étudiants en médecine se retrouvent dans la phase critique de la période d'accumulation du cycle du surendettement puisque, selon Duhaime, ceux qui recourent au crédit pour combler des besoins de base entrent dans cette phase du cycle. Précisons que, malgré cela, nous sommes conscients que la plupart des étudiants ne ressent pas le sentiment de panique qui accompagne théoriquement cette phase ; le paiement différé de leurs dettes ainsi que les promesses d'un futur salaire élevé allège ce sentiment.

La motivation scolaire joue un rôle dans l'endettement des étudiants en médecine. Un étudiant remettant en question sa formation en médecine se retrouve face à un dilemme: consommer le « strict minimum » ou consommer pour pallier l'insatisfaction. L'étudiant qui choisit de consommer le « strict minimum » ne mise pas, selon nous, sur le salaire élevé du médecin qu'il n'est pas certain de vouloir devenir. Nous pensons qu'il risque de tenter de s'endetter le moins possible au cas où son changement d'orientation professionnelle serait synonyme d'un revenu moins élevé. À l'opposé, l'étudiant qui opte pour une consommation plus importante, en réponse à son insatisfaction face à sa formation, se retrouve dans une situation financière qui risque de devenir précaire à long terme. En effet, cela suppose, d'après notre intuition, que cet étudiant consomme pour « compenser » son manque d'assurance vis-à-vis de son choix professionnel. Nous supposons que les dépenses de celui-ci peuvent rapidement devenir considérables et être difficiles à rembourser si son malaise face à sa profession persiste une fois sur le marché du travail. Un médecin moins motivé à travailler est possiblement de ceux qui réduisent plus facilement leur nombre d'heures de travail et, par extension, leur salaire.

Nous pensons retrouver dans la phase d'initiation et la phase d'accélération des étudiants possédant des revenus (travail à temps partiel ou contributions parentales) leur permettant de vivre adéquatement sans avoir à recourir au crédit. Cependant, ces étudiants peuvent perdre progressivement le contrôle de leur situation financière à la suite de modifications de leurs habitudes de consommation. La facilité du crédit viendrait générer d'autres besoins impliquant des usages plus fréquents du crédit.

1.8.3 SOCIOTYPES DE SURENDETTÉS

Nous comptons remarquer, chez les étudiants étant plus susceptibles de demeurer surendettés à long terme, de fortes tendances à appartenir à l'un des sociotypes proposés par Duhaime ou à un croisement de ces sociotypes. Dans cette enquête, nous prévoyons retrouver davantage de *parvenus* et de *compulsifs* que de *malchanceux* et de *vulnérables*. Nous faisons cette hypothèse parce que les sujets de l'enquête étudient en vue d'obtenir un diplôme d'études supérieures en médecine menant à un emploi généralement bien rémunéré, ce qui restreint probablement la présence d'individus de type strictement *malchanceux* ou *vulnérable* dans la population à l'étude. Certaines conditions, comme celle d'être issu d'une famille défavorisée et/ou le possible cumul des sociotypes, pourrait favoriser leur apparition.

À partir de la théorie des sociotypes, il a été possible d'établir diverses hypothèses quant aux circonstances et aux perceptions risquant de guider les étudiants vers le surendettement à long terme. La conformité face à leur futur groupe de référence semble justifier une importante partie du surendettement des étudiants de type *parvenu*. Nous pensons que le groupe de référence vient modeler les valeurs des étudiants. Sans détenir officiellement le statut de médecin, nous avons l'impression qu'ils tentent probablement de le calquer, ce qui risque de les conduire à vivre au-dessus des moyens économiques dont ils disposent.

Nous jugeons que le contact quotidien avec des médecins pratiquants lors de l'externat ne ferait qu'accroître l'effet du groupe de référence sur les valeurs des étudiants. Le groupe de pairs ou d'appartenance nous apparaît également jouer un rôle dans les habitudes de consommation des étudiants. Leurs sorties, leur habillement, le type de voyages qu'ils effectuent découlerait d'une influence du groupe d'amis en médecine auquel ils appartiennent. Comme le *parvenu* est poussé par un désir de prestige, nous

pensons qu'il se conformerait volontiers aux normes de son groupe de pairs. Si, par exemple, ces normes comportent des sorties fréquentes dans de luxueux restaurants, un habillement soigné ainsi que des voyages « tout compris » durant les vacances des fêtes, il est raisonnable de présumer que le déficit budgétaire en serait accentué.

Pour sa part, nous supposons que le *compulsif* consomme plus aveuglement que le *parvenu*. Les achats du *compulsif* ne traduisent pas systématiquement une propension à la conformité. De plus, nous nous attendons à pouvoir mesurer un accroissement de l'endettement plus tôt dans sa formation en médecine et des justifications moins précises de ses achats. Selon Duhaime, ce manque de cohérence relié aux achats laisse percevoir un sentiment de culpabilité lorsque l'étudiant *compulsif* repense à ses dépenses. Ce sentiment de culpabilité surgit lorsque l'étudiant de type *compulsif* tente de se convaincre de la pertinence de ses achats. Après mûre réflexion, il prend conscience du caractère décousu de celles-ci.

Un événement traumatisant comme une séparation, un accident, une maladie ou une grossesse involontaire risque, selon nos hypothèses de combiner le *malchanceux* avec chacun de ces sociotypes. Au même titre, une lacune éducative dans le domaine des connaissances financières risque de laisser percevoir la combinaison d'un *parvenu* ou d'un *compulsif* avec un *vulnérable*.

1.8.4 GROUPE DE RÉFÉRENCE ET NORMES DU MILIEU

Comme nous pensons que ce serait le cas pour le *parvenu*, nous posons comme dernière hypothèse que le groupe de référence et le groupe d'appartenance affecteraient l'endettement de la plupart des étudiants.

Le groupe d'appartenance, constitué par les amis et le réseau de connaissances, exerce probablement une influence minimale sur l'endettement des étudiants. Mis à part les étudiants correspondant au profil du *parvenu* ou du *compulsif*, nous pensons que les normes du milieu social n'auraient pas une grande influence sur les habitudes de consommation des étudiants en médecine. Indépendants et soucieux de leurs performances scolaires individuelles selon Saber Labidi et Xavier Huppé, les étudiants en médecine semblaient faire passer leurs amis au second plan derrière leurs études. Nous posons l'hypothèse que le groupe de référence (omnipraticiens ou médecins spécialistes) aurait un effet plus important que le groupe de pairs sur les habitudes de consommation des étudiants. De plus, quelques témoignages nous laissent croire que l'influence du groupe de référence ne se ferait sentir qu'à la fin du préclinique ou à l'externat puisqu'un bon nombre d'étudiants en première et deuxième année au préclinique n'avaient pas d'idée fixe sur leur avenir professionnel.

Concrètement, nous suggérons que l'orientation d'un étudiant vers la profession d'omnipraticien ou de médecin spécialiste façonne son endettement. Chez l'étudiant se dirigeant vers une carrière de spécialiste, les promesses d'un salaire plus élevé que celui de l'omnipraticien, le conduisent peut-être à consommer davantage que son collègue désirant devenir omnipraticien. De plus, nous pensons que sa consommation est peut-être teintée par les préjugés favorables attribués au statut de médecin spécialiste par rapport au statut d'omnipraticien. Les dépenses de cet étudiant seraient liées à un désir de confort et de luxe répondant aux normes de son futur milieu professionnel. Bien sûr, nous envisageons que l'étudiant s'orientant vers la profession d'omnipraticien n'est pas à l'abri des risques de surendettement à long terme.

CHAPITRE 2 : LA MÉTHODE D'ENQUÊTE

Le questionnaire comme méthode d'enquête a été retenu à la demande de la Faculté de médecine. La Faculté a commandé une étude quantitative du phénomène de l'endettement. Le questionnaire a été distribué à tous les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval. Le choix du questionnaire était aussi lié au fait que certains individus ne sont habituellement pas à l'aise de discuter de leur endettement. Cette technique d'enquête laissait davantage place à la discrétion que l'entrevue. Notons également que l'horaire très chargé des étudiants en médecine restreignait considérablement leurs disponibilités.

Le questionnaire en ligne a comporté des contraintes lors de l'élaboration des questions. Les réponses multiples à une question ainsi que le recours à des questions sous forme de tableau n'étaient pas possibles avec ce moyen de diffusion. Ces désavantages sont compensés par l'ajout de quelques questions. Nous avons inséré en quatrième annexe la lettre de sollicitation qui a été envoyée aux étudiants en même temps que le questionnaire afin de les inciter à y répondre.

Le questionnaire, qui se retrouve en deuxième annexe de ce document, se divise en quatre sections. Il relève les particularités des cheminements pouvant guider un individu vers le surendettement. Le questionnaire mesure aussi les caractéristiques particulières des étudiants en médecine risquant de conduire ceux-ci dans un surendettement à long terme. Le tableau 1 lie chacune des questions aux indicateurs et aux dimensions du surendettement qu'elles mesurent. Une question peut mesurer plus d'un indicateur. Les numéros des questions se rapportant aux sociotypes sont inscrits en ordre croissant dans la case « numéro de question ». Ils ne se rapportent pas précisément au sociotype inscrit sur la même ligne que le numéro, et ce, afin d'alléger la lecture du tableau. La troisième annexe fournit le détail des conditions à remplir afin d'être catégorisé comme appartenant à chaque sociotype.

Tableau 1.1 : Les cheminements vers un endettement à long terme.

Dimensions	Définition	Indicateurs	Numéro de question
L'importance de l'endettement	Portrait de la situation financière de l'étudiant déterminant son emplacement hors ou dans le cycle du surendettement	Revenu	39
		Travail	34-35
		Aide financière des parents	45
		Dépenses	40
		Dettes	41-55
		Épargne	42
		Prêts et bourses du gouvernement	46-47-48-49
		Autres moyens de crédit	50-51-52-53-
		Paielement minimum des comptes	54-55
L'appartenance à un ou des sociotype(s)	Tendance de l'étudiant à appartenir à un ou des sociotype(s) de surendettés	Vulnérable	1-2-3-7 à 23-
		Malchanceux	33-36-40-43-
		Parvenu	44-50 à 53-
		Compulsif	56-57-58-59-60-61-62-63-64
La formation	Effets des étapes de la formation et de la motivation sur l'endettement de l'étudiant	Externat	5-6-41
		Nombre d'heures consacrées à l'étude	33
		Intention de terminer le doctorat	37
		Sentiment d'être à sa place	38
		Importance d'un cours de finances dans la formation	24
Les habitudes de consommation	Manière d'effectuer ses achats et socialisation économique	Compulsivité	13 à 18
		Comportements économiques des parents	10-11
		Réalisation d'un budget	12
Groupe de référence	Stéréotype de médecin auquel s'associe l'étudiant	Spécialiste Omnipraticien	32
Groupe d'appartenance	Le groupe d'amis ou de connaissances en médecine de l'étudiant et influence du milieu clinique	Proportion d'amis en médecine	25
		Importance relative	
		Points communs	26
		Travaux et études ensemble	27 à 29
		Fréquence des rencontres hors cours	30 31
Caractéristiques socio-démographiques	Profil socio-démographique de l'étudiant	Âge	65
		Sexe	66
		Niveau de scolarité achevé	67
		Profession de mère	68
		Profession du père	68

La première section du questionnaire vise à dresser un portrait des habitudes de consommation du répondant. Elle comporte des questions sur les comportements économiques des parents. Nous vérifierons si la tenue d'un budget par les parents constitue une habitude se transmettant à l'étudiant. De plus, un indice de compulsivité a été bâti dans cette section (voir l'annexe III) afin de vérifier si la compulsivité est présente dans les habitudes de consommation de l'étudiant. La première section comporte aussi des questions se rapportant aux stéréotypes de Gérard Duhaime ainsi que deux questions portant sur les effets des étapes de la formation en médecine sur l'endettement.

La seconde section a surtout trait aux groupes d'appartenance. Nous serons en mesure de savoir si le groupe d'amis a une influence sur la consommation de l'étudiant. Cette section mesure également l'influence de la motivation scolaire de l'étudiant sur sa consommation. De plus, cette section indique à quel groupe de référence s'associe l'étudiant. La troisième section approfondit les effets possibles du groupe de référence sur l'endettement de l'étudiant. De plus, cette section dresse un portrait plus précis de la situation financière du répondant qui aidera à le situer, s'il y a lieu, dans le cycle du surendettement. Les autres questions servent à classer les étudiants d'après les stéréotypes.

La quatrième section recense les caractéristiques socio-démographiques des étudiants. Nous chercherons à savoir si ces variables sont corrélées avec le degré d'endettement des étudiants.

2.1 PRÉENQUÊTE

Nous avons rencontré trois étudiants au total lors de la préenquête dont un homme de première année au préclinique, une femme qui débutait l'externat et une autre femme qui terminait l'externat.

À la lumière de ces entretiens, nous avons pu d'abord constater que les trois étudiants interviewés avaient contracté une marge de crédit. Les deux étudiants à l'externat ont fait l'achat récent d'une voiture, payée à même la marge de crédit. Fait à noter, dans les deux cas, la voiture a été achetée pour des fins pratiques liées aux déplacements exigés à l'externat. L'étudiant n'ayant pas

encore de voiture prévoyait en faire l'acquisition en vue de son externat, pour les mêmes raisons que les deux autres étudiantes.

Nous avons aussi remarqué qu'aucun des trois n'avait d'emploi pendant ses études en raison des horaires scolaires trop chargés. Une étudiante occupait un emploi au début du préclinique, mais les revenus tirés de cet emploi la désavantageaient au niveau du régime de prêts et bourses gouvernemental.

Une lacune en connaissances financières s'est aussi dégagée des trois entretiens. Les étudiants n'étaient pas particulièrement à l'aise avec les notions de marge de crédit, de taux préférentiel et de prêt hypothécaire. Les trois étudiants avaient reçu de leurs parents et de leur entourage le peu de connaissances qu'ils avaient en matière de finances.

Finalement, contrairement à l'étudiant de première année, les deux étudiantes à l'externat semblaient avoir une idée assez claire quant à leur avenir professionnel. L'étudiant au préclinique avait quant à lui une idée assez vague et il a insisté sur le fait que cette idée n'était pas définitive.

Pour la seconde partie de notre étude, nous avons recueilli la base de données et en avons fait l'analyse via le logiciel d'analyse statistique SPSS.

2.2 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Voici une brève présentation de l'échantillon recueilli. Le questionnaire a été mis en ligne du 27 janvier au 13 février 2006. Durant cette période, deux rappels automatisés ont été effectués auprès des étudiants : un premier le vendredi 3 février et un second le vendredi 10 février. Ces rappels ont été fait par le biais des adresses électroniques «@ulaval.ca» des étudiants du doctorat en médecine.

Comme le montre le tableau 1, l'échantillon recueilli est constitué de 280 répondants dont 73% sont des femmes (204 étudiantes) et 27% sont des hommes (76 étudiants). La répartition des étudiants selon le sexe est sensiblement la même qu'au sein de la population constituée à 65% d'étudiantes. L'âge des répondants se situe entre 18 et 35 ans tout comme la forte majorité des

étudiants de la population. Dans l'échantillon, 36% des étudiants ont entre 18 et 21 ans ; 39,9% ont entre 22 et 24 ans ; 15,1% sont âgés de 25 à 27 ans ; 5% ont entre 28 et 30 ans et 4% ont plus de 30 ans. La répartition des étudiants de l'échantillon selon les étapes de formation du doctorat est la suivante : 56% sont au préexternat et 44% sont à l'externat. Dans la population, la proportion d'étudiants à l'externat est quelque peu plus faible, environ 32%. Cette différence entre la proportion d'étudiants au préexternat et à l'externat dans l'échantillon par rapport à la population ne devrait pas biaiser les résultats puisque l'endettement au préexternat et à l'externat est étudié séparément. En fait, ce qui importait était que les deux étapes de formation soient représentées par un nombre suffisant de répondants.

Quant aux études accomplies par les étudiants avant leur entrée au doctorat en médecine, 61,9% de l'échantillon n'avaient accompli que des études collégiales ; 8,6% étaient des universitaires en changement de programme ; 18,3% étaient détenteurs d'un baccalauréat ; 6,8% détenteurs d'une maîtrise ; 4% détenteurs d'un doctorat et 0,4%, c'est-à-dire un étudiant, détenteur d'un post-doctorat. Dans la population, les pourcentages se distribuent approximativement comme suit : 62% n'avaient accompli que des études collégiales, contre 35% ayant déjà effectué des études universitaires. Somme toute, aucun biais ne semble exiger une pondération.

Tableau 2.1 : Composition de l'échantillon (sexe, âge, étapes de la formation, études effectuées avant le doctorat).

Caractéristiques socio-démographiques	N	%
Homme	75	27,0
Femme	203	73,0
18-21 ans	100	36,0
22-24 ans	111	39,9
25-27 ans	42	15,1
28-30 ans	14	5,0
30-35 ans	11	4,0
Préclinique	156	55,7
Externat	124	44,3
Collégial	172	61,9
Universitaire en changement de programme	24	8,6
Baccalauréat	51	18,3
Maîtrise	19	6,8
Doctorat	11	4,0
Post-doctorat	1	,4
Total	278	100,0

CHAPITRE 3 : PORTRAIT DE L'ENDETTEMENT DES ÉTUDIANTS ET DE LEUR CONDITION ÉCONOMIQUE

3.1 DETTES ET DÉPENSES

Le premier objectif de l'étude était d'évaluer l'ampleur de l'endettement des étudiants en médecine. La Faculté présentait une augmentation du niveau d'endettement de ses étudiants. Certains cas précis l'ont conduit à estimer que l'endettement pouvait parfois dépasser les 100 000\$. On s'inquiétait surtout qu'une accumulation excessive de dettes nuise à l'avenir tant professionnel que personnel des étudiants. De plus, la Faculté remarquait que l'endettement des étudiants connaissait une croissance particulière lors de l'externat. Elle désirait savoir si l'externat entraînait réellement un lot de nouvelles dépenses. Afin de répondre à ces interrogations et afin de vérifier ces impressions, il faut avant tout dresser un portrait chiffré de l'endettement et des dépenses en divisant les étudiants suivant les étapes de formation du doctorat.

Le tableau 3.1 montre qu'une majorité des étudiants au préexternat (60,3%) ont peu ou pas accumulé de dettes (moins de 5000\$). Une minorité notable (13,2%) a toutefois déjà emprunté une somme supérieure à 20 000\$ au gouvernement et/ou aux institutions financières, dont un étudiant qui a entre 75 000\$ et 100 000\$ de dettes. Comme nous nous y attendions, la situation change radicalement à l'externat. Les étudiants ayant cumulé un niveau faible ou nul de dettes deviennent très minoritaires (19%). La plupart (53,6%) doivent plutôt des montants dépassant 20 000\$. Parmi ces étudiants, une proportion de 15% a effectué des emprunts de plus de 50 000\$, dont la moitié dépasse 75 000\$. L'augmentation des dettes à l'externat est-elle liée au simple fait que les étudiants ont deux années ou plus d'études universitaires, ou de nouvelles dépenses s'ajoutent-elles à leur budget?

Il semble que l'externat entraîne bel et bien de nouvelles dépenses (voir tableau 3.2). Les dépenses annuelles des étudiants au préexternat se situent très majoritairement (à 80,3%) en deçà de 15 000\$ par année. Ce montant correspond au coût de la vie d'un étudiant au baccalauréat, fixé par le gouvernement du Québec. Il y a tout de même un nombre d'étudiants au préexternat, frôlant 20%, dont les dépenses dépassent ce seuil. À l'externat, les étudiants qui dépensent moins de 15 000\$ par année ne sont plus qu'une minorité. En fait, 52,5% des étudiants dépensent plus de ce montant

annuellement, dont 40% dépensent plus de 20 000\$. Ces chiffres confirment la nette impression des étudiants selon laquelle ils dépensent davantage depuis leur entrée à l'externat (63,7%). Ils affirment aussi, à près de 75%, que leur utilisation du crédit a augmenté durant cette période (voir tableau 3.3). Cela laisse présumer que l'utilisation plus massive du crédit à l'externat répond à une augmentation des dépenses, sauf chez 11% d'étudiants qui ont affirmé utiliser davantage le crédit sans que leurs dépenses n'aient augmenté. Notons également que bon nombre non négligeable d'étudiants (36%) parviennent à maintenir les mêmes dépenses à l'externat qu'au préexternat. Voyons maintenant quels types d'étudiants parviennent ou ne parviennent pas à conserver un niveau de dépenses et d'endettement tolérable.

Tableau 3.1 : Les dettes accumulées des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

DETTES	FORMATION				Total	
	Préexternat		Externat		N	%
	N	%	N	%		
Moins de 5000\$	91	60,3	23	19,0	114	41,9
Entre 5001 et 10 000\$	19	12,6	13	10,7	32	11,8
Entre 10 001 et 15 000\$	11	7,3	9	7,4	20	7,4
Entre 15 001 et 20 000\$	10	6,6	11	9,1	21	7,7
Entre 20 001 et 30 000\$	8	5,3	18	14,9	26	9,6
Entre 30 001 et 40 000\$	7	4,6	17	14	24	8,8
Entre 40 001 et 50 000\$	4	2,6	12	9,9	16	5,9
Entre 50 001 et 75 000\$	---	---	9	7,4	9	3,3
Entre 75 001 et 100 000\$	1	0,7	9	7,4	10	3,7
Total	151	100,0	121	100,0	272	100,0

Tableau 3.2 : Dépenses annuelles des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

DÉPENSES	FORMATION				Total	
	Préclinique		Externat		N	%
	N	%	N	%		
Moins de 5000\$	36	23,7	9	7,4	45	16,4
Entre 5001\$ et 10 000\$	43	28,3	17	13,9	60	21,9
Entre 10 001\$ et 15 000\$	43	28,3	32	26,2	75	27,4
Entre 15001\$ et 20 000\$	24	15,8	39	32,0	63	23,0
Plus de 20 000\$	6	3,9	25	20,5	31	11,3
Total	152	100,0	122	100,0	274	100,0

Tableau 3.3 : Changement de conduites financières des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, à l'externat, en janvier-février 2006.

Conduites financières à l'externat	N	%
Augmentation des dépenses		
Oui	79	63,7
Non	45	36,3
Augmentation de l'utilisation du crédit		
Oui	92	74,2
Non	32	25,8
Total	124	100,0

3.2 HABITER CHEZ SES PARENTS

Évaluer l'ampleur de l'endettement des étudiants en fonction de leurs étapes de formation révèle des différences majeures. Toutefois, tenir compte de ce seul indicateur serait réducteur puisque les étudiants, au préexternat ou à l'externat, n'ont pas tous des conditions économiques comparables. Une classification des étudiants en davantage de catégories s'impose afin de comprendre plus en détail ce qui oriente leur endettement.

En observant les conditions économiques des étudiants, il semble clair que le fait de vivre ou non chez leurs parents constitue un premier facteur explicatif de leur endettement. Habiter chez ses parents, pour un étudiant, signifie avoir moins de dépenses à assumer (loyer, alimentation) et, éventuellement, moins de dettes. Avant de vérifier l'influence sur l'endettement du fait de demeurer chez ses parents, voyons si les dépenses des étudiants y demeurant sont véritablement plus faibles.

Le tableau 3.4 montre, qu'en effet, les dépenses sont plus élevées pour les étudiants ne vivant plus chez leurs parents et cette tendance est amplifiée pour les étudiants à l'externat. Au préexternat, la moitié des étudiants vivant chez leurs parents a très peu de dépenses (moins de 5000\$). Aucun d'entre eux ne dépasse le seuil de 15 000\$ de dépenses annuelles. Par contre, lorsqu'ils ne vivent plus chez leurs parents, les dépenses annuelles de la plupart des étudiants (86%) se répartissent entre 5000\$ et 20 000\$ par année, la catégorie modale étant entre 10 000\$ et 15 000\$ (36%). Il y a tout de même huit étudiants qui ne demeurent plus chez leurs parents, à l'externat, qui ont moins de 5000\$ de dépenses par année. Ces étudiants ont probablement mal répondu à la question, oubliant de calculer certaines dépenses ou excluant le montant associé à l'aide financière de leur conjoint ou de leurs parents. Chez les étudiants à l'externat, les dépenses augmentent à la fois pour ceux qui demeurent chez leurs parents et pour ceux qui n'y demeurent pas. Vivre chez les parents et dépenser moins de 5000\$ ne représente plus la réalité de la majorité des étudiants lorsque ceux-ci atteignent l'externat. La catégorie de dépenses « entre 5001\$ et 10 000\$ » est dorénavant celle où il y a le plus d'étudiants. La grande majorité des étudiants à l'externat qui ne vivent plus chez leurs parents (87%) ont des dépenses allant de 10 000\$ à plus de 20 000\$ par année. Les étudiants autonomes à l'externat se situent donc en moyenne une catégorie de dépenses au-dessus de leurs collègues.

Tableau 3.4 : Dépenses des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, selon le fait de vivre ou non chez les parents.

Dépenses		Habiter chez les parents			
		Préexternat		Externat	
		Oui	Non	Oui	Non
Moins de 5000\$	N	28	8	5	4
	%	50,9	8,2	25,0	3,9
Entre 5001\$ et 10 000\$	N	19	24	8	9
	%	34,5	24,7	40,0	8,8
Entre 10 001\$ et 15 000\$	N	8	35	5	27
	%	14,5	36,1	25,0	26,5
Entre 15001\$ et 20 000\$	N	---	24	1	38
	%	---	24,7	5,0	37,3
Plus de 20 000\$	N	---	6	1	24
	%	---	6,2	5,0	23,5
Total	N	55	97	20	102
	%	100,0	100,0	100,0	100,0

Maintenant que nous avons constaté l'augmentation des dépenses des étudiants ne demeurant plus chez leurs parents, observons s'ils ont l'impression qu'à l'externat leurs dépenses augmentent davantage que chez les étudiants demeurant encore chez leurs parents. Regardons également si leur utilisation du crédit augmente plus fréquemment à cette étape de la formation (tableau 3.5). La majorité des étudiants demeurant chez leurs parents affirment (65%) que l'externat entraîne de nouvelles dépenses. Les étudiants qui vivent chez leurs parents ne semblent donc pas échapper à l'augmentation des dépenses liées à l'externat. Le même phénomène s'observe en ce qui a trait à l'augmentation de l'utilisation du crédit à l'externat : une forte majorité (80%) des étudiants qui vivent chez leurs parents affirment l'utiliser davantage qu'au préexternat.

Tableau 3.5 : Augmentation des dépenses et de l'utilisation du crédit des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, à l'externat, selon le fait de vivre ou non chez les parents.

Habiter chez les parents		Augmentation des dépenses à l'externat		Total
		Oui	Non	
Oui	N	13	7	20
	%	65,0	35,0	100,0
Non	N	65	38	103
	%	63,1	36,9	100,0
Total	N	78	45	123
	%	63,4	36,6	100,0
		Augmentation de l'utilisation du crédit à l'externat		
Oui	N	16	4	20
	%	80,0	20,0	100,0
Non	N	75	28	103
	%	72,8	27,2	100,0
Total	N	91	32	123
	%	74,0	26,0	100,0

Les résultats observés dans le tableau 3.5 impliquent-ils que les étudiants vivant chez leurs parents ont autant de dettes que ceux qui n'y vivent plus? L'augmentation des dépenses pourrait-elle être présente, mais selon des proportions moindres chez les étudiants vivant chez leurs parents? La réponse à cette dernière question semble être positive, rendant négative la réponse à la première (tableau 3.6). Au préexternat, une forte majorité (81,1%) des étudiants vivant chez leurs parents ont peu ou pas de dettes (moins de 5000\$). On remarque cependant cinq exceptions notables, dont les dettes dépassent le seuil des 20 000\$. Comme nous le pensions, au préexternat, le niveau de dettes des étudiants ne demeurant plus chez leurs parents est plus élevé que chez ceux qui y demeurent encore. Cela dit, près de la moitié de ces étudiants ont peu ou pas de dettes (moins de 5000\$). Comment peut-on vivre en logement, être étudiant, et ne pas avoir de dettes. Reçoivent-ils de l'aide financière? Travaillent-ils suffisamment pour payer l'ensemble de leurs dépenses? Nous répondrons à ces questions ultérieurement.

Le fait d'habiter ou non chez les parents, à l'externat, semble avoir une influence moindre que chez les étudiants au préexternat. La catégorie de dettes « entre 5001\$ et 10 000\$ » est celle qui regroupe le plus d'étudiants à l'externat et demeurant chez leurs parents. Il y a tout de même un étudiant au préexternat qui vit chez ses parents et qui a entre 50 000\$ et 75 000\$ de dettes et un autre qui a entre 75 001\$ et 100 000\$ de dettes. La distribution des étudiants à l'externat ne demeurant

plus chez leurs parents, pour sa part, semble former deux cloches. Le haut de la première cloche correspond aux étudiants ayant peu ou pas de dettes. La courbe de la cloche descend le long des deux catégories de dettes suivantes (entre 10 001\$ et 15 000\$ et entre 15 001\$ et 20 000\$) pour remonter à la catégorie de dettes « entre 20 001\$ et 30 000\$ ». La courbe descend ensuite tranquillement jusqu'à la catégorie de dettes la plus élevée (75 001\$ à 100 000\$). La formation de ces deux cloches signifie que d'autres indicateurs, s'ajoutant au fait de vivre ou non chez les parents, influencent fortement l'endettement des étudiants.

Les étudiants en médecine sont plus nombreux à ne pas vivre chez leurs parents. Cette tendance est encore plus forte chez les étudiants à l'externat. Quitter le domicile familial à l'externat explique sans doute en partie pourquoi cette étape de leur formation correspond à un important accroissement des dettes.

Tableau 3.6 : Dettes des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, selon le fait de vivre ou non chez les parents.

Dettes		Habiter chez les parents				Total
		Préexternat		Externat		
		Oui	Non	Oui	Non	
Moins de 5000\$	N	43	48	3	20	114
	%	81,1	49,0	16,7	19,4	41,9
Entre 5001 et 10 000\$	N	3	16	6	7	32
	%	5,7	16,3	33,3	6,8	11,8
Entre 10 001 et 15 000\$	N	2	9	1	8	20
	%	3,8	9,2	5,6	7,8	7,4
Entre 15 001 et 20 000\$	N	---	10	3	8	21
	%	---	10,2	16,7	7,8	7,7
Entre 20 001 et 30 000\$	N	3	5	2	16	26
	%	5,7	5,1	11,1	15,5	9,6
Entre 30 001 et 40 000\$	N	1	6	1	16	24
	%	1,9	6,1	5,6	15,5	8,8
Entre 40 001 et 50 000\$	N	1	3	---	12	16
	%	1,9	3,1	---	11,7	5,9
Entre 50 001 et 75 000\$	N	---	---	1	8	9
	%	---	---	5,6	7,8	3,3
Entre 75 001 et 100 000\$	N	---	1	1	8	10
	%	---	1,0	5,6	7,8	3,7
Total	N	53	98	18	103	272
	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100

3.3 HABITER CHEZ SES PARENTS ET RECEVOIR UNE AIDE FINANCIÈRE PARENTALE

Comme nous l'avons noté, près de la moitié des étudiants au préexternat qui ne vivent plus chez leurs parents ont peu ou pas de dettes (moins de 5000\$). Recevraient-ils une aide financière parentale venant compenser le fait de ne plus vivre au domicile parental? Possiblement. Regardons comment se distribue l'aide financière parentale en fonction des étapes de formation.

Les étudiants au préexternat reçoivent très majoritairement (75,2%) de l'aide financière parentale (tableau 3.7). Dans la moitié des cas, le montant d'aide financière déboursé par les parents se situe entre 1000\$ et 9999\$. Cinq étudiants au préexternat reçoivent 15 000\$ et plus de la part de leurs parents, dont quatre qui reçoivent plus de 20 000\$. On remarque que l'aide financière parentale décroît à l'externat. Un nombre plus important d'étudiants n'y touche aucune aide financière parentale ; 37,% contre 28%. Toutefois, plus de 40% des étudiants à l'externat reçoivent encore entre 1000\$ et 9999\$ d'aide par année. On note, comme au préexternat, la présence de cinq étudiants recevant plus de 15 000\$, mais cette fois un seul reçoit plus de 20 000\$.

Tableau 3.7 : L'aide financière parentale des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Aide financière parentale	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
Aucune	28	24,8	43	37,7
Moins de 1000\$	15	13,3	11	9,6
Entre 1000 et 4999\$	35	31,0	31	27,2
Entre 5000 et 9999\$	22	19,5	17	14,9
Entre 10 000 et 14 999\$	8	7,1	7	6,1
Entre 15 000 et 19 999\$	1	0,9	4	3,5
Plus de 20 000\$	4	3,5	1	0,9
Total	113	100,0	114	100,0

Les étudiants qui reçoivent peu ou pas d'aide financière parentale sont-ils plus nombreux à habiter chez leurs parents? À l'inverse, ceux qui n'y demeurent plus reçoivent-ils des montants plus élevés, compensant pour une partie des dépenses supplémentaires qu'ils ont à assumer? Cela ne semble pas être le cas. Le tableau 3.8 montre que les étudiants qui ne demeurent plus chez leurs parents reçoivent proportionnellement moins d'aide financière parentale que ceux qui y demeurent encore. En effet, au préexternat, les étudiants qui ne reçoivent pas d'aide financière parentale sont plus fréquemment autonomes (32% contre 10,5%). De plus, ceux qui habitent chez leurs parents reçoivent majoritairement (à 65,1%) une aide financière entre 1000\$ et 9999\$ par rapport à une minorité (42,6%) chez ceux qui n'y habitent plus. Cependant, il y a davantage d'étudiants autonomes qui reçoivent une aide supérieure à 10 000\$ par année.

À l'externat, la même tendance est observable. Bien que la différence soit moins grande qu'au préexternat, le pourcentage d'étudiants ne recevant pas d'aide financière parentale est tout de même supérieur chez les étudiants autonomes (38,9% contre 31,6%). Les étudiants à l'externat qui vivent chez leurs parents et qui ont une aide financière de leur part reçoivent le plus souvent entre 5000\$ et 9999\$. Par contre, ceux qui n'habitent plus chez leurs parents reçoivent plutôt entre 1000\$ et 4999\$ d'aide financière. Contrairement aux étudiants du préexternat, les étudiants à l'externat qui reçoivent plus de 10 000\$ sont plus nombreux à vivre encore chez leurs parents (15,8% contre 9,5%). Toutefois, l'aide parentale ne dépasse pas 14 999\$ chez les étudiants vivant chez leurs parents alors qu'ils constituent 5,3% des étudiants autonomes. En un mot, les étudiants vivant chez leurs parents, en plus d'être logés et nourris, reçoivent souvent une aide financière plus importante de la part de leurs parents que ceux qui n'y vivent plus. Les étudiants autonomes doivent donc absorber davantage de dépenses que les étudiants vivant chez leurs parents, et ce, sans aide financière parentale. Il s'agit probablement d'un autre facteur expliquant les dettes plus élevées des étudiants autonomes.

L'aide financière que les étudiants reçoivent de la part de leurs parents est-elle plus importante, à l'externat, chez les étudiants qui affirment que leurs dépenses ainsi que leur utilisation du crédit a augmenté? Dans le tableau 3.8, on voit que ce n'est pas le cas. Les étudiants qui soutiennent que l'externat a amené de nouvelles dépenses sont un peu plus nombreux à ne pas recevoir d'aide financière parentale (39,7% contre 34,1% chez les étudiants qui n'ont pas senti

une hausse de leurs dépenses à l'externat). Il en va de même pour l'utilisation plus fréquente du crédit à l'externat ; 38,6% des étudiants qui affirment utiliser davantage le crédit depuis leur entrée à l'externat ne reçoivent aucune aide financière parentale par rapport à 35,5% chez les étudiants qui n'utilisent pas plus le crédit depuis l'externat.

Tableau 3.8 : Augmentation des dépenses et de l'utilisation du crédit des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, à l'externat, selon le fait de vivre ou non chez les parents.

Aide financière parentale		Augmentation des dépenses à l'externat		Total
		Oui	Non	
Aucune	N	29	14	43
	%	39,7	34,1	37,7
Moins de 1000\$	N	9	2	11
	%	12,3	4,9	9,6
Entre 1000 et 4999\$	N	21	10	31
	%	28,8	24,4	27,2
Entre 5000 et 9999\$	N	10	7	17
	%	13,7	17,1	14,9
Entre 10 000 et 14 999\$	N	2	5	7
	%	2,7	12,2	6,1
Entre 15 000 et 19 999\$	N	1	3	4
	%	1,4	7,3	3,5
Plus de 20 000\$	N	1	---	1
	%	1,4	---	0,9
Total	N	73	41	114
	%	100,0	100,0	100,0
Augmentation de l'utilisation du crédit à l'externat				
Aucune	N	32	11	43
	%	38,6	35,5	37,7
Moins de 1000\$	N	9	2	11
	%	10,8	6,5	9,6
Entre 1000 et 4999\$	N	24	7	31
	%	28,9	22,6	27,2
Entre 5000 et 9999\$	N	9	8	17
	%	10,8	25,8	14,9
Entre 10 000 et 14 999\$	N	6	1	7
	%	7,2	3,2	6,1
Entre 15 000 et 19 999\$	N	2	2	4
	%	2,4	6,5	3,5
Plus de 20 000\$	N	1	---	1
	%	1,2	---	0,9
Total	N	83	31	114
	%	100,0	100,0	100,0

Afin de justifier ces résultats, il semble nécessaire de savoir si les étudiants ayant répondu positivement à ces deux questions sont plus âgés. Comme on le voit dans le tableau 3.9, un étudiant âgé de 25 ans ou plus ne peut généralement pas s'attendre à recevoir autant d'aide financière parentale que l'étudiant entre 18 et 21 ans. En effet, à partir de 25 ans, les étudiants ne reçoivent généralement aucune aide financière de la part de leurs parents.

Tableau 3.9 : Aide financière parentale que reçoivent les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, selon l'âge.

Aide financière parentale		Âge du répondant					Total
		18-21	22-24	25-27	28-30	30 et +	
Aucune	N	8	27	20	9	7	71
	%	11,4	28,7	50,0	75,0	63,6	31,3
Moins de 1000\$	N	10	9	4	2	1	26
	%	14,3	9,6	10,0	16,7	9,1	11,5
Entre 1000 et 4999\$	N	22	29	13	1	1	66
	%	31,4	30,9	32,5	8,3	9,1	29,1
Entre 5 000 et 9999\$	N	18	19	1	---	1	39
	%	25,7	20,2	2,5	---	9,1	17,2
Entre 10 000 et 14 999\$	N	7	6	1	---	1	15
	%	10,0	6,4	2,5	---	9,1	6,6
Entre 15 000 et 19 999\$	N	1	3	1	---	---	5
	%	1,4	3,2	2,5	---	---	2,2
Plus de 20 000\$	N	4	1	---	---	---	5
	%	5,7	1,1	---	---	---	2,2
Total	N	70	94	40	12	11	227
	%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Les étudiants qui affirment avoir plus de dépenses ainsi que ceux qui mentionnent utiliser davantage le crédit depuis l'externat ne sont pas, contrairement à ce que nous avons pensé, des étudiants plus âgés (tableau 3.10). Pour les dépenses à l'externat, on voit que 32,9% des étudiants qui affirment que celles-ci ont augmenté ont plus de 25 ans par rapport à 44% chez ceux qui n'ont pas remarqué d'augmentation. Les étudiants qui affirment avoir vu leurs dépenses augmenter sont donc généralement plus jeunes que ceux qui n'ont pas vu de différence. Les résultats sont sensiblement les mêmes pour l'augmentation de l'utilisation du crédit à l'externat : 33,7% des étudiants de 25 ans et plus affirment l'utiliser davantage qu'au préexternat contre 45,2% qui pensent

le contraire. On ne peut donc pas conclure que les étudiants qui ont répondu positivement à l'augmentation de leurs dépenses et à l'augmentation de leur utilisation du crédit sont plus âgés.

Tableau 3.10 : Augmentation des dépenses et de l'utilisation du crédit des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, à l'externat, selon l'âge.

Augmentation des dépenses à l'externat		Âge du répondant					Total
		18-21	22-24	25-27	28-30	+ de 30	
Oui	N	2	47	16	4	4	73
	%	2,7	64,4	21,9	5,5	5,5	100,0
Non	N	---	23	10	4	4	41
	%	---	56,1	24,4	9,8	9,8	100,0
Total	N	2	70	26	8	8	114
	%	1,8	61,4	22,8	7,0	7,0	100,0
Augmentation de l'utilisation du crédit à l'externat							
Oui	N	1	54	20	3	5	83
	%	1,2	65,1	24,1	3,6	6,0	100,0
Non	N	1	16	5	6	3	31
	%	3,2	51,6	16,1	19,4	9,7	100,0
Total	N	2	70	25	9	8	114
	%	1,8	61,4	21,9	7,9	7,0	100,0

Pourquoi les étudiants plus âgés ont-ils moins tendance à voir les dépenses ainsi que leur utilisation du crédit augmenter avec l'externat? La raison n'est certainement pas qu'ils dépensent moins que les étudiants plus jeunes, au contraire. En fait, si les dépenses augmentent moins chez ces étudiants à l'externat, c'est que celles-ci sont déjà élevées au préexternat (tableau 3.11). Les nouvelles dépenses pour les étudiants plus jeunes, par exemple quitter le domicile parental ou s'acheter une voiture, font déjà partie de la réalité de l'étudiant plus âgé au préexternat. Au préexternat, la majorité des étudiants de 25 ans et plus dépensent déjà plus de 15 000\$ par année alors que ce n'est généralement pas le cas des étudiants de moins de 25 ans. On note également qu'aucun étudiant de 25 ans et plus, au préexternat, a moins de 5000\$ de dépenses par rapport à 36,5% des étudiants entre 18 et 21 ans.

Tableau 3.11 : L'âge des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, en janvier-février 2006, au préexternat et à l'externat, selon les dépenses.

Dépenses			Âge du répondant					Total
			18-21	22-24	25-27	28-30	30 et +	
Moins de 5000\$	Préexternat	N	35	1	---	---	---	36
		%	36,5	3,0	---	---	---	23,7
	Externat	N	1	8	---	---	---	9
		%	50,0	10,5	---	---	---	7,4
Entre 5001 et 10 000\$	Préexternat	N	32	8	2	---	1	43
		%	33,3	24,2	12,5	---	33,3	28,3
	Externat	N	---	17	---	---	---	17
		%	---	22,4	---	---	---	13,9
Entre 10 001 et 15 000\$	Préexternat	N	22	17	4	1	---	43
		%	22,9	51,5	25,0	---	---	28,3
	Externat	N	---	25	6	1	---	32
		%	---	32,9	23,1	10,0	---	26,2
Entre 15001 et 20 000\$	Préexternat	N	6	4	9	4	1	24
		%	6,3	12,1	56,3	100,0	33,3	15,8
	Externat	N	1	20	11	5	2	39
		%	50,0	26,3	42,3	50,0	25,0	32,0
Plus de 20 000\$	Préexternat	N	1	3	1	---	1	6
		%	1,0	9,1	6,3	---	33,3	3,9
	Externat	N	---	6	9	4	6	25
		%	---	7,9	34,6	40,0	75,0	20,5
Total	Préexternat	N	96	33	16	4	3	152
		%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Externat	N	2	76	26	10	8	122
		%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

L'aide financière parentale s'ajoute tout de même au fait de demeurer chez les parents comme facteur explicatif de l'endettement des étudiants puisque, même si ces deux variables ne varient pas parfaitement dans le même sens, elles expliquent toutes deux l'endettement des étudiants. La combinaison de ces deux indicateurs de l'endettement des étudiants a servi à la formation d'une typologie divisant les étudiants en « types d'endettés » (tableau 3.12). Afin de restreindre le nombre de « types » d'étudiants à cinq, certaines catégories d'aide financière parentale ont été regroupées.

Tableau 3.12 : Habiter chez les parents et recevoir une aide financière de leur part chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, selon les dettes en janvier-février 2006.

Habiter chez les parents et recevoir de l'aide financière parentale de leur part			DETTES (en \$)								Total	
			Moins de 5000	5001-10 000	10 001-15 000	15 001-20 000	20 001-30 000	30 001-40 000	40 001-50 000	50 001-75 000		75 001-100 000
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$	Préexternat	N	32	3	2	---	3	1	1	---	---	42
		%	76,2	7,1	4,8	---	7,1	2,	2,4	---	---	100,0
	Externat	N	2	2	---	2	2	1	---	1	1	11
		%	18,2	18,2	---	18,2	18,2	9,1%	---	9,1	9,1	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 \$ et plus	Préexternat	N	11	---	---	---	---	---	---	---	---	11
		%	100,0	---	---	---	---	---	---	---	---	100,0
	Externat	N	1	4	1	1	---	---	---	---	---	7
		%	14,3	57,1	14,3	14,3	---	---	---	---	---	100,0
Autonome/ Moins de 1000\$	Préexternat	N	18	11	8	6	4	6	3	---	1	57
		%	31,6	19,3	14,0	10,5	7,0	10,5	5,3	---	1,8	100,0
	Externat	N	7	2	4	3	7	11	7	6	8	55
		%	12,7	3,6	7,3	5,5	12,7	20,0	12,7	10,9	14,5	100,0
Autonome/ Entre 1000 et 10 000\$	Préexternat	N	20	5	1	4	1	---	---	---	---	31
		%	64,5	16,1	3,2	12,9	3,2	---	---	---	---	100,0
	Externat	N	9	3	4	4	8	5	4	2	---	39
		%	23,1	7,7	10,3	10,3	20,5	12,8	10,3	5,1	---	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 \$ et plus	Préexternat	N	10	---	---	---	---	---	---	---	---	10
		%	100,0	---	---	---	---	---	---	---	---	100,0
	Externat	N	4	2	---	1	1	---	1	---	---	9
		%	44,4	22,2	---	11,1	11,1	---	11,1	---	---	100,0
Total	Préexternat	N	91	19	11	10	8	7	4	---	1	151
		%	60,3	12,6	7,3	6,6	5,3	4,6	2,6	---	0,7	100,0
	Externat	N	23	13	9	11	18	17	12	9	9	121
		%	19,0	10,	7,4	9,1	14,9	14,0	9,9	7,4	7,4	100,0

Pour les étudiants vivant chez leurs parents, la première catégorie d'aide financière parentale est fixée à « entre 0 et 5 000\$ ». Dans ces cas, l'étudiant est logé et nourri et, dans certains cas, ses parents payent l'équivalent des frais de scolarité et/ou une partie des dépenses personnelles de l'étudiant. L'autre catégorie d'aide parentale des étudiants, pour ceux qui vivent chez leurs parents, est établie à « entre 5001\$ et plus de 20 000\$ ». Dans cette catégorie, on peut supposer que les parents déboursent la somme des frais de scolarité ainsi que l'ensemble des dépenses « normales » de l'étudiant. Nous le rappelons, les dépenses annuelles « normales » représentent, selon le gouvernement du Québec, un montant de 14 000\$ par étudiant au baccalauréat.

Dans le cas des étudiants qui ne vivent plus chez leurs parents, l'aide financière minimale la est fixée à moins de 1000\$. L'étudiant de cette catégorie pourrait, par exemple, recevoir un peu d'argent à son anniversaire et à Noël ou pour s'offrir quelques vêtements ainsi que le montant hebdomadaire de deux ou trois épiceries, guère plus. La seconde catégorie correspond à une aide financière entre 1001\$ et 10 000\$. Les étudiants autonomes recevant cette aide de la part de leurs parents se trouvent allégés de dépenses comparables aux frais de scolarité et à une partie des frais liés à leur logement et à leur subsistance (loyer, comptes, épicerie, etc.). Enfin, les étudiants autonomes recevant plus de 10 000\$ d'aide financière parentale ont sensiblement la même situation financière que les étudiants vivant chez leurs parents ; ils reçoivent suffisamment d'argent pour se loger, se nourrir et parfois même davantage.

Examinons l'endettement des étudiants selon cette typologie. Dans le tableau 3.13, on remarque que les étudiants au préexternat qui vivent chez leurs parents et qui reçoivent entre 5000\$ et plus 20 000\$ de leur part sont tous dans la plus petite catégorie de dettes (moins de 5000\$). Tous les étudiants autonomes et recevant entre 10 000\$ et plus de 20 000\$ se situent aussi dans cette catégorie de dettes. À l'externat, les étudiants qui vivent chez leurs parents et qui reçoivent entre 5000\$ et plus 20 000\$ de leur part ont toujours peu de dettes; ils se situent majoritairement (71,4%) sous 10 000\$ de dettes. De leur côté, les étudiants autonomes et recevant entre 10 000\$ et plus de 20 000\$ de leur part, à l'externat, ont à 66,6% moins de 10 000\$ de dettes. Bien que l'un de ces étudiants aient contracté entre 40 000\$ et 50 000\$ de dettes malgré l'aide importante qu'il reçoit de ses parents, en général les étudiants recevant le plus d'aide financière parentale sont également les moins endettés.

Une catégorie d'étudiants suit de près les étudiants recevant beaucoup d'aide financière parentale. Il s'agit des étudiants vivant chez leurs parents et recevant peu ou pas d'aide financière de leur part. Au préexternat, ces étudiants sont nombreux (76,2%) à avoir moins de 5000\$ de dettes. L'externat a cependant un effet plus marqué sur leur endettement. La plupart de ces étudiants (63,6%) ont eu recours à des moyens de crédit totalisant plus 15 000\$, dont un étudiant qui a entre 50 001\$ et 75 000\$ de dettes et un autre entre 75 001\$ et 100 000\$.

Les étudiants les plus endettés appartiennent aux deux catégories d'étudiants restantes ; ils n'habitent plus chez leurs parents et ne reçoivent aucune aide financière de leur part ou une aide limitée. La première de ces deux catégories, correspondant aux étudiants autonomes recevant peu ou pas d'aide financière parentale (moins de 1000\$). Il s'agit des étudiants ayant contracté le plus de dettes. Au préexternat, déjà près de 20% de ces étudiants ont plus de 30 000\$ de dettes. À l'externat, leur situation d'endettement croît habituellement plus que chez les autres étudiants. Les étudiants endettés de plus de 30 000\$ y sont la majorité (58,1%). Mentionnons que 25,4% des étudiants de cette catégorie ont plus de 50 000\$ de dettes, dont plus de la moitié ont des dettes dépassant 75 000\$.

La combinaison du fait de vivre chez ses parents et de recevoir de l'aide financière de leur part révèle que les étudiants vivant chez leurs parents, ainsi que ceux qui n'y vivent plus mais qui reçoivent plus de 10 000\$ d'aide financière annuelle de leur part ont, règle générale, moins de dettes que les étudiants autonomes qui reçoivent moins d'aide financière parentale. De plus, l'effet de l'externat sur les dettes est particulièrement frappant chez les étudiants autonomes recevant moins de 10 000\$ d'aide financière parentale. On remarque que les groupes d'étudiants à l'externat dont les dettes augmentent le moins sont ceux qui reçoivent une importante aide financière de la part de leurs parents.

Comment expliquer les écarts entre les dettes des étudiants autonomes sans aide financière parentale? Des facteurs comme l'âge ou le fait d'avoir effectué davantage d'études avant de début du doctorat pourrait-il rendre compte de l'endettement supérieur de certains?

3.3.1 HABITER CHEZ SES PARENTS, RECEVOIR LEUR AIDE FINANCIÈRE ET AVOIR EFFECTUÉ DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES AVANT LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Un troisième facteur doit être ajouté à la typologie. Il s'agit des études complétées par les étudiants avant leur entrée au doctorat en médecine. Les étudiants qui débutent leur doctorat immédiatement après leurs études collégiales risquent d'avoir moins de dettes que les étudiants qui ont préalablement complété des études universitaires. Comme l'illustre le tableau 3.14, les étudiants universitaires sont habituellement plus âgés que les étudiants provenant directement du collégial. Ces étudiants ont donc accumulé davantage d'années hors du marché du travail, des années à payer des frais de scolarité ainsi que des dépenses liées aux études à temps plein. De plus, comme ils sont plus âgés, certains ressentent probablement le besoin de s'établir dans la vie ou de fonder une famille, ce qui entraîne aussi, comme nous l'avons vu au tableau 3.11, de nouvelles dépenses.

Tableau 3.14 : L'âge des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, selon les études complétées avant le début du doctorat en janvier-février 2006.

Études complétées avant le doctorat en médecine			Âge du répondant					Total
			18-21	22-24	25-27	28-30	Plus de 30	
CÉGEP	Préexternat	N	96	19	---	---	---	115
		%	83,5	16,5	---	---	---	100,0
	Externat	N	2	70	9	---	---	81
		%	2,5	86,4	11,1	---	---	100,0
Université	Préexternat	N	2	15	16	4	3	40
		%	5,0	37,5	40,0	10,0	7,5	100,0
	Externat	N	---	7	17	10	8	42
		%	---	16,7	40,5	23,8	19,0	100,0
Total	Préexternat	N	98	34	16	4	3	155
		%	63,2	21,9	10,3	2,6	1,9	100,0
	Externat	N	2	77	26	10	8	123
		%	1,6	62,6	21,1	8,1	6,5	100,0

*La catégorie CÉGEP inclut les étudiants ayant uniquement complétés des études collégiales ainsi que les étudiants en changement de programme. La catégorie Université inclut les étudiants ayant préalablement complété un baccalauréat, une maîtrise, un doctorat ou un post-doctorat.

Le tableau 3.15, en annexe V, montre que les étudiants provenant du CÉGEP ont tendanciellement moins de dettes que ceux qui proviennent de l'Université. La plupart des étudiants au préexternat qui arrivent du CÉGEP (84%), ont moins de 10 000\$ de dettes. Seules trois exceptions ont plus de 30 000\$ de dettes. Les étudiants au préexternat qui ont déjà accompli des études universitaires sont une minorité (42,5%) à avoir moins de 10 000\$ de dettes. On retrouve

également, parmi ces étudiants, davantage de cas (22,5%) où les dettes sont supérieures à 30 000\$. À l'externat, la même tendance est perceptible. Près de la moitié des étudiants provenant du collégial ont moins de 10 000\$ comparativement à 7% chez les étudiants provenant de l'Université. Notons toutefois qu'un important nombre d'étudiants arrivant du collégial (27,1%), à l'externat, ont accumulé plus de 30 000\$ de dettes. Les étudiants arrivant de l'Université dépassent largement cette proportion puisque la majorité d'entre eux (67%) a plus de 30 000\$ de dettes à l'externat.

Les études complétées par les étudiants avant le début des études en médecine s'ajoutent donc au fait d'habiter chez les parents ainsi qu'à l'aide financière parentale afin de compléter la construction de la typologie. Ces trois indicateurs serviront à tracer le profil économique des étudiants et, par extension, à comprendre ce qui amène certains étudiants à s'endetter plus que d'autres. Voici les huit catégories d'étudiants résultant de la combinaison des indicateurs retenus dans la construction de la typologie :

Tableau 3.16 : Nombre d'étudiants par types chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval pour l'année scolaire 2005-2006, en janvier-février 2006.

Types	N	%
1.Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	32	14,3
2.Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	5	2,2
3.Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	20	8,9
4.Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	32	14,3
5.Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	48	21,4
6.Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	55	24,6
7.Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	16	7,1
8.Autonome/ Entre 10 001 et 20 000\$ et plus/ CÉGEP	16	7,1
Total	224	100,0

Le tableau précédent montre que les étudiants sont relativement bien répartis entre les huit catégories. Seuls les étudiants vivant chez leurs parents, recevant peu ou pas d'aide financière de leur part et provenant de l'Université sont moins bien représentés que les autres : cinq étudiants appartiennent à cette catégorie. Cela signifie que les résultats obtenus pour ces étudiants risquent d'être moins représentatifs de la réalité que les résultats obtenus pour les étudiants des autres catégories. Remarquons aussi que 224 étudiants sur les 280 répondants occupent une place dans la typologie. Deux raisons ont amenés l'exclusion de 56 étudiants. D'abord, 53 étudiants n'ont pas répondu à la question « Recevez-vous de l'aide financière de la part de vos parents? ». Pour ne pas biaiser les résultats, ils ont été exclus de la typologie. Ensuite, trois autres étudiants, cette fois autonomes, provenant de l'Université et recevant plus de 10 000\$ ont aussi été exclus de la typologie. Comme ils étaient les seuls étudiants autonomes et provenant de l'Université à recevoir autant d'aide financière parentale, une neuvième catégorie n'a pas été conçue pour eux.

Voyons si les étudiants appartenant à un type ou un autre voient plus fréquemment leurs dépenses ainsi que leur utilisation du crédit augmenter avec l'externat. Le tableau 3.17 montre que la plupart des étudiants de tous les types voient leurs dépenses augmenter avec l'externat à l'exception des étudiants qui reçoivent une aide financière parentale importante ainsi que les étudiants autonomes provenant de l'Université et qui reçoivent entre 1001\$ et 10 000\$ d'aide financière parentale. Pour cette dernière exception, il se peut que ces étudiants provenant de l'Université soient de ceux qui, plus âgés, avaient déjà des dépenses élevées au préexternat. Les deux autres exceptions, qui reçoivent une importante aide financière parentale, ne ressentent probablement pas cet ajout de nouvelles dépenses liées à l'externat puisque leurs parents payent entièrement, ou presque, l'ensemble de leurs dépenses.

Tableau 3.17 : Typologie des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval pour l'année scolaire 2005-2006, à l'externat, en janvier-février 2006 selon l'augmentation des dépenses.

Typologie		Augmentation des dépenses à l'externat		Total
		Oui	Non	
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	N	9	1	10
	%	90,0	10,0	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	N	1	---	1
	%	100,0	---	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	N	3	5	8
	%	37,5	62,5	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	N	16	4	20
	%	80,0	20,0	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	N	15	12	27
	%	55,6	44,4	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	N	22	8	30
	%	73,3	26,7	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	N	5	7	12
	%	41,7	58,3	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	N	2	4	6
	%	33,3	66,7	100,0
Total	N	73	41	114
	%	64,0	36,0	100,0

Tableau 3.18 : Typologie des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval pour l'année scolaire 2005-2006, à l'externat, en janvier-février 2006 selon l'augmentation de l'utilisation du crédit.

Typologie		Augmentation de l'utilisation du crédit à l'externat		Total
		Oui	Non	
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	N	8	2	10
	%	80,0	20,0	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	N	1	---	1
	%	100,0	---	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	N	6	2	8
	%	75,0	25,0	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	N	16	4	20
	%	80,0	20,0	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	N	18	8	26
	%	69,2	30,8	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	N	22	8	30
	%	73,3	26,7	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	N	7	5	12
	%	58,3	41,7	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000\$ et plus/ CÉGEP	N	4	2	6
	%	66,7	33,3	100,0
Total	N	82	31	113
	%	72,6	27,4	100,0

Dans le tableau 3.15², on observe que les étudiants vivant chez leurs parents et arrivant directement du CÉGEP, au préexternat, ont majoritairement peu ou pas de dettes (81% chez ceux qui reçoivent peu ou pas d'aide financière parentale et 100% chez ceux qui reçoivent plus de 5000\$ par année). Il est possible de remarquer que la situation d'endettement des étudiants autonomes recevant une aide financière élevée de la part de leurs parents est la même que chez les étudiants vivant chez leurs parents et recevant une aide élevée de leur part; ils ont tous moins de 5000\$ de dettes. Pour les étudiants provenant de l'Université, au préexternat, qui vivent chez leur parents, le niveau de dettes est plus élevé que chez les étudiants qui proviennent du collégial. Leurs dettes se situent, dans trois cas sur quatre, entre 20 000\$ et 50 000\$.

À l'externat, la situation économique de ces quatre catégories d'étudiants change. Les étudiants recevant une aide financière parentale élevée, vivant ou non chez leurs parents, sont grandement avantagés. Ils sont proportionnellement plus nombreux à maintenir leurs dettes sous les 10 000\$. Pour leur part, les étudiants vivant chez leurs parents et recevant peu ou pas d'aide financière de leur part voient, on le présume, leurs dettes grimper à l'externat. Ceux qui proviennent du CÉGEP ont majoritairement (55,5%) contracté entre 15 000\$ et 40 000\$ de crédit. Le seul étudiant se trouvant dans la catégorie « vivre chez ses parents et recevoir peu ou pas d'aide financière de leur part » a des dettes entre 50 000\$ et 75 000\$.

Les dettes des étudiants autonomes, mis à part ceux qui reçoivent une aide parentale élevée, sont généralement plus élevées que celles des étudiants vivant chez leurs parents. Au préexternat, comme à l'externat, les étudiants autonomes recevant peu ou pas d'aide financière parentale sont habituellement plus endettés que ceux qui reçoivent une aide moyenne (entre 1001\$ et 10 000\$). Les étudiants recevant une aide financière moyenne de la part de leurs parents ont majoritairement des dettes inférieures à 5000\$ tandis que ce n'est pas le cas des étudiants autonomes recevant peu ou pas d'aide financière parentale. À l'intérieur de chacune de ces quatre catégories, les étudiants ayant effectué des études universitaires ont un niveau de dette moyen plus élevé. Comme nous pouvions nous y attendre, ce sont les étudiants autonomes, provenant de l'Université et recevant peu ou pas d'aide financière parentale qui constituent la catégorie d'étudiants la plus endettée.

² Seuls les nombres de répondants (en nombres entiers) ont été utilisés dans le tableau 3.15. Comme les répondants sont répartis en huit catégories, le nombre de répondants dans chacune de ces catégories est relativement faible et, par extension, les pourcentages perdent de leur signification.

À première vue, les catégories d'étudiants se divisent en deux groupes : les étudiants vivant chez leurs parents accompagnés des étudiants autonomes recevant une aide financière élevée de leur part et, de l'autre côté, les étudiants autonomes recevant jusqu'à 10 000\$ d'aide financière parentale. Ces regroupements de types d'étudiants seront-ils révélateurs de d'autres caractéristiques communes? L'achat d'une voiture plutôt qu'une autre, le fait de travailler ou non, contracter ou non une marge de crédit peuvent-ils être des comportements d'un ensemble de types plutôt que de l'autre? C'est ce que nous verrons en dressant le profil économique des étudiants.

3.4 LE PROFIL ÉCONOMIQUE

Afin de comprendre la situation économique de chaque catégorie d'étudiants et de voir s'il existe une logique derrière leur endettement, cette section dresse le profil économique des étudiants en fonction de la typologie. Les variables qui serviront à dresser ce profil économique sont : les dépenses, les prêts et bourses gouvernementaux, les autres moyens de crédit (la carte de crédit, la marge de crédit, le prêt personnel et le prêt hypothécaire), le nombre d'heures travaillées ainsi que le fait d'avoir une automobile ainsi que le coût de celle-ci.

En vue d'alléger les tableaux qui suivent, les dettes ont été divisées en deux catégories (dettes normales et dettes élevées). Cette division a été établie à partir de la médiane des dettes des étudiants, et ce, pour chaque type formé de la combinaison « vivre ou non et chez les parents » et « recevoir ou non de l'aide financière de leur part », et ce, séparément pour les deux étapes de la formation. Les frontières entre les catégories de dettes sont précisées dans le tableau 3.33 en annexe VI. Le tableau 3.34, aussi en annexe VI, présente la typologie selon les deux catégories de dettes.

3.4.1 LES DÉPENSES

Nous avons vu que les dépenses sont plus élevées chez les étudiants autonomes et, plus particulièrement, chez les étudiants autonomes à l'externat. Il n'est donc pas surprenant de remarquer que les dépenses, au sein de la typologie, sont plus élevées dans ces cinq catégories d'étudiants. Le tableau 3.19 montre que les étudiants autonomes ont davantage tendance à dépasser le seuil du 15 000\$ de dépenses annuelles, au préexternat et plus encore à l'externat, alors que les étudiants demeurant chez leurs parents le dépassent rarement.

Parmi les étudiants autonomes, on observe que ceux qui ont déjà effectué des études universitaires ont, dans la plupart des cas, un niveau de dépenses plus élevé que ceux qui arrivent du collégial. Lorsqu'ils reçoivent une aide financière parentale nulle ou presque nulle, à l'externat, 81% des étudiants arrivant de l'Université ont des dettes dépassant 15 000\$ par rapport à 50% chez les étudiants arrivant du collégial. Le même phénomène s'observe pour ceux qui reçoivent entre 1001\$ et 10 000\$ d'aide financière parentale ; 91% des étudiants ont des dettes dépassant 15 000\$ par rapport à 40% chez ceux qui arrivent du collégial. Rappelons-nous que les étudiants arrivant de l'Université sont plus âgés (tableau 3.14). Cela explique que leur train de vie puisse se rapprocher davantage de celui de l'adulte sur le marché du travail. Par exemple, se marier et/ou fonder une famille est plus susceptible de faire partie de la réalité de ces étudiants.

Les étudiants dont les dépenses annuelles sont élevées ont généralement des étudiants dont les dettes sont élevées (tableau 3.35 en annexe VII). Chez les étudiants autonomes qui reçoivent 10 000\$ ou moins d'aide financière parentale on observe que, à l'externat, ceux qui ont contracté des dettes normales verraient leurs dépenses augmenter davantage que les étudiants qui ont déjà contracté des dettes élevées au préexternat. Afin d'illustrer cette affirmation par quelques chiffres attardons-nous aux étudiants autonomes, recevant une aide parentale faible ou nulle. Au préexternat, aucun de ceux qui arrivent du collégial et qui ont un niveau de dettes normales n'a plus de 15 000\$ de dépenses par année. À l'externat, ils passent de zéro à trois, soit 42,9%. Chez ceux qui ont des dettes élevées, le nombre ayant des dettes supérieures à 15 000\$ est déjà important au préexternat (66,7%). La même tendance est observable chez les catégories d'étudiants autonomes qui reçoivent 10 000\$ ou moins d'aide financière parentale annuelle.

Tableau 3.19 : Les dépenses des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, selon la typologie.

Typologie			Dépenses					Total
Formation			Moins de 5000\$	5001-10 000\$	10 001-15 000\$	15001-20 000\$	Plus de 20 000\$	
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	13	8	1	---	---	22
		%	59,1	36,4	4,5	---	---	100,0
	Externat	N	4	2	2	1	1	10
		%	40,0	20,0	20,0	10,0	10,0	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	Préexternat	N	---	2	2	---	---	4
		%	---	50,0	50,0	---	---	100,0
	Externat	N	---	---	1	---	---	1
		%	---	---	100,0	---	---	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus CÉGEP	Préexternat	N	7	3	2	---	---	12
		%	58,3	25,0	16,7	---	---	100,0
	Externat	N	1	5	2	---	---	8
		%	12,5	62,5	25,0	---	---	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	1	3	4	3	1	12
		%	8,3	25,0	33,3	25,0	8,3	100,0
	Externat	N	---	3	7	8	2	20
		%	---	15,0	35,0	40,0	10,0	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Préexternat	N	---	3	6	9	3	21
		%	---	14,3	28,6	42,9	14,3	100,0
	Externat	N	---	---	5	10	12	27
		%	---	---	18,5	37,0	44,4	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	3	8	11	1	1	24
		%	12,5	33,3	45,8	4,2	4,2	100,0
	Externat	N	3	4	11	10	2	30
		%	10,0	13,3	36,7	33,3	6,7	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N	---	2	1	4	---	7
		%	---	28,6	14,3	57,1	---	100,0
	Externat	N	---	---	1	5	5	11
		%	---	---	9,1	45,5	45,5	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	---	2	4	3	1	10
		%	---	20,0	40,0	30,0	10,0	100,0
	Externat	N	1	---	---	3	2	6
		%	16,7	---	---	50,0	33,3	100,0
Total	Préexternat	N	24	31	31	20	6	112
		%	21,4	27,7	27,7	17,9	5,4	100,0
	Externat	N	9	14	29	37	24	113
		%	8,0	12,4	25,7	32,7	21,2	100,0

3.4.2 LES PRÊTS ET BOURSES GOUVERNEMENTAUX

La majorité des étudiants ont recours aux prêts et bourses gouvernementaux ; 67% ont recours aux prêts et 56% ont recours aux bourses (tableau 3.20 et tableau 3.21). Les étudiants à l'externat utilisent davantage les prêts et bourses gouvernementaux comparativement aux étudiants au préexternat (93% contre 40,7% pour les prêts et 77,2% contre 34,8% pour les bourses).

En regard à la typologie (tableaux 3.36 et 3.37 en annexe VIII), on remarque que les prêts et bourses gouvernementaux sont surtout contractés par des étudiants autonomes et recevant moins de 10 000\$ d'aide financière parentale. De plus, dans la plupart des cas, les étudiants de ces catégories qui ont recours aux prêts et bourses ne sont pas plus nombreux à avoir un niveau de dettes élevé qu'un niveau de dettes normal (tableaux 3.38 et 3.39). Encore une fois, les étudiants autonomes recevant plus de 10 000\$ d'aide financière de la part de leurs parents ont un comportement se rapprochant de celui des étudiants habitant chez leurs parents. Il faut toutefois préciser que les étudiants qui demeurent chez leurs parents sont rarement admissibles aux prêts et bourses gouvernementaux. C'est sans doute une raison expliquant le faible nombre d'étudiants recevant des prêts et bourses et habitant chez leurs parents (27/ 152 pour les prêts et 19/127 pour les bourses).

Tableau 3.20 : Les prêts gouvernementaux des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Recevoir des prêts Gouvernementaux		Formation		Total
		Préexternat	Externat	
Oui	N	46	106	152
	%	40,7	93,0	67,0
Non	N	67	8	75
	%	59,3	7,0	33,0
Total	N	113	114	227
	%	100,0	100,0	100,0

Tableau 3.21 : Les bourses gouvernementales des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Recevoir des bourses gouvernementales		Formation		Total
		Préexternat	Externat	
Oui	N	39	88	127
	%	34,8	77,2	56,2
Non	N	73	26	99
	%	65,2	22,8	43,8
Total	N	112	114	226
	%	100,0	100,0	100,0

3.4.3 LES AUTRES MOYENS DE CRÉDIT

1- Moyens de crédit et étapes de la formation

Les prêts gouvernementaux ne constituent pas, bien entendu, les seuls ni les principaux moyens de crédit auxquels les étudiants en médecine ont recours. Ils utilisent également la carte de crédit, la marge de crédit, le prêt personnel et le prêt hypothécaire. Toutefois, ces moyens de crédit ne sont pas tous autant utilisés. Les étudiants semblent privilégier la carte de crédit ainsi que la marge de crédit. Examinons quelques chiffres.

Comme on le voit dans le tableau 3.23, la quasi-totalité (94,5%) des étudiants en médecine possèdent une carte de crédit. La répartition de ceux-ci est légèrement plus forte du côté des étudiants à l'externat (97% contre 91%). La marge de crédit, pour sa part, est le deuxième moyen de crédit le plus utilisé par les étudiants. La majorité des étudiants (60,7%) en ont une à leur disposition, dont 63% sont à l'externat. Il est intéressant de remarquer que la plupart des étudiants qui ont une carte de crédit (61,6%), ont également recours à une marge de crédit (tableau 3.22).

Tableau 3.22 : Les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, qui ont une carte de crédit et/ou une marge de crédit.

Avoir une carte de crédit		Avoir une marge de crédit		Total
		Oui	Non	
Oui	N	117	73	190
	%	61,6	38,4	100,0
Non	N	5	6	11
	%	45,5	54,5	100,0
Total	N	122	79	201
	%	60,7	39,3	100,0

Le prêt personnel et le prêt hypothécaire sont des moyens de crédit peu utilisés par les étudiants (7,5% pour le prêt personnel et 9,5% pour le prêt hypothécaire). Les étudiants qui ont le plus souvent contracté un prêt personnel sont plus fréquemment à l'externat (60% ce qui représente 9 étudiants sur 15). Il en est de même pour les étudiants ayant recours au prêt hypothécaire (73,7% sont à l'externat, ce qui représente 14 étudiants sur 19).

Tableau 3.23 : Les moyens de crédit contractés par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Avoir contractés ce moyen de crédit :		Formation		Total
		Préexternat	Externat	
La carte de crédit				
Oui	N	84	106	190
	%	91,3	97,2	94,5
Non	N	8	3	11
	%	8,7	2,8	5,5
Total	N	92	109	201
	%	100,0	100,0	100,0
La marge de crédit				
Oui	N	45	77	122
	%	48,9	70,6	60,7
Non	N	47	32	79
	%	51,1	29,4	39,3
Total	N	92	109	201
	%	100,0	100,0	100,0
Le prêt personnel				
Oui	N	6	9	15
	%	6,5	8,3	7,5
Non	N	86	100	186
	%	93,5	91,7	92,5
Total	N	92	109	201
	%	100,0	100,0	100,0
Le prêt hypothécaire				
Oui	N	5	14	19
	%	5,4	12,8	9,5
Non	N	87	95	182
	%	94,6	87,2	90,5
Total	N	92	109	201
	%	100,0	100,0	100,0

Le tableau 3.24 montre que la majorité (57,9%) des étudiants utilisent la carte de crédit comme mode de paiement fréquent (plus de 10 fois par mois). À l'externat, leur proportion est encore plus importante (62,8% par rapport à 52,8%). Les étudiants en médecine disposent souvent d'une carte de crédit « or ». Cette carte leur est offerte par les institutions financières sans frais annuels et sans frais d'utilisation. De plus, elle leur permet d'accumuler des « bonis-dollars ». Les « bonis-dollars » sont des points qui s'accumulent dans le compte bancaire. Leur accumulation est proportionnelle au montant que l'étudiant dépense avec sa carte de crédit. Ces points peuvent être utilisés pour se procurer diverses primes ou, s'il y a lieu, pour rembourser la marge de crédit. L'utilisation de la carte de crédit devient alors économiquement plus avantageuse que celle de la carte de débit. C'est sans doute une raison qui justifie l'usage fréquent de la carte de crédit par les étudiants.

Pour ce qui est de la fréquence d'utilisation de la marge de crédit, on voit qu'elle est supérieure chez les étudiants à l'externat (53,% l'utilisent mensuellement contre 28,7% au préexternat).

Tableau 3.24 : La fréquence d'utilisation de ces moyens de crédit par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Fréquence d'utilisation de ces moyens de crédit :		Formation		Total
		Préexternat	Externat	
La carte de crédit (plus de 10 fois par mois)				
Oui	N	57	71	128
	%	52,8	62,8	57,9
Non	N	42	41	83
	%	38,9	36,3	37,6
Ne s'applique pas	N	9	1	10
	%	8,3	,9	4,5
Total	N	108	113	221
	%	100,0	100,0	100,0
La marge de crédit (mensuellement)				
Oui	N	31	60	91
	%	28,7	53,6	41,4
Non	N	46	33	79
	%	42,6	29,5	35,9
Ne s'applique pas	N	31	19	50
	%	28,7	17,0	22,7
Total	N	108	112	220
	%	100,0	100,0	100,0

2- Moyens de crédit selon la typologie

Voyons maintenant si les étudiants faisant partie de certaines catégories de la typologie ont tendance à utiliser ces moyens de crédit plus que d'autres.

Les étudiants utilisent la carte de crédit à plus de 85% dans tous les types (tableau 3.25). Au préexternat, les étudiants qui l'utilisent sont plus nombreux à avoir un niveau de dettes normal (67,9%, voir tableau 3.X et annexe IX). Par contre, à l'externat, la carte de crédit est autant utilisée par les étudiants ayant un niveau de dettes élevé (51%) que par ceux qui ont un niveau de dettes normal (49%).

Tableau 3.25 : Les cartes de crédit contractées par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Avoir une carte de crédit		Total
Formation			Oui	Non	
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	18	---	18
		%	100,0	---	100,0
	Externat	N	8	---	8
		%	100,0	---	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	Préexternat	N	4	---	4
		%	100,0	---	100,0
	Externat	N	1	---	1
		%	100,0	---	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus CÉGEP	Préexternat	N	8	1	9
		%	88,9	11,1	100,0
	Externat	N	7	---	7
		%	100,0	---	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	8	1	9
		%	88,9	11,1	100,0
	Externat	N	18	1	19
		%	94,7	5,3	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Préexternat	N	20	1	21
		%	95,2	4,8	100,0
	Externat	N	27	---	27
		%	100,0	---	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	13	5	18
		%	72,2	27,8	100,0
	Externat	N	29	1	30
		%	96,7	3,3	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N	6	---	6
		%	100,0	---	100,0
	Externat	N	10	1	11
		%	90,9	9,1	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	7	---	7
		%	100,0	---	100,0
	Externat	N	6	---	6
		%	100,0	---	100,0
Total	Préexternat	N	84	8	92
		%	91,3	8,7	100,0
	Externat	N	106	3	109
		%	97,2	2,8	100,0

Pour ce qui est de la marge de crédit, les quatre catégories d'étudiants autonomes recevant moins de 10 000\$ d'aide financière de la part de leurs parents représentent les catégories en ayant le plus souvent contracté une ; 71,3% des étudiants ayant recours à une marge de crédit appartiennent à l'un de ces quatre types, dont près de la moitié sont des étudiants arrivant de l'Université et ne recevant pratiquement pas d'aide financière parentale. Les étudiants vivant chez leurs parents et les étudiants autonomes recevant plus de 10 000\$ d'aide financière parentale semblent moins avoir besoin d'y recourir puisque leurs dépenses sont inférieures à celles des étudiants des autres types.

Les étudiants qui contractent une marge de crédit sont plus souvent des étudiants ayant des dettes élevées (57%, tableau 3.40 en annexe IX). Si on isole les étudiants par catégorie de dettes, on observe que la forte majorité d'étudiants qui ont des dettes élevées (87%) ont également une marge de crédit et que ceux qui ont des dettes normales sont quand même nombreux à utiliser ce moyen de crédit (42%).

Tableau 3.26 : Les marges de crédit contractées par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Avoir une Marge de crédit		Total
			Oui	Non	
Formation					
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	8	10	18
		%	44,4	55,6	100,0
Entre 5000\$ et 10 000\$/ CÉGEP	Externat	N	7	1	8
		%	87,5	12,5	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	Préexternat	N	2	2	4
		%	50,0	50,0	100,0
Entre 5000\$ et 10 000\$/ Université	Externat	N	1		1
		%	100,0	---	100,0
Chez parents/ Entre 10 001 et 20 000\$/ et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	3	6	9
		%	33,3	66,7	100,0
Entre 10 001 et 20 000\$/ et plus/ CÉGEP	Externat	N	3	4	7
		%	42,9	57,1	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	6	3	9
		%	66,7	33,3	100,0
Entre 1000\$ et 10 000\$/ Université	Externat	N	16	3	19
		%	84,2	15,8	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Préexternat	N	16	5	21
		%	76,2	23,8	100,0
Entre 1000\$ et 10 000\$/ Université	Externat	N	25	2	27
		%	92,6	7,4	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	8	10	18
		%	44,4	55,6	100,0
Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Externat	N	17	13	30
		%	56,7	43,3	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N	2	4	6
		%	33,3	66,7	100,0
Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Externat	N	7	4	11
		%	63,6	36,4	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000\$/ et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	---	7	7
		%	---	100,0	100,0
Entre 10 001 et 20 000\$/ et plus/ CÉGEP	Externat	N	1	5	6
		%	16,7	83,3	100,0
Total	Préexternat	N	45	47	92
		%	48,9	51,1	100,0
	Externat	N	77	32	109
		%	70,6	29,4	100,0

Le prêt personnel est un moyen de crédit essentiellement utilisé par les étudiants autonomes qui reçoivent moins de 1000\$ d'aide financière de la part de leurs parents et qui ont effectué des études universitaires avant le début du doctorat (dans 60% des cas, voir tableau 3.27). De plus, ce moyen de crédit est utilisé dans 75% des cas par des étudiants ayant un niveau de dettes élevé (tableau 3.41 en annexe IX). Aucun étudiant habitant chez ses parents n'a contracté de prêt personnel et un seul étudiant autonome, à l'externat, recevant plus de 10 000\$ d'aide financière parentale y a recours.

Tableau 3.27 : Les prêts personnels contractés par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Avoir contracté un Prêt personnel		Total
			Oui	Non	
Formation					
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	---	18	18
		%	---	100,0	100,0
	Externat	N	---	8	8
		%	---	100,0	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	Préexternat	N	---	4	4
		%	---	100,0	4,3
	Externat	N	---	1	1
		%	---	100,0	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	---	9	9
		%	---	100,0	100,0
	Externat	N	---	7	7
		%	---	100,0	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	2	7	9
		%	22,2	77,8	100,0
	Externat	N	---	19	19
		%	---	100,0	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Préexternat	N	4	17	21
		%	19,0	81,0	100,0
	Externat	N	5	22	27
		%	18,5	81,5	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	---	18	18
		%	---	20,9	100,0
	Externat	N	2	28	30
		%	6,7	93,3	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N	---	6	6
		%	---	100,0	100,0
	Externat	N	1	10	11
		%	9,1	90,9	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	---	7	7
		%	---	100,0	100,0
	Externat	N	1	5	6
		%	16,7	83,3	100,0
Total	Préexternat	N	6	86	92
		%	6,5	93,5	100,0
	Externat	N	9	100	109
		%	8,3	91,7	100,0

Les étudiants qui ont contracté un prêt hypothécaire ont acheté un condo ou une maison. Nous pouvons supposer que, comme ils ne disposent pas d'un revenu élevé, les étudiants ayant effectué un tel achat l'ont fait avec une ou plusieurs personne(s) (conjoint ou autre) qui contribue(nt) de manière significative au paiement du loyer et des comptes. Quelques étudiants (10%) ont recours au prêt hypothécaire. Ces étudiants sont majoritairement (63%) des étudiants autonomes qui reçoivent moins de 1000\$ d'aide financière de la part de leurs parents et qui ont effectué des études universitaires avant le doctorat. De plus, ils sont essentiellement (74%) à l'externat et sont habituellement âgés de plus de 25 ans (78,9% voir tableau 3.29). Cependant, cinq exceptions notables ont contracté ce type de prêts au préexternat (26%) et quatre autres ont eu recours à ce moyen de crédit avant l'âge de 25 ans (21,1%). Remarquons que bon nombre d'étudiants ayant contracté un prêt hypothécaire (43%) ont un niveau de dettes normal (tableau 3.42 en annexe IX).

Tableau 3.28 : Les prêts hypothécaires des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Avoir contracté un Prêt hypothécaire		Total
Formation			Oui	Non	
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	---	18	18
		%	---	100,0	100,0
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Externat	N	---	8	8
		%	---	100,0	100,0
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	---	4	4
		%	---	100,0	100,0
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Externat	N	---	1	1
		%	---	100,0	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	---	9	9
		%	---	100,0	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Externat	N	1	18	19
		%	5,3	94,7	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	N	3	18	21
		%	14,3	84,7	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Externat	N	9	18	27
		%	33,3	66,7	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	1	17	18
		%	5,6	94,4	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Externat	N	1	29	30
		%	3,3	96,7	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	1	5	6
		%	5,6	94,4	100,0
Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Externat	N	3	8	11
		%	27,3	72,7	100,0
Total	Préexternat	N	---	7	7
		%	---	100,0	100,0
Total	Externat	N	---	6	6
		%	---	100,0	100,0
Total	Préexternat	N	5	87	92
		%	5,4	94,6	100,0
Total	Externat	N	14	95	109
		%	12,8	87,2	100,0

Tableau 3.29 : Les prêts hypothécaires des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Avoir contracté un prêt hypothécaire		Âge du répondant					Total
		18-21	22-24	25-27	28-30	Plus de 30	
Oui	N	---	4	8	---	7	19
	%	---	21,1	42,1	---	36,8	100,0
Non	N	52	84	31	12	3	182
	%	28,6	46,2	17,0	6,6	1,6	100,0
Total	N	52	88	39	12	10	201
	%	25,9	43,8	19,4	6,0	5,0	100,0

3.4.4 TRAVAILLER PENDANT LE DOCTORAT

L'une des hypothèses de recherche suggérait que le fait de travailler devait avoir un effet réducteur sur l'endettement des étudiants. Nous pensions que le fait de ne plus pouvoir travailler lors de l'externat constituait l'un des facteurs principaux de l'accroissement de l'endettement des étudiants. Cela ne semble pas être le cas. Les étudiants à l'externat sont certes plus nombreux (87%) que les étudiants au préexternat (64%) à ne pas travailler (tableau 1.36). Toutefois, comme la forte majorité des étudiants au préexternat ne travaillent pas, on ne peut pas miser sur ce facteur pour expliquer l'augmentation de l'endettement des étudiants à l'externat. Regardons si les étudiants qui travaillent ont moins de dettes que ceux qui ne travaillent pas.

Les dettes élevées ne semblent pas plus fréquentes chez les étudiants qui ne travaillent pas, et ce, à l'intérieur de tous les types (tableau 3.43 en annexe X). Cela est peut-être lié au fait que, lorsque les étudiants travaillent, le nombre d'heures travaillées est insuffisant pour exercer un effet significatif sur leur niveau d'endettement. La répartition entre les catégories de nombre d'heures travaillées est les suivantes : 26% travaillent moins de 5 heures, 28% travaillent entre 5 et 9 heures, 20% travaillent entre 10 et 14 heures et 21% travaillent plus de 15 heures. Les étudiants qui travaillent plus de 15 heures sont très majoritairement (69,2%, ce qui représente 9 étudiants sur 13) des étudiants autonomes qui reçoivent moins de 1000\$ d'aide financière de la part de leurs parents et qui proviennent de l'université et des étudiants autonomes qui reçoivent entre 1000\$ et 10 000\$ d'aide financière parentale et qui arrivent du collégial. Supposons qu'un étudiant travaille 14 heures par semaine et qu'il soit payé un peu plus que le salaire minimum, soit 8 dollars de l'heure. Alors cet étudiant gagnerait exactement 5824\$ par année. Il lui resterait encore 8176\$ à trouver afin de boucler son année selon le seuil de 14 000\$ fixé par le gouvernement du Québec. Ainsi, le fait de

travailler ne semble pas avoir de grand effet sur l'endettement général des étudiants. Il est intéressant de remarquer qu'aucun étudiant autonome recevant 10 000\$ ou plus d'aide financière parentale ne travaille.

Tableau 3.30 : Le nombre d'heures travaillées par semaine par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Nombre d'heures de travail par semaine					Total
			0	Moins de 5	Entre 5 et 9	Entre 10 et 15	Plus de 15	
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	8	1	4	7	2	22
		%	36,4	4,5	18,2	31,8	9,1	100,0
	Externat	N	7	2	1	---	---	10
		%	70,0	20,0	10,0	---	---	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	Préexternat	N	4	---	---	---	---	4
		%	100,0	---	---	---	---	100,0
	Externat	N	1	---	---	---	---	1
		%	100,0	---	---	---	---	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	5	2	2	1	2	12
		%	41,7	16,7	16,7	8,3	16,7	100,0
	Externat	N	7	---	---	1	---	8
		%	87,5	---	---	12,5	---	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	10	1	1	---	---	12
		%	83,3	8,3	8,3	---	---	100,0
	Externat	N	18	1	---	1	---	20
		%	90,0	5,0	---	5,0	---	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Préexternat	N	13	1	3	1	2	20
		%	65,0	5,0	15,0	5,0	10,0	100,0
	Externat	N	21	2	---	---	3	26
		%	80,8	7,7	---	---	11,5	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	18	2	2	---	2	24
		%	75,0	8,3	8,3	---	8,3	100,0
	Externat	N	26	1	---	1	2	30
		%	86,7	3,3	---	3,3	6,7	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N	5	---	2	---	---	7
		%	71,4	---	28,6	---	---	100,0
	Externat	N	9	1	2	---	---	12
		%	75,0	8,3	16,7	---	---	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	8	2	---	---	---	10
		%	80,0	20,0	---	---	---	100,0
	Externat	N	6	---	---	---	---	6
		%	100,0	---	---	---	---	100,0
Total	Préexternat	N	71	9	14	9	8	111
		%	64,0	8,1	12,6	8,1	7,2	100,0
	Externat	N	95	7	3	3	5	113
		%	84,1	6,2	2,7	2,7	4,4	100,0

3.4.5 AVOIR UNE AUTOMOBILE ET SON COÛT

Une autre hypothèse de recherche supposait que le point tournant de l'endettement des étudiants était l'achat d'une voiture. Comme nous l'avons vu, les étudiants en médecine affirment que l'achat d'une voiture à l'externat est une quasi-nécessité. Ils justifient cet achat par leur pratique dans plusieurs hôpitaux éloignés les uns des autres et parce que plusieurs de leurs quarts de travail se terminent tardivement le soir. Ils optent pour les commodités de la voiture plutôt que pour l'autobus qui n'est pas toujours en service lorsqu'ils en ont besoin. Attendent-ils l'externat pour en faire l'acquisition?

La réponse à cette question semble être négative. Au préexternat, déjà 54,9% des étudiants possèdent une voiture et ce nombre augmente à 78,9% à l'externat. Comme on le voit dans le tableau 3.31, la répartition des étudiants qui possèdent une voiture est sensiblement la même selon les types.

Le tableau 3.44, en annexe XI montre que l'acquisition d'une automobile va souvent de pair avec le fait d'avoir des dettes élevées. Au préexternat, les étudiants qui disposent d'une automobile ont, à 37%, des dettes élevées tandis que ceux qui n'en ont pas ne sont que 21% à avoir des dettes élevées. Cette tendance est pire pour les étudiants à l'externat : 54% des étudiants qui ont une voiture ont également des dettes élevées par rapport à 27% chez ceux qui n'en ont pas. On note toutefois un khi deux non significatif pour cette relation.

Tableau 3.31 : Le fait d’avoir une automobile chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l’Université Laval, au préexternat et à l’externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Avoir une voiture			Total
			Oui	Non	Achat prévu l’an prochain	
Formation						
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	7	12	3	22
		%	31,8	54,5	13,6	100,0
Entre 5000\$ et 10000\$/ CÉGEP	Externat	N	8	1	1	10
		%	80,0	10,0	10,0	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	Préexternat	N	3	1	---	4
		%	75,0	25,0	---	100,0
Entre 5000\$ et 20 000\$ et plus/ CÉGEP	Externat	N	1	---	---	1
		%	100,0	---	---	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000\$ et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	6	3	3	12
		%	50,0	25,0	25,0	100,0
Entre 20 000\$ et plus/ CÉGEP	Externat	N	6	2	---	8
		%	75,0	25,0	---	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	7	3	2	12
		%	58,3	25,0	16,7	100,0
Entre 1000\$ et 10 000\$/ CÉGEP	Externat	N	16	3	1	20
		%	80,0	15,0	5,0	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Préexternat	N	14	6	1	21
		%	66,7	28,6	11,1	100,0
Entre 1000\$ et 10 000\$/ CÉGEP	Externat	N	22	5	---	27
		%	81,5	18,5	---	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	12	13	---	25
		%	48,0	52,0	---	100,0
Entre 10 000\$ et 20 000\$ et plus/ CÉGEP	Externat	N	22	8	---	30
		%	73,3	26,7	---	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N	6	1	---	7
		%	85,7	14,3	---	100,0
Entre 10 000\$ et 20 000\$ et plus/ CÉGEP	Externat	N	10	2	---	12
		%	83,3	16,7	---	100,0
Autonome/ Entre 20 000\$ et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	7	3	---	10
		%	70,0	30,0	---	100,0
Total	Externat	N	5	1	---	6
		%	83,3	16,7	---	100,0
Total	Préexternat	N	62	42	9	113
		%	54,9	37,2	8,0	100,0
	Externat	N	90	22	2	114
		%	78,9	19,3	1,8	100,0

Le coût de la voiture est également à considérer puisqu'il s'agit de la plus grosse dépense qu'effectuent bon nombre d'étudiants au cours de leur doctorat. Le coût moyen que les étudiants déboursent pour leur voiture se situe entre « moins de 5000\$ » et « entre 20 000 et 25 000\$ » avec 24 à 34 étudiants par classe de prix (tableau 3.32). Quelques étudiants (au nombre de 14) possèdent une automobile de plus de 25 000\$, dont 64% ne demeurent plus chez leurs parents et près de la moitié de ceux-ci (43%) reçoivent moins de 5000\$ d'aide financière de la part de leurs parents (tableau 3.45 en annexe XI).

Tableau 3.32 : Le coût de l'automobile chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Coût de l'automobile (en \$)		Aide financière parentale (en \$)						Total	
		0	Moins de 1000\$	1000-4999\$	5000-9999\$	10 000-14 999\$	15 000-20 000\$		Plus de 20 000\$
Moins de 5000	N	5	2	7	5	4	2	---	25
	%	20,0	8,0	28,0	20,0	16,0	8,0	---	100,0
Entre 5001 et 10 000\$	N	5	4	10	4	---	1	---	24
	%	20,8	16,7	41,7	16,7	---	4,2	---	100,0
Entre 10 001 et 15 000\$	N	14	4	6	3	1	1	1	30
	%	46,7	13,3	20,0	10,0	3,3	3,3	3,3	100,0
Entre 15 001 et 20 000\$	N	17	4	7	4	2	---	---	34
	%	50,0	11,8	20,6	11,8	5,9	---	---	100,0
Entre 20 001 et 25 000\$	N	8	3	5	7	1	---	3	27
	%	29,6	11,1	18,5	25,9	3,7	---	11,1	100,0
Entre 25 001 et 30 000\$	N	4	---	3	---	4	---	---	11
	%	36,4	---	27,3	---	36,4	---	---	100,0
Entre 30 001 et 35 000\$	N	---	---	1	---	---	---	---	1
	%	---	---	100,0	---	---	---	---	100,0
Entre 35 001 et 40 000\$	N	---	---	---	1	---	---	---	1
	%	---	---	---	100,0	---	---	---	100,0
Entre 45 001 et 50 000\$	N	---	---	---	1	---	---	---	1
	%	---	---	---	100,0	---	---	---	100,0
Total	N	53	17	39	25	12	4	4	154
	%	34,4	11,0	25,3	16,2	7,8	2,6	2,6	100,0

Ces résultats laissent, à première vue, supposer que certains étudiants se permettent l'achat d'une voiture neuve, ou d'une voiture de luxe usagée, en misant sur les promesses d'un futur salaire élevé. Remarquons toutefois que la plupart des étudiants qui se permettent des voitures de plus de 25 000\$ sont majoritairement autonomes. Les étudiants autonomes qui ont déjà effectué des études

universitaires, qui sont plus âgés, sont davantage susceptibles d'être « établis dans la vie ». Ils ont peut-être des enfants et désirent une voiture sécuritaire. Ils ont peut-être aussi un conjoint sur le marché du travail qui les aide financièrement, ou encore, ils se considèrent simplement suffisamment âgés pour effectuer de tels achats. En un mot, ils n'ont peut-être pas envie d'attendre encore des années avant de se permettre des biens d'une valeur économique importante.

COMMENTAIRES GÉNÉRAUX

La typologie nous a amené à remarquer la présence de deux grandes catégories de consommateurs rendant intelligibles l'endettement des étudiants en médecine. La première composée d'étudiants demeurant chez leurs parents ou n'y demeurant plus tout en recevant plus de 10 000\$ d'aide financière de leur part par année. La seconde catégorie est composée d'étudiants n'habitant plus chez ses parents et recevant moins de 10 000\$ de leur part. Les étudiants de la première catégorie ont tendance à être moins endettés, ils ont moins recours aux prêts et bourses gouvernementaux, ils utilisent moins la marge de crédit, les prêts personnels et les prêts hypothécaires. De plus, ces étudiants ont tendance à travailler moins d'heures par semaine et à acheter des automobiles dépassant rarement le coût de 25 000\$. À l'opposé, les étudiants de la seconde catégorie sont plus endettés, ils utilisent davantage les prêts et bourses gouvernementaux, contractent plus fréquemment une marge de crédit, des prêts personnels et hypothécaires.

Les étapes de la formation semblent également avoir une influence marquée sur l'endettement des étudiants. Les étudiants à l'externat sont plus endettés et affirment que l'externat entraîne de nouvelles dépenses. Bien que le fait de travailler ou non n'a pas réellement d'effet sur l'endettement à l'externat, d'autres facteurs semblent pouvoir l'expliquer. Comme nous l'avons constaté, à l'externat, beaucoup d'étudiants quittent la demeure familiale. De plus, l'aide financière parentale décroît avec l'externat. Les étudiants contractent alors des marges de crédit ainsi que d'autres moyens de crédit mis à leur disposition par les institutions financières. La majorité des étudiants à l'externat possèdent une automobile, ce qui augmente également leurs dettes. Il s'agit probablement des principaux facteurs explicatifs de l'augmentation de l'endettement des étudiants à l'externat.

CHAPITRE 4 : CONSOMMATION ET MODE DE VIE

Dans le chapitre précédent, nous avons dressé un portrait global de l'endettement des étudiants par le biais d'une typologie construite d'après les conditions économiques qui semblaient affecter le plus leur situation financière. Ce qui nous intéresse, dans ce chapitre, est de savoir comment la différence entre les budgets des étudiants se traduit à travers les habitudes de consommation. Des similitudes et/ou des différences s'observent-elles dans les habitudes de consommation des étudiants ? Nous chercherons à savoir s'il existe des divergences marquées dans la consommation ainsi que dans le mode de vie selon les catégories d'étudiants et selon les étapes de leur formation. Pour y parvenir nous utiliserons diverses variables (le type et le coût du logement, le montant accordé aux vêtements et aux sorties, le nombre de voyages effectués à l'extérieur de la province depuis le début du doctorat, etc.) visant à cerner différents aspects de leur consommation. Nous étudierons ces variables en fonction du niveau de dépenses des étudiants plutôt que de leurs dettes.

Les dépenses apparaissent plus éclairantes à propos de la consommation que les dettes. En effet, quelques étudiants pourraient, par exemple, avoir acheté une voiture de 25 000\$ ou avoir accumulé des prêts étudiants depuis plusieurs années. Ils traîneraient de lourdes dettes qui les classeraient parmi les étudiants les plus endettés alors que le reste de leurs dépenses pourraient être tout à fait ordinaires. Nous n'arriverions pas à saisir ce qui caractérise le mode de consommation de ces étudiants puisque leurs dettes élevées nous induiraient en erreur sur leurs habitudes de consommation. Utiliser les dépenses afin de mesurer la consommation favorisera une compréhension plus exacte de leurs habitudes de consommation annuelle. Les dépenses agiront aussi comme prédicteur des risques d'un surendettement à long terme. En effet, nous serons en mesure d'identifier les types d'étudiants qui mènent un train de vie élevé et qui risquent un surendettement à long terme, mais dont les dettes sont relativement faibles à cause d'un important soutien parental.

En bref, ce chapitre a pour but de définir les habitudes de consommation des étudiants en médecine et de vérifier si certaines régularités sont décelables chez les étudiants qui dépensent le plus annuellement, et ce, selon les types et les étapes de leur formation. Plus précisément, ce chapitre couvre plusieurs sous-thèmes. Nous étudierons d'abord certaines habitudes de

consommation que nous tenterons de mettre en lien avec les dépenses annuelles des étudiants et leurs conditions économiques. Ensuite, nous vérifierons si le groupe de référence, le fait de se projeter comme médecin spécialiste ou omnipraticien, a une influence sur les dépenses des étudiants. Puis, à partir d'une typologie d'attachement au groupe d'appartenance, nous regarderons si le rapport aux amis et aux connaissances en médecine a une incidence sur les dépenses annuelles. Nous vérifierons enfin si une faible motivation scolaire peut être révélatrice d'un niveau de dépenses plus ou moins élevé.

4.1 LES HABITUDES DE CONSOMMATION

4.1.1 POSSÉDER UNE AUTOMOBILE ET SON COÛT

Revenons brièvement à l'achat d'une automobile. Nous pensons que l'automobile refléterait un désir de luxe, symbole par excellence de la consommation ostentatoire de certains étudiants. Dans le chapitre précédent, nous avons constaté que la plupart des étudiants qui s'offraient une voiture dispendieuse (plus de 25 000\$) étaient des étudiants autonomes, recevant moins de 10 000\$ d'aide financière parentale. La possession d'une voiture neuve ou d'une voiture de luxe usagée constitue donc une habitude de consommation plus répandue chez les étudiants les plus susceptibles de mener une vie se rapprochant de celle de l'adulte sur le marché du travail et non chez ceux que l'on pourrait, à prime abord, qualifier d'enfants gâtés par leurs parents.

Comme nous l'avons suggéré en début de chapitre, il semble que les étudiants qui s'achètent une voiture plus dispendieuse ne sont davantage portés à être parmi les plus dépensiers. Cette importante dépense, impliquant souvent de lourdes dettes, n'est pas nécessairement signe d'un train de vie élevé (tableau 4.47 en annexe XIII).

4.1.2 LA VIE APRÈS LE DOMICILE FAMILIAL

La plupart des étudiants en médecine ne vivent plus au domicile familial (63,9% au préexternat et 83,6% à l'externat). Dans le chapitre précédent, nous avons observé que les dépenses sont plus élevées pour les étudiants ne vivant plus chez leurs parents et cette tendance est amplifiée pour les étudiants à l'externat (tableau 4.2). Il reste maintenant à déterminer à quoi ressemble la vie

en appartement des étudiants en médecine? Se permettent-ils des appartements luxueux, des condos ou des maisons? Le choix du type de logement se reflète-t-il dans le niveau de dépenses?

Dans le tableau 4.3, on observe que les étudiants du préexternat sont plus nombreux à vivre en chambre et en résidence universitaire que les étudiants à l'externat. Comme si, à l'externat, certains étudiants décidaient de se permettre un appartement en guise de compensation à cette période de travail particulièrement exigeante ou simplement par envie ou pour fonder une famille. De plus on observe une augmentation du nombre de propriétaires de maison et de condos à l'externat (de 8% à 18%). Remarquons que cinq étudiants au préexternat possèdent une maison.

Tableau 4.1 : Dépenses des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, selon le fait de vivre ou non chez les parents.

Habiter chez les parents		Oui	Non	Total
Préexternat	N	55	97	152
	%	36,1	63,9	100,0
Externat	N	20	102	122
	%	16,4	83,6	100,0
Total	N	75	199	274
	%	27,3	72,7	25,0

Tableau 4.2 : Dépenses des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, selon le fait de vivre ou non chez les parents.

Dépenses		Habiter chez les parents			
		Préexternat		Externat	
		Oui	Non	Oui	Non
Moins de 5000\$	N	28	8	5	4
	%	50,9	8,2	25,0	3,9
Entre 5001 et 10 000\$	N	19	24	8	9
	%	34,5	24,7	40,0	8,8
Entre 10 001 et 15 000\$	N	8	35	5	27
	%	14,5	36,1	25,0	26,5
Entre 15 001 et 20 000\$	N	---	24	1	38
	%	---	24,7	5,0	37,3
Plus de 20 000\$	N	---	6	1	24
	%	---	6,2	5,0	23,5
Total	N	55	97	20	102
	%	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 4.3 : Type de logement habité par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, en janvier-février 2006 chez les étudiants autonomes.

Type de logement	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
Appartement	53	70,6	74	78,7
Chambre	4	5,3	1	1,0
Résidence universitaire	12	16,0	2	2,1
Condominium	1	1,3	7	7,4
Maison	5	6,6	10	10,6
Total	75	100,0	94	100,0

Tableau 4.4 : Type de logement habité par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Type de logement					Total
Formation			Appartement	Chambre	Résidence universitaire	Condominium	Maison	
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	10	1	---	---	1	12
		%	83,3	8,3	---	---	8,3	100,0
Externat	N	19	1	---	---	---	---	20
	%	95,0	5,0	---	---	---	---	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Préexternat	N	17	1	1	---	2	21
		%	81,0	4,8	4,8	---	9,5	100,0
Externat	N	17	---	1	2	7	---	27
	%	63,0	---	3,7	7,4	25,9	---	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	12	1	10	1	1	25
		%	48,0	4,0	40,0	4,0	4,0	100,0
Externat	N	25	---	---	2	2	---	29
	%	86,2	---	---	6,9	6,9	---	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N	6	---	---	---	1	7
		%	85,7	---	---	---	14,3	100,0
Externat	N	8	---	---	3	1	---	12
	%	66,7	---	---	25,0	8,3	---	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	8	1	1	---	---	10
		%	80,0	10,0	10,0	---	---	100,0
Externat	N	5	---	1	---	---	---	6
	%	83,3	---	16,7	---	---	---	100,0
Total	Préexternat	N	53	4	12	1	5	75
		%	70,6	5,3	16,0	1,3	6,6	100,0
	Externat	N	74	1	2	7	10	94
		%	78,7	1,0	2,1	7,4	10,6	100,0

En examinant attentivement le tableau 4.4, on voit que les étudiants qui possèdent une maison proviennent généralement de l'Université (dans 73,3% des cas) et que les étudiants qui demeurent en chambre ou en résidence universitaire proviennent principalement du collégial (dans 84% des cas). Les étudiants autonomes qui reçoivent une importante aide financière parentale ne semblent pas profiter avec excès de cette aide en ce qui concerne le type de logement qu'ils habitent. En effet, aucun d'eux n'habite un condo ou une maison.

La moitié des étudiants qui vivent en maison ou en condo sont âgés de 25 ans et plus (tableau 4.5) et la majorité des étudiants qui vivent en chambre (60,0%) ou en résidence universitaire (78,6%) sont âgés entre 18 à 21 ans. Les étudiants plus vieux optent donc plus fréquemment pour l'appartement que pour la chambre ou la résidence universitaire. De plus, ce sont principalement eux qui vivent en condo ou en maison. Leur désir de s'établir est sans doute plus marqué.

En regard du niveau de dépenses, on voit dans le tableau 4.6 que les étudiants qui se sont achetés une maison sont généralement parmi la moitié la plus dépensière des étudiants (16,1% au préexternat et 20,9% à l'externat contre 9,8% au préexternat et 5,6% à l'externat chez la moitié des étudiants la moins dépensière). Cela n'est pas surprenant puisque les étudiants propriétaires d'une maison sont plus souvent des étudiants qui ont déjà effectué des études universitaires avant le doctorat en médecine et qui sont âgés de 25 ans et plus.

Tableau 4.5 : Type de logement mensuellement par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon l'âge des répondants.

Âge du répondant	Type de logement					Total
	Appartement	Chambre	Résidence universitaire	Condominium	Maison	
18 à 21 ans						
N	25	3	11	---	3	42
%	19,2	60,0	78,6	---	13,6	23,5
22 à 24 ans						
N	65	---	1	4	8	78
%	50,0	---	7,1	50,0	36,4	43,6
25 ans et plus						
N	40	2	2	4	11	59
%	30,8	40,0	14,3	50,0	50,0	33,3
Total						
N	130	5	14	8	22	179
%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 4.6 : Type de logement mensuellement par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Type de logement					Total
			Appartement	Chambre	Résidence universitaire	Condominium	Maison	
Moitié la moins dépensière de leur type	Préclinique	N	35	3	8	---	5	51
		%	68,6	5,9	15,7	---	9,8	100,0
	Externat	N	43	1	2	5	3	54
		%	79,6	1,9	3,7	9,3	5,6	100,0
	Total	N	78	4	10	5	8	105
		%	74,3	3,8	9,5	4,8	7,6	100,0
Moitié la plus dépensière de leur type	Préclinique	N	20	1	4	1	5	31
		%	64,5	3,2	12,9	3,2	16,1	100,0
	Externat	N	32	---	---	2	9	43
		%	74,4	---	---	4,7	20,9	100,0
	Total	N	52	1	4	3	14	74
		%	70,3	1,4	5,4	4,1	18,9	100,0

En plus du type de logement, il est intéressant de s'attarder au montant déboursé mensuellement par les étudiants pour leur loyer. Même si la plupart demeure en appartement, certains étudiants pourraient tout de même opter pour des logements dispendieux. Combien déboursent-ils mensuellement pour leur loyer? Le tableau 4.7 montre que la majorité des étudiants (64% au préexternat et 54,3% à l'externat) déboursent entre 200\$ et 399\$ par mois de loyer (ou d'hypothèque). Les étudiants à l'externat qui payent 400\$ ou plus de loyer par mois sont plus nombreux qu'au préexternat (38,2% contre 29,4%). Toutefois quatre étudiants sur les neuf qui payent entre 800\$ et 1000\$ de loyer par mois sont au préexternat, dont deux arrivent du CÉGEP (tableau 4.8). Il y a donc des exceptions à la règle générale.

Tableau 4.7 : Le montant déboursé pour le logement mensuellement par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, en janvier-février 2006.

Montant déboursé pour le logement mensuellement	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
Moins de 200\$	5	6,4	7	7,4
Entre 200 et 399\$	50	64,1	51	54,3
Entre 400 et 599\$	15	19,2	24	25,5
Entre 600 et 799\$	4	5,1	7	7,4
Entre 800 et 1000\$	4	5,1	5	5,3
Total	78	100,0	94	100,0

Les étudiants qui déboursent moins de 400\$ par mois pour leur loyer sont plus nombreux à provenir du CÉGEP et à ne pas recevoir d'aide financière parentale. En un mot, les étudiants autonomes qui ont effectué des études universitaires avant le doctorat en médecine ont davantage tendance à dépenser pour leur logement et cette tendance est encore plus forte chez les étudiants qui reçoivent de l'aide financière de la part de leurs parents³. En effet, 75% des étudiants autonomes ne recevant pas d'aide financière parentale et provenant du CÉGEP, au préexternat et à l'externat, dépensent entre 200\$ et 399\$ par mois pour leur loyer contre 57,1% au préexternat et 61,5% à l'externat chez les étudiants autonomes ne recevant pas d'aide financière parentale, mais provenant de l'Université. La différence est plus marquée chez les étudiants autonomes recevant entre 1000\$ et 10 000\$ d'aide financière de la part de leurs parents. Chez ceux qui arrivent directement du CÉGEP, bon nombre d'étudiants déboursent encore entre 200\$ et 399\$ par mois pour leur loyer (72% au préexternat et 46,4% à l'externat). Par contre, le nombre d'étudiants déboursant ce montant chute plutôt drastiquement chez ceux qui proviennent de l'Université (28,6% au préexternat et 25% à l'externat). La majorité de ces étudiants déboursent plus de 400\$ par mois pour leur loyer.

³On note la présence de deux cas extrêmes ; un étudiant demeurant chez ses parents, qui provient de l'Université et ne reçoit pas d'aide financière de leur part débourse entre 400\$ et 599\$ de loyer par mois et un autre étudiant de ce type paie à ses parents un loyer entre 800\$ et 1000\$ par mois. Les étudiants habitant chez leurs parents ont été exclus des tableaux concernant le logement.

Le fait que les étudiants qui proviennent de l'Université habitent des logements plus dispendieux semble, en partie, lié à leur âge. Dans le tableau 4.10, on observe que les étudiants de 25 ans et plus sont plus nombreux à déboursier 400\$ et plus pour leur logement (55,2% contre 12,5% chez les 18 à 21 ans et 29,7% chez les 22 à 24 ans). Comme ces étudiants sont plus âgés, leur train de vie se rapproche probablement davantage de celui de l'adulte sur le marché du travail. En effet, dans le tableau 4.9, on remarque que les étudiants qui déboursent plus de 400\$ par mois pour leur loyer sont majoritairement parmi la moitié la plus dépensière des étudiants.

Tableau 4.8 : Montant déboursé pour le logement mensuellement par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Montant déboursé pour le logement mensuellement					Total
			Moins de 200\$	200-399\$	400-599\$	600-799\$	800-1000\$	
Formation								
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	1	9	1	1	---	12
		%	8,3	75,0	8,3	8,3	---	100,0
CÉGEP	Externat	N	---	15	3	1	1	20
		%	---	75,0	15,0	5,0	5,0	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Préexternat	N	---	12	5	2	2	21
		%	---	57,1	23,8	9,5	9,5	100,0
Université	Externat	N	1	16	6	2	1	26
		%	3,8	61,5	23,1	7,7	3,8	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	2	18	4		1	25
		%	8,0	72,0	16,0		4,0	100,0
CÉGEP	Externat	N	5	13	8	1	1	28
		%	17,9	46,4	28,6	3,6	3,6	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N	---	2	3	1	1	7
		%	---	28,6	42,9	14,3	14,3	100,0
Université	Externat	N	---	3	6	2	1	12
		%	---	25,0	50,0	16,7	8,3	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	---	9	1	---	---	10
		%	---	90,0	10,0	---	---	100,0
CÉGEP	Externat	N	---	4	1	1	---	6
		%	---	66,7	16,7	16,7	---	100,0
Total	Préexternat	N	3	50	14	4	4	75
		%	4,0	66,6	18,7	5,3	5,3	100,0
	Externat	N	6	51	24	7	4	92
		%	6,5	55,4	26,1	7,6	4,3	100,0

Tableau 4.9 : Montant déboursé pour le logement mensuellement par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Montant déboursé mensuellement pour le logement					Total
			Moins de 200\$	200-399\$	400-599\$	600-799\$	800-1000\$	
Moitié la moins dépensière	Préclinique	N	3	35	6	2	3	49
		%	6,1	71,4	12,2	4,1	6,1	100,0
	Externat	N	5	32	11	4	---	52
		%	9,6	61,5	21,2	7,7	---	100,0
	Total	N	8	67	17	6	3	101
		%	7,9	66,3	16,8	5,9	3,0	100,0
Moitié la plus dépensière	Préclinique	N	2	15	9	2	1	29
		%	6,9	51,7	31,0	6,9	3,4	100,0
	Externat	N	2	19	13	3	5	42
		%	4,8	45,2	31,0	7,1	11,9	100,0
	Total	N	4	34	22	5	6	71
		%	5,6	47,9	31,0	7,0	8,5	100,0

Tableau 4.10 : Montant déboursé pour le logement mensuellement par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon l'âge des répondants.

Âge du répondant		Montant déboursé mensuellement pour le logement					Total
		Moins de 200\$	200-399\$	400-599\$	600-799\$	800-1000\$	
18 à 21 ans	N	3	32	2	1	2	40
	%	7,5	80,0	5,0	2,5	5,0	100,0
22 à 24 ans	N	8	44	16	2	4	74
	%	10,8	59,5	21,6	2,7	5,4	100,0
25 ans et plus	N	1	25	21	8	3	58
	%	1,7	43,1	36,2	13,8	5,2	100,0
Total	N	12	101	39	11	9	172
	%	7,0	58,7	22,7	6,4	5,2	100,0

Comme nous l'avons vu dans les tableaux précédents, les étudiants autonomes demeurent majoritairement en appartement (67,1% au préexternat et 77,3% à l'externat). Choisissent-ils aussi majoritairement la vie en colocation?

La réponse à cette question est positive : la majorité des étudiants vivant en appartement optent pour la colocation (tableau 4.11). Les étudiants à l'externat sont proportionnellement plus nombreux à choisir ce mode de vie (82,3% contre 66,2% au préexternat). Cela s'explique peut-être par le fait que certains étudiants, à l'externat quittent la chambre ou la résidence universitaire pour s'installer en appartement. Ils font peut-être ce choix avec le compromis de la colocation. On observe aussi que le nombre de colocataires dépasse rarement deux. Selon la typologie, on voit que les étudiants qui demeurent avec plus de deux colocataires arrivent généralement du collégial ; seul un étudiant ayant effectué des études universitaires partage son appartement avec trois colocataires (tableau 4.12).

Comme nous l'avons vu, les étudiants provenant de l'Université ainsi que les étudiants les plus âgés vivent généralement dans des logements plus dispendieux. Ils sont aussi ceux qui achètent le plus souvent des maisons et ils vivent habituellement avec au maximum deux colocataires. Nous avons aussi remarqué que vivre en maison et/ou déboursier un montant élevé pour le loyer va souvent de pair avec un niveau de dépenses élevé. La même tendance est observable pour le nombre de colocataires. Les étudiants provenant de l'Université ne vivent jamais à plus de deux colocataires et les étudiants qui ont moins de deux colocataires sont souvent plus dépensiers (tableau 4.13). On peut donc conclure que, quand le faible nombre de colocataire fait partie du mode de vie des étudiants qui proviennent de l'Université, cela implique habituellement un niveau de dépenses élevé.

Tableau 4.11 : Nombre de colocataires des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, vivants en logement, en janvier-février 2006.

Nombre de colocataire(s)	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
0	26	34,6	17	18,3
1	30	40,0	49	52,6
2	14	18,6	20	22,5
3	3	4,0	5	5,4
4	2	2,6	2	2,1
Total	75	100,0	93	100,0

Tableau 4.12 : Nombre de colocataires des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, vivants en logement, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Nombre de colocataires					Total
Formation			0	1	2	3	4	
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	3	3	4	1	1	12
		%	25,0	25,0	33,3	8,3	8,3	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Externat	N	2	10	6	2	---	20
		%	10,0	50,0	30,0	10,0	---	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Préexternat	N	6	12	3	---	---	21
		%	28,6	57,1	14,3	---	---	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Externat	N	2	16	8	1	---	27
		%	7,4	59,3	29,6	3,7	---	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	12	7	3	2	1	25
		%	48,0	28,0	12,0	8,0	4,0	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Externat	N	4	17	4	1	2	28
		%	14,3	60,7	14,3	3,6	7,1	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N	4	1	2	---	---	7
		%	57,1	14,3	28,6	---	---	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Externat	N	7	4	1	---	---	12
		%	58,3	33,3	8,3	---	---	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	1	7	2	---	---	10
		%	10,0	70,0	20,0	---	---	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Externat	N	2	2	1	1	---	6
		%	33,3	33,3	16,7	16,7	---	100,0
Total	Préexternat	N	26	30	14	3	2	77
		%	34,6	40,0	18,6	4,0	2,6	100,0
Total	Externat	N	17	49	20	5	2	96
		%	18,3	52,6	22,5	5,4	2,1	100,0

Tableau 4.13 : Nombre de colocataires des étudiants autonomes inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Nombre de colocataire(s)					Total
			0	1	2	3	4	
Moitié la moins dépendière de leur type	Préclinique	N	14	18	13	2	2	49
		%	28,6	36,7	26,5	4,1	4,1	100,0
	Externat	N	8	27	13	4	1	53
		%	15,1	50,9	24,5	7,5	1,9	100,0
	Total	N	22	45	26	6	3	102
		%	21,6	44,1	25,5	5,9	2,9	100,0
Moitié la plus dépendière de leur type	Préclinique	N	12	12	2	2	---	28
		%	42,9	42,9	7,1	7,1	---	100,0
	Externat	N	9	24	7	1	2	43
		%	20,9	55,8	16,3	2,3	4,7	100,0
	Total	N	21	36	9	3	2	71
		%	29,6	50,7	12,7	4,2	2,8	100,0

En bref, les étudiants autonomes payent le plus souvent entre 200\$ et 399\$ par mois pour leur loyer et demeurent dans un appartement avec un ou deux colocataires. Les étudiants provenant de l'Université déboursent plus fréquemment un montant mensuel supérieur à celui des étudiants arrivant directement du collégial. Ces étudiants sont aussi ceux qui décident le plus souvent d'acheter une maison et, quand ils vivent en colocation, qui désirent cohabiter avec un maximum de deux autres personnes. De plus, il semble que ce mode de vie aille souvent de pair avec un niveau de dépense élevé. Généralement plus âgés, leur désir de vivre une vie plus « adultes » les pousserait logiquement vers un tel mode de vie.

La vie en logement des étudiants autonomes à l'externat comporte aussi des différences visibles par rapport à celle des étudiants autonomes au préexternat ; ils sont souvent prêts à déboursier mensuellement plus cher pour leur logement et à passer de la chambre ou de la résidence universitaire à la vie en appartement, habituellement, en colocation.

4.1.3 LES SORTIES

À l'externat, le mode de vie subit quelques changements en ce qui a trait à la vie en logement. Cette étape de la formation ne semble pas affecter seulement cet aspect du mode de vie des étudiants. Le montant accordé aux sorties par semaine augmente aussi à l'externat. Les étudiants qui dépensent 100\$ ou plus par semaine sont deux fois plus nombreux à l'externat qu'au préexternat (44,8% contre 22,2%). Les étudiants qui dépensent plus de 100\$ par semaine proviennent majoritairement du collégial (71,1%), dont 24% reçoivent une aide importante financière de la part de leurs parents. Encore une fois, les étudiants qui reçoivent les plus hauts montants d'aide financière parentale ne se démarquent pas particulièrement des autres.

Selon le niveau de dépenses, comme nous pouvions nous y attendre, on remarque qu'une bonne proportion des étudiants qui dépensent plus de 100\$ pour leurs sorties par semaine est dans la moitié des étudiants les plus dépensiers (tableau 4.14). Cette tendance est particulièrement marquée à l'externat. Par exemple, à l'externat, 27,7% des étudiants qui sont dans la moitié la plus dépensière accordent entre 150\$ et 199\$ par semaine alors que, dans la moitié la plus dépensière, seuls 7,5% des étudiants déboursent un tel montant pour leurs sorties par semaine.

Tableau 4.14 : Montant hebdomadaire accordé aux sorties des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Montant hebdomadaire accordé aux sorties	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
Moins de 49\$	45	39,8	24	21,1
Entre 50 et 99\$	43	38,1	39	34,2
Entre 100 et 149\$	19	16,8	27	23,7
Entre 150 et 249\$	3	2,7	18	15,8
Entre 250 et 499\$	3	2,7	6	5,3
Total	113	100,0	114	100,0

Tableau 4.15 : Montant hebdomadaire accordé aux sorties des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006 selon la typologie.

Typologie			Montant hebdomadaire accordé aux sorties					Total
			Moins de 49\$	Entre 50 et 99\$	Entre 100 et 149\$	Entre 150 et 249\$	Entre 250 et 499\$	
Formation								
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	10	4	6	2	---	22
		%	45,5	18,2	27,3	9,1	---	100,0
	Externat	N	2	3	2	1	2	10
		%	20,0	30,0	20,0	10,0	20,0	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	Préexternat	N	1	2	---	---	1	4
		%	25,0	50,0	---	---	25,0	100,0
	Externat	N	---	1	---	---	---	1
		%	---	100,0	---	---	---	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	4	5	3	---	---	12
		%	33,3	41,7	25,0	---	---	100,0
	Externat	N	3		4	1	---	8
		%	37,5		50,0	12,5	---	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	6	4	2	---	---	12
		%	50,0	33,3	16,7	---	---	100,0
	Externat	N	4	6	6	4	---	20
		%	20,0	30,0	30,0	20,0	---	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Préexternat	N	5	12	4	---	---	21
		%	23,8	57,1	19,0	---	---	100,0
	Externat	N	7	9	5	5	1	27
		%	25,9	33,3	18,5	18,5	3,7	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	13	9	2	1	---	25
		%	52,0	36,0	8,0	4,0	---	100,0
	Externat	N	3	15	8	1	3	30
		%	10,0	50,0	26,7	3,3	10,0	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N	3	3	1	---	---	7
		%	42,9	42,9	14,3	---	---	100,0
	Externat	N	4	2	2	4	---	12
		%	33,3	16,7	16,7	33,3	---	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	3	4	1	---	2	10
		%	30,0	40,0	10,0	---	20,0	100,0
	Externat	N	1	3	---	2	---	6
		%	16,7	50,0	---	33,3	---	100,0
Total	Préexternat	N	45	43	19	3	3	113
		%	39,8	38,1	16,8	2,7	2,7	100,0
	Externat	N	24	39	27	18	6	114
		%	21,1	34,2	23,7	15,8	5,3	100,0

Tableau 4.16 : Montant hebdomadaire accordé aux sorties des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006 selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Argent accordé mensuellement pour les sorties					Total
			Moins de 49\$	Entre 50 et 99\$	Entre 100 et 149\$	Entre 150 et 249\$	Entre 250 et 499\$	
Moitié la moins dépensière de leur type	Préclinique	N	24	31	12	1	1	69
		%	34,8	44,9	17,4	1,4	1,4	100,0
	Externat	N	17	30	14	5	1	67
		%	25,4	44,8	20,9	7,5	1,5	100,0
	Total	N	41	61	26	6	2	136
		%	30,1	44,9	19,1	4,4	1,5	100,0
Moitié la plus dépensière de leur type	Préclinique	N	21	12	7	2	2	44
		%	47,7	27,3	15,9	4,5	4,5	100,0
	Externat	N	7	9	13	13	5	47
		%	14,9	19,1	27,7	27,7	10,6	100,0
	Total	N	28	21	20	15	7	91
		%	30,8	23,1	22,0	16,5	7,7	100,0

Pour vérifier si les sorties que se permettent les étudiants en médecine reflètent un train de vie élevé nous avons examiné si certains étudiants qui accordent des montants élevés par semaine à leurs sorties sont parmi ceux qui sortent le moins d'heures par semaine. Cela semble être exceptionnel. Comme nous pouvions logiquement nous y attendre, les étudiants qui accordent moins de cinq heures aux sorties sont moins de 10% à dépasser 99\$ pour leurs sorties par semaine alors que ceux qui accordent dix heures ou plus à leurs sorties par semaine dépassent majoritairement ce montant. Les étudiants qui dépensent le plus pour leurs sorties sont habituellement ceux qui sortent le plus grand nombre d'heures par semaine. De plus, dans le tableau 4.19, on remarque que les étudiants qui sortent cinq heures ou plus par semaine sont majoritairement âgés de 25 ans et moins (42,9% contre 16% chez les étudiants âgés de 22 à 24 ans et 21,4% chez les 18 à 21 ans). On peut donc conclure que les étudiants plus âgés adoptent généralement un mode de vie dans lequel les sorties occupent moins de place que chez les plus jeunes.

Tableau 4.17 : Le nombre d'heures accordées aux sorties par semaine par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006 selon le montant accordé aux sorties par semaine.

Nombre d'heures accordées aux sorties par semaine		Montant accordé aux sorties par semaine (en \$)					Total
		Moins de 49	Entre 50 et 99	Entre 100 et 149	Entre 150 et 249	Entre 250 et 499	
Moins de 5 heures	N	33	19	3	1	1	57
	%	57,9	33,3	5,3	1,8	1,8	100,0
Entre 5 et 9 heures	N	26	36	17	12	---	91
	%	28,6	39,6	18,7	13,2	---	100,0
Entre 10 et 14 heures	N	7	22	19	5	6	59
	%	11,9	37,3	32,2	8,5	10,2	100,0
Entre 15 et 20 heures	N	2	4	5	2	1	14
	%	14,3	28,6	35,7	14,3	7,1	100,0
Plus de 20 heures	N	1	1	2	1	1	6
	%	16,7	16,7	33,3	16,7	16,7	100,0
Total	N	69	82	46	21	9	227
	%	30,4	36,1	20,3	9,3	4,0	100,0

Tableau 4.18 : Le nombre d'heures accordées aux sorties par semaine par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006 selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Heures accordées aux sorties par semaine					Total
			Plus de 20	Entre 15 et 20	Entre 10 et 14	Entre 5 et 9	Moins de 5	
Moitié la moins dépensière de leur type	Préclinique	N	1	5	15	30	18	69
		%	1,4	7,2	21,7	43,5	26,1	100,0
	Externat	N	---	3	17	30	17	67
		%	---	4,5	25,4	44,8	25,4	100,0
	Total	N	1	8	32	60	35	136
		%	0,7	5,9	23,5	44,1	25,7	100,0
Moitié la plus dépensière de leur type	Préclinique	N	2	3	14	12	13	44
		%	4,5	6,8	31,8	27,3	29,5	100,0
	Externat	N	3	3	13	19	9	47
		%	6,4	6,4	27,7	40,4	19,1	100,0
	Total	N	5	6	27	31	22	91
		%	5,5	6,6	29,7	34,1	24,2	100,0

Tableau 4.19: Le nombre d'heures accordées aux sorties par semaine par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006 selon l'âge.

Âge du répondant	Heures accordées aux sorties par semaine					Total	
	Plus de 20	Entre 15 et 20	Entre 10 et 14	Entre 5 et 9	Moins de 5		
18 à 21 ans	N	3	5	23	24	15	70
	%	4,3	7,1	32,9	34,3	21,4	100,0
22 à 24 ans	N	2	6	29	42	15	94
	%	2,1	6,4	30,9	44,7	16,0	100,0
25 ans et plus	N	1	3	7	25	27	63
	%	1,6	4,8	11,1	39,7	42,9	100,0
Total	N	6	14	59	91	57	227
	%	2,6	6,2	26,0	40,1	25,1	100,0

4.1.4 LES VÊTEMENTS

Les dépenses en vêtements suivent la même tendance que celle accordée aux sorties. À l'externat, les étudiants consacrent généralement plus d'argent à leur habillement. Ils sont plus de 25% à accorder 100\$ ou plus par mois à leurs vêtements contre 8,8% chez les étudiants au préexternat (tableau 4.19). Peut-être est-ce parce que leur entrée dans la pratique médicale les contraint à changer la façon dont ils se vêtent au quotidien. En pré-enquête, nous avons recueilli le commentaire d'une jeune femme qui affirmait devoir s'habiller « plus proprement » depuis qu'elle travaille dans un hôpital.

Les étudiants qui dépensent plus de 100\$ en vêtements par mois sont, comme pour ceux qui accordaient le plus d'argent aux sorties, principalement des étudiants arrivant du collégial (64,1%). Les étudiants qui habitent chez leurs parents et qui reçoivent plus de 5000\$ d'aide financière parentale sont ceux qui dépensent le plus pour leurs vêtements (tableau 4.20). À l'externat, la moitié des étudiants appartenant à cette catégorie dépense plus de 100\$ pour leur habillement par mois. L'aide financière parentale et le fait de vivre chez ses parents n'influent pas sur les dépenses en vêtements.

Les étudiants qui dépensent plus de 100\$ par mois pour les vêtements sont souvent parmi la moitié des étudiants la plus dépensière. Mentionnons que cette tendance est moins forte que pour les sorties et que, globalement, 100\$ de dépenses en vêtements implique moins de frais annuels que 100\$ de dépenses en sortie par semaine...

Tableau 4.20 : Le montant accordé à l'achat de vêtements mensuellement par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, en janvier-février 2006.

Montant accordé à l'achat de vêtements par mois	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
Moins de 49\$	63	55,8	41	36,0
Entre 50 et 99\$	40	35,4	44	38,6
Entre 100 et 149\$	6	5,3	17	14,9
Entre 150 et 249\$	4	3,5	6	5,3
Entre 250 et 499\$	---	---	6	5,3
Total	113	100,0	114	100,0

Tableau 4.21 : Montant accordé pour l'achat de vêtements par mois chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Montant accordé pour l'achat de vêtements par mois					Total
Formation			Moins de 49\$	Entre 50 et 99\$	Entre 100 et 149\$	Entre 150 et 249\$	Entre 250 et 499\$	
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	8	8	4	2	---	22
		%	36,4	36,4	18,2	9,1	---	100,0
	Externat	N	4	3	1	---	2	10
		%	40,0	30,0	10,0	---	20,0	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	Préexternat	N	1	3	---	---	---	4
		%	25,0	75,0	---	---	---	100,0
	Externat	N	1	---	---	---	---	1
		%	100,0	---	---	---	---	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	9	2	1	---	---	12
		%	75,0	16,7	8,3	---	---	100,0
	Externat	N	2	2	2	1	1	8
		%	25,0	25,0	25,0	12,5	12,5	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	7	5	---	---	---	12
		%	58,3	41,7	---	---	---	100,0
	Externat	N	6	13	1	---	---	20
		%	30,0	65,0	5,0	---	---	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Préexternat	N	14	5	---	2	---	21
		%	66,7	23,8	---	9,5	---	100,0
	Externat	N	11	9	3	2	2	27
		%	40,7	33,3	11,1	7,4	7,4	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	13	11	1	---	---	25
		%	52,0	44,0	4,0	---	---	100,0
	Externat	N	10	11	7	2	---	30
		%	33,3	36,7	23,3	6,7	---	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N	4	3	---	---	---	7
		%	57,1	42,9	---	---	---	100,0
	Externat	N	4	5	2	---	1	12
		%	33,3	41,7	16,7	---	8,3	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	7	3	---	---	---	10
		%	70,0	30,0	---	---	---	100,0
	Externat	N	3	1	1	1	---	6
		%	50,0	16,7	16,7	16,7	---	100,0
Total	Préexternat	N	63	40	6	4	---	113
		%	55,8	35,4	5,3	3,5	---	100,0
	Externat	N	41	44	17	6	6	114
		%	36,0	38,6	14,	5,3	5,3	100,0

Tableau 4.22 : Montant accordé pour l'achat de vêtements par mois chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Montant accordé par mois en vêtements					Total
			Moins de 49\$	Entre 50 et 99\$	Entre 100 et 149\$	Entre 150 et 249\$	Entre 250 et 499\$	
Moitié la moins dépensière	Préclinique	N	41	20	5	3	---	69
		%	59,4	29,0	7,2	4,3	---	100,0
	Externat	N	30	25	7	5	---	67
		%	44,8	37,3	10,4	7,5	---	100,0
	Total	N	71	45	12	8	---	136
		%	52,2	33,1	8,8	5,9	---	100,0
Moitié la plus dépensière	Préclinique	N	22	20	1	1	---	44
		%	50,0	45,5	2,3	2,3	---	100,0
	Externat	N	11	19	10	1	6	47
		%	23,4	40,4	21,3	2,1	12,8	100,0
	Total	N	33	39	11	2	6	91
		%	36,3	42,9	12,1	2,2	6,6	100,0

4.1.5 LES SORTIES ET LES VÊTEMENTS

Les dépenses accordées aux sorties et celles consacrées aux vêtements semblent aller de pair; les étudiants qui leur accordent le plus d'importance sont principalement à l'externat et proviennent directement du collégial. Peut-on conclure qu'il s'agit des mêmes étudiants?

Le tableau 4.24 montre que les étudiants qui dépensent 100\$ ou plus en vêtements par mois sont souvent (dans 66,7% des cas) ceux qui dépensent aussi 100\$ et plus pour les sorties par semaine. Comme nous pouvions nous y attendre, il s'agit principalement (à 61,5%) d'étudiants dont le niveau de dépenses est élevé (tableau 4.26). Selon la typologie des conditions économiques, on remarque que les étudiants qui dépensent le plus en vêtements et en sorties sont plus fréquemment répartis entre les catégories d'étudiants provenant du collégial (73,1% ; tableau 4.25). Ces dépenses, chez les étudiants autonomes risquent de se convertir en dettes. Mentionnons que l'aide financière parentale ne semble pas influencer sur ces dépenses.

Tableau 4.23 : Montant accordé aux vêtements par mois par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, en janvier-février 2006, par le montant accordé aux sorties par semaine.

Montant accordé pour les vêtements par mois (en\$)		Montant accordé pour les sorties par semaine (en \$)					Total
		Moins de 49\$	Entre 50 et 99	Entre 100 et 149	Entre 150 et 249	Entre 250 et 499	
Moins de 49	N	47	40	16	1	---	104
	%	45,2	38,5	15,4	1,0	---	100,0
Entre 50 et 99	N	21	30	15	13	5	84
	%	25,0	35,7	17,9	15,5	6,0	100,0
Entre 100 et 149	N	1	6	11	3	2	23
	%	4,3	26,1	47,8	13,0	8,7	100,0
Entre 150 et 249	N	---	6	3	1	---	10
	%	---	60,0	30,0	10,0	---	100,0
Entre 250 et 499	N	---	---	1	3	2	6
	%	---	---	16,7	50,0	33,3	100,0
Total	N	69	82	46	21	9	227
	%	30,4	36,1	20,3	9,3	4,0	100,0

Tableau 4.24 : Dépenses en vêtements et en sorties chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, en janvier-février 2006, selon la typologie des conditions économiques.

Typologie des conditions économiques		Dépenses en vêtements et en sorties		Total
		Dépenses normales en vêtements et sorties	Dépenses élevées en vêtements et sorties	
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	N %	24 75,0	8 25,0	32 100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	N %	5 100,0	--- ---	5 100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	N %	16 80,0	4 20,0	20 100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	N %	32 100,0	--- ---	32 100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	N %	44 91,7	4 8,3	48 100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	N %	49 89,1	6 10,9	55 100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	N %	16 84,2	3 15,8	19 100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	N %	15 93,8	1 6,3	16 100,0
Total	N %	201 88,5	26 11,5	227 100,0

Tableau 4.25 : Dépenses en vêtements et en sorties chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, en janvier-février 2006, selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses		Dépenses en vêtements et en sorties		Total
		Dépenses normales en vêtements et sorties	Dépenses élevées en vêtements et sorties	
Moitié la moins dépendante	N %	126 92,6	10 7,4	136 100,0
Moitié la plus dépendante	N %	75 82,4	16 17,6	91 100,0
Total	N %	201 88,5	26 11,5	227 100,0

4.1.6 LES VOYAGES À L'EXTÉRIEUR DE LA PROVINCE

Nous pensions que certains types d'étudiants, notamment ceux qui reçoivent une importante aide financière de la part de leurs parents, feraient plus de voyages à l'extérieur de la province que les autres. Nous voyons, dans le tableau 4.26, que la plupart des étudiants au préexternat ont fait un voyage ou moins (80,5%) et les étudiants à l'externat ont majoritairement fait deux voyages ou moins à l'extérieur de la province (57,4%). De plus, 15,9% des étudiants au préexternat ont fait deux ou trois voyages depuis le début du doctorat en médecine. La proportion d'étudiants à l'externat qui aurait fait quatre ou cinq voyages à l'extérieur est sensiblement la même que pour les étudiants au préexternat qui auraient effectué deux ou trois voyages (15,8%). Qu'est-ce qui peut expliquer qu'environ 15% des étudiants feraient de nombreux voyages pendant leur doctorat? Lors des entrevues de pré-enquête, nous avons entendu à quelques reprises que certains étudiants profitaient systématiquement de l'une des deux semaines de lecture annuelles pour effectuer un voyage à l'extérieur de la province. Il se pourrait donc que ce phénomène existe et contribue à expliquer le nombre de voyages élevé de quelques étudiants. Évidemment, cela ne tient pas compte des étudiants de première année d'externat.

Le nombre de voyages effectués depuis le début du doctorat ne semble pas croître avec le niveau de dépenses des étudiants (tableau 4.28) ni varier selon les différentes catégories de la typologie (tableau 4.27). De plus, notons que les étudiants qui ont répondu avoir fait dix voyages ou plus depuis le début de leur doctorat ont, dans la plupart des cas, précisé provenir d'une autre province dans l'espace réservé aux commentaires à la fin du questionnaire.

Tableau 4.26 : Nombre de voyages à l'extérieur de la province depuis le début du doctorat fait par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Nombre de voyage(s) à l'extérieur de la province depuis le début du doctorat	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
0	61	54,0	13	11,4
1	30	26,5	26	22,8
2	13	11,5	27	23,7
3	5	4,4	19	16,7
4	1	0,9	12	10,5
5	---	---	6	5,3
6	2	1,8	6	5,3
7	---	---	1	0,9
10	---	---	2	1,8
15	1	0,9	2	1,8
Total	113	100,0	114	100,0

Tableau 4.27 : Nombre de voyage(s) à l'extérieur de la province depuis le début du doctorat fait par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Nombre de voyage(s) à l'extérieur de la province depuis le début du doctorat										Total
			0	1	2	3	4	5	6	7	10	15	
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	11	6	3	2	---	---	---	---	---	---	22
		%	50,0	27,3	13,6	9,1	---	---	---	---	---	---	100,0
	Externat	N	---	1	3	5	1	---	---	---	---	---	10
		%	---	10,0	30,0	50,0	10,0	---	---	---	---	---	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	Préexternat	N	---	2	1	---	1	---	---	---	---	---	4
		%	---	50,0	25,0	---	25,0	---	---	---	---	---	100,0
	Externat	N	---	1	---	---	---	---	---	---	---	---	1
		%	---	100,0	---	---	---	---	---	---	---	---	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	8	2	2	---	---	---	---	---	---	---	12
		%	66,7	16,7	16,7	---	---	---	---	---	---	---	100,0
	Externat	N	---	1	4	1	1	---	1	---	---	---	8
		%	---	12,5	50,0	12,5	12,5	---	12,5	---	---	---	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	7	2	1	1	---	---	---	---	---	1	12
		%	58,3	16,7	8,3	8,3	---	---	---	---	---	8,3	100,0
	Externat	N	4	6	3	---	2	1	1	1	1	1	20
		%	20,0	30,0	15,0	---	10,0	5,0	5,0	5,0	5,0	5,0	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Préexternat	N	11	8	1	1	---	---	---	---	---	---	21
		%	52,4	38,1	4,8	4,8	---	---	---	---	---	---	100,0
	Externat	N	1	7	8	7	1	1	1	---	---	1	27
		%	3,7	25,9	29,6	25,9	3,7	3,7	3,7	---	---	3,7	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	15	6	3	---	---	---	1	---	---	---	25
		%	60,0	24,0	12,0	---	---	---	4,0	---	---	---	100,0
	Externat	N	5	6	5	5	4	2	2	---	1	---	30
		%	16,7	20,0	16,7	16,7	13,3	6,7	6,7	---	3,3	---	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N	4	1	---	1	---	---	1	---	---	---	7
		%	57,1	14,3	---	14,3	---	---	14,3	---	---	---	100,0
	Externat	N	2	3	2	1	2	1	1	---	---	---	12
		%	16,7	25,0	16,7	8,3	16,7	8,3	8,3	---	---	---	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	5	3	2	---	---	---	---	---	---	---	10
		%	50,0	30,0	20,0	---	---	---	---	---	---	---	100,0
	Externat	N	1	1	2	---	1	1	---	---	---	---	6
		%	16,7	16,7	33,3	---	16,7	16,7	---	---	---	---	100,0
Total	Préexternat	N	61	30	13	5	1	---	2	---	---	1	113
		%	54,0	26,5	11,5	4,4	,9	---	1,8	---	---	,9	100,0
	Externat	N	13	26	27	19	12	6	6	1	2	2	114
		%	11,4	22,8	23,7	16,7	10,5	5,3	5,3	,9	1,8	1,8	100,0

Tableau 4.28 : Nombre de voyage(s) à l'extérieur de la province depuis le début du doctorat fait par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Nombre de voyage(s) à l'extérieur de la province depuis le début du doctorat										Total
			0	1	2	3	4	5	6	7	10	15	
Moitié la moins dépensière de leur type	Préclinique	N	41	16	9	3	---	---	---	---	---	---	69
		%	59,4	23,2	13,0	4,3	---	---	---	---	---	---	100,0
	Externat	N	6	19	11	14	6	4	4	1	1	1	67
		%	9,0	28,4	16,4	20,9	9,0	6,0	6,0	1,5	1,5	1,5	100,0
	Total	N	47	35	20	17	6	4	4	1	1	1	136
		%	34,6	25,7	14,7	12,5	4,4	2,9	2,9	0,7	0,7	0,7	100,0
Moitié la plus dépensière de leur type	Préclinique	N	20	14	4	2	1	---	2	---	---	1	44
		%	45,5	31,8	9,1	4,5	2,3	---	4,5	---	---	2,3	100,0
	Externat	N	7	7	16	5	6	2	2	---	1	1	47
		%	14,9	14,9	34,0	10,6	12,8	4,3	4,3	---	2,1	2,1	100,0
	Total	N	27	21	20	7	7	2	4	---	1	2	91
		%	29,7	23,1	22,0	7,7	7,7	2,2	4,4	---	1,1	2,2	100,0

4.1.7 LES VOYAGES HUMANITAIRES

Le nombre des étudiants effectuant des voyages humanitaires augmente particulièrement depuis quelques années. Dans le tableau 4.29, on voit qu'il s'agit principalement d'étudiants à l'externat (26,3% contre 10,6% au préexternat). Cela s'expliquerait peut-être par le fait que les étudiants à l'externat ont acquis davantage de connaissances médicales ou simplement parce que les étudiants débutant leur préexternat n'ont pas encore eu le temps de partir en voyage humanitaire. Ces étudiants ont-ils des caractéristiques économiques communes?

Le pourcentage d'étudiants qui ont fait un voyage humanitaire (tableau 4.30) est plus élevé chez ceux qui demeurent chez leurs parents ou qui reçoivent plus de 10 000\$ par année de leur part que chez les étudiants autonomes recevant moins de 10 000\$ d'aide financière parentale. Peut-être sont-ils plus enclins déboursier de l'argent pour partir en voyage humanitaire parce qu'ils ont moins de dépenses à assumer que les étudiants autonomes recevant moins de 10 000\$ d'aide financière de la part de leurs parents.

Remarquons que, comme pour les voyages à l'extérieur de la province, le fait d'effectuer ou non un voyage humanitaire ne semble pas avoir une incidence sur le niveau de dépenses des étudiants (tableau 4.31).

Tableau 4.29 : Avoir fait un voyage humanitaire depuis le début du doctorat chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Avoir fait un voyage humanitaire depuis le début du doctorat	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
Oui	12	10,6	30	26,3
Non	101	89,4	84	73,7
Total	113	100,0	114	100,0

Tableau 4.30 : Avoir fait un voyage humanitaire depuis le début du doctorat chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Avoir fait un voyage humanitaire depuis le début du doctorat		Total
			Oui	Non	
Formation					
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	5	17	22
		%	22,7	77,3	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	Externat	N	2	8	10
		%	20,0	80,0	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	Préexternat	N	2	2	4
		%	50,0	50,0	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Externat	N	1	1	2
		%	50,0	50,0	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	3	9	12
		%	25,0	75,0	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Externat	N	4	4	8
		%	50,0	50,0	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	1	11	12
		%	8,3	91,7	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Externat	N	5	15	20
		%	25,0	75,0	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N		21	21
		%		100,0	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Externat	N	4	23	27
		%	14,8	85,2	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N		25	25
		%		100,0	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Externat	N	10	20	30
		%	33,3	66,7	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N		7	7
		%		100,0	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Externat	N	2	10	12
		%	16,7	83,3	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	1	9	10
		%	10,0	90,0	100,0
Autonome/ Entre 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Externat	N	3	3	6
		%	50,0	50,0	100,0
Total	Préexternat	N	12	101	113
		%	10,6	89,4	100,0
Total	Externat	N	30	84	114
		%	26,3	73,7	100,0

Tableau 4.31 : Avoir fait un voyage humanitaire depuis le début du doctorat chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses		Avoir fait un voyage humanitaire depuis le début du doctorat		Total	
		Oui	Non		
Moitié la moins dépensière de leur type	Préclinique	N	6	63	69
		%	8,7	91,3	100,0
	Externat	N	19	48	67
		%	28,4	71,6	100,0
	Total	N	25	111	136
		%	18,4	81,6	100,0
Moitié la plus dépensière de leur type	Préclinique	N	6	38	44
		%	13,6	86,4	100,0
	Externat	N	11	36	47
		%	23,4	76,6	100,0
	Total	N	17	74	91
		%	18,7	81,3	100,0

4.2 LE GROUPE DE RÉFÉRENCE

Nous avons fait l'hypothèse que le groupe de référence pouvait modérer les valeurs et le mode de vie d'un étudiant jusqu'à en changer les habitudes de consommation. Concrètement, nous pensions que le fait de se référer au statut de médecin spécialiste ou au statut de médecin omnipraticien impliquait des différences dans le mode de consommation. Des entrevues de pré-enquête nous révélaient qu'une image plus prestigieuse était associée à la spécialisation au sein de la Faculté. Comme le médecin spécialiste gagne un salaire plus élevé et qu'un statut ainsi qu'un niveau de vie supérieur lui semblent attribués, nous pensions que les étudiants se référant à ce type de médecins dépenseraient dans des proportions supérieures aux étudiants se référant au statut d'omnipraticien. De plus, à l'externat, où les étudiants sont quotidiennement en contact avec des médecins pratiquants, nous supposons que cette tendance serait amplifiée.

Tableau 4.32 : Les aspirations professionnelles des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Aspirations professionnelles		N	%
Médecin spécialiste	Préexternat	97	64,7
	Externat	79	65,8
Omnipraticien	Préexternat	53	35,3
	Externat	41	34,2
Total	Préexternat	150	100,0
	Externat	121	100,0

Au préexternat et à l'externat, environ 65% des étudiants pensent s'orienter vers une spécialité (tableau 4.32). Cela signifie-t-il que les étudiants qui souhaitent se spécialiser aspirent à un niveau de vie supérieur se reflétant dans leurs dépenses? Des informateurs-clés croyaient que certains étudiants très dépensiers et très endettés choisissent la médecine générale, formation plus courte, afin de pouvoir pratiquer plus rapidement et ainsi rembourser leurs dettes. Dans le tableau 4.33, on observe que le niveau de dettes semble lié au choix de l'orientation professionnelle. Au préexternat, les étudiants les plus endettés (30 000\$ et plus) représentent 10% des étudiants voulant devenir omnipraticiens contre 7,5% des étudiants désirant devenir médecin spécialiste. La différence se fait surtout sentir à l'externat où les étudiants les plus endettés constituent 46,2% des étudiants désirants devenir omnipraticien contre 36,6% chez ceux qui aspirent à la spécialisation. On doit donc comprendre qu'à l'externat, les étudiants les plus endettés sont un peu plus nombreux à se diriger vers la médecine générale que vers les spécialités. Certains étudiants endettés de plus de 50 000\$ s'orientent tout de même vers une spécialisation.

Tableau 4.33 : Les aspirations professionnelles des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon les dettes.

Aspirations professionnelles		Dettes (en \$)									Total	
		Moins de 5000	Entre 5001 et 10 000	Entre 10 001 et 15 000	Entre 15 001 et 20 000	Entre 20 001 et 30 000	Entre 30 001 et 40 000	Entre 40 001 et 50 000	Entre 50 001 et 75 000	Entre 75 001 et 100 000		
Médecin spécialiste	Préext.	N	44	5	4	4	5	4	1	---	---	67
		%	65,7	7,5	6,0	6,0	7,5	6,0	1,5	---	---	100,0
Omni-praticien	Exter.	N	15	9	5	7	9	10	5	6	5	71
		%	21,1	12,7	7,0	9,9	12,7	14,1	7,0	8,5	7,0	100,0
Total	Préext.	N	21	8	1	4	1	3	1	---	1	40
		%	52,5	20,0	2,5	10,0	2,5	7,5	2,5	---	2,5	100,0
Total	Exter.	N	4	4	2	2	9	6	5	3	4	39
		%	10,3	10,3	5,1	5,1	23,1	15,4	12,8	7,7	10,3	100,0
Total	Préext.	N	65	13	5	8	6	7	2	---	1	107
		%	60,7	12,1	4,7	7,5	5,6	6,5	1,9	---	,9	100,0
Total	Exter.	N	19	13	7	9	18	16	10	9	9	110
		%	17,3	11,8	6,4	8,2	16,4	14,5	9,1	8,2	8,2	100,0

Le tableau 4.34 montre qu'il y a moins d'étudiants de 25 à 27 ans qui s'orientent vers une spécialité par rapport aux étudiants de moins de 25 ans. Comme le nombre de répondants âgés de plus de 28 ans est relativement bas, les variations de pourcentages ont plus ou moins de signification et ne seront pas prises en considération. Les pourcentages d'étudiants se dirigeant vers une spécialité ne s'abaissent jamais sous le seuil de 50%, peu importe l'âge. Pour ce qui est des études effectuées avant le doctorat, on remarque que les étudiants ayant préalablement complété des études universitaires sont légèrement moins nombreux à se diriger vers une spécialité (60,1% contre 67,2% chez les étudiants arrivant du collégial). Il semble que l'âge ainsi que les études effectuées avant le doctorat en médecine constituent des facteurs expliquant que certains étudiants qui aspirent à la pratique de la médecine générale soient plus endettés que ceux qui aspirent à une spécialité. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, la différence entre le niveau des dettes des étudiants, d'après leurs aspirations professionnelles, est partiellement explicable par l'âge et par les études antérieures. Cependant, ces relations sont faibles. L'orientation professionnelle serait-elle en lien avec la typologie des conditions économiques?

Tableau 4.34 : Le groupe de référence des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon l'âge.

Âge du répondant		Groupe de référence		Total
		Médecin spécialiste	Omnipraticien	
18 à 21 ans	N	66	30	96
	%	68,8	31,3	100,0
22 à 24 ans	N	74	33	107
	%	69,2	30,8	100,0
25 à 27 ans	N	21	21	42
	%	50,0	50,0	100,0
28 à 30 ans	N	8	6	14
	%	57,1	42,9	100,0
30 ans et plus	N	7	4	11
	%	63,6	36,4	100,0
Total	N	176	94	270
	%	65,2	34,8	100,0

Tableau 4.35 : Le groupe de référence des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon les études complétées avant le doctorat en médecine.

Études complétées avant le doctorat en médecine		Groupe de référence		Total
		Médecin spécialiste	Omnipraticien	
CÉGEP	N	127	62	189
	%	67,2	32,8	100,0
Université	N	49	32	81
	%	60,1	39,9	100,0
Total	N	176	94	271
	%	65,2	34,8	100,0

En observant, la distribution des aspirations professionnelles des étudiants en regard de la typologie, on voit que la tendance est semblable d'un type à l'autre : les étudiants désirent majoritairement devenir médecins spécialistes. Il existe toutefois deux exceptions : les étudiants au préexternat qui habitent chez leurs parents, qui reçoivent moins de 5000\$ d'aide financière de leur part et qui proviennent de l'Université ainsi que les étudiants autonomes au préexternat qui reçoivent entre 1000\$ et 10 000\$ d'aide financière parentale et qui ont effectué des études universitaires avant leur doctorat. Toutefois, le nombre de répondants de ces catégories est faible, ces pourcentages sont

donc plus ou moins significatifs. On peut retenir que les aspirations professionnelles ne varient pas significativement selon la typologie.

Tableau 4.36 : Le groupe de référence des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Aspirations professionnelles		Total
			Médecin spécialiste	Omnipraticien	
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	13	9	22
		%	59,1	40,9	100,0
	Externat	N	7	3	10
		%	70,0	30,0	100,0
Chez parents/ Entre 0 et 5000\$/ Université	Préexternat	N	1	2	3
		%	33,3	66,7	100,0
	Externat	N	1	---	1
		%	100,0	---	100,0
Chez parents/ Entre 5001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	9	3	12
		%	75,0	25,0	100,0
	Externat	N	7	---	7
		%	100,0	---	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	8	4	12
		%	66,7	33,3	100,0
	Externat	N	12	7	19
		%	63,2	36,8	100,0
Autonome/ Entre 0 et 1000\$/ Université	Préexternat	N	13	8	21
		%	61,9	38,1	100,0
	Externat	N	18	9	27
		%	66,7	33,3	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	15	7	22
		%	68,2	31,8	100,0
	Externat	N	16	14	30
		%	53,3	46,7	100,0
Autonome/ Entre 1001 et 10 000\$/ Université	Préexternat	N	2	5	7
		%	28,6	71,4	100,0
	Externat	N	7	5	12
		%	58,3	41,7	100,0
Autonome/ 10 001 et 20 000 et plus/ CÉGEP	Préexternat	N	8	2	10
		%	80,0	20,0	100,0
	Externat	N	5	1	6
		%	83,3	16,7	100,0
Total	Préexternat	N	69	40	109
		%	63,3	36,7	100,0
	Externat	N	73	39	112
		%	65,2	34,8	100,0

Les dettes plus élevées des étudiants qui aspirent à devenir omnipraticiens sont peut-être liées au fait que ces étudiants sont plus dépensiers. Aussi, nous avons créé une nouvelle variable départageant les dépenses en « dépenses normales » et en « dépenses élevées ». Cette division a été appliquée à chacune des catégories de la typologie selon les étapes de la formation. La coupure entre « dépenses normales » et « dépenses élevées » a été établie avec la médiane des dépenses pour chaque catégorie de la typologie en tenant chaque fois compte des étapes de la formation. Les coupures sont précisées dans le tableau 4.45 en annexe XII.

Le tableau 4.37 montre que les étudiants qui aspirent au statut d'omnipraticien ne sont pas plus dépensiers que les étudiants qui désirent devenir médecins spécialistes. Quelques catégories d'étudiants, dans lesquelles les variations ne peuvent être prises en compte à cause d'un nombre de répondants trop faible, font exception. Cela laisse enfin présumer que l'orientation professionnelle, principalement à l'externat, est corrélée aux dettes sans pour autant en être la cause directe.

Tableau 4.37 : Le groupe de référence des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie et le niveau de dépenses.

Typologie			Aspirations professionnelles		Total
			Médecin spécialiste	Omnipraticien	
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Normal	N	12	7	19
		%	63,2	36,8	100,0
CÉGEP	Élevé	N	8	5	13
		%	61,5	38,5	100,0
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Normal	N	2	---	2
		%	100,0	---	100,0
Université	Élevé	N		2	2
		%		100,0	100,0
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Normal	N	11	1	12
		%	91,7	8,3	100,0
CÉGEP	Élevé	N	5	2	7
		%	71,4	28,6	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Normal	N	11	6	17
		%	64,7	35,3	100,0
CÉGEP	Élevé	N	9	5	14
		%	64,3	35,7	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Normal	N	20	13	33
		%	60,6	39,4	100,0
Université	Élevé	N	11	4	15
		%	73,3	26,7	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Normal	N	17	11	28
		%	60,7	39,3	100,0
CÉGEP	Élevé	N	14	10	24
		%	58,3	41,7	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Normal	N	5	5	10
		%	50,0	50,0	100,0
Université	Élevé	N	4	5	9
		%	44,4	55,6	100,0
Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Normal	N	7	3	10
		%	70,0	30,0	100,0
CÉGEP	Élevé	N	6	---	6
		%	100,0	---	100,0
Total	Normal	N	85	46	131
		%	64,9	35,1	100,0
	Élevé	N	57	33	90
		%	63,3	36,7	100,0

4.3 LE GROUPE D'APPARTENANCE

Le groupe d'appartenance devait aussi, théoriquement, avoir un effet sur les habitudes de consommation. Nous avons posé l'hypothèse que le groupe d'amis ou de connaissances en médecine orienterait la consommation des étudiants en fonction des normes en vigueur dans chacun de ces groupes. Autrement dit, un groupe particulier pourrait privilégier les sorties dans des endroits chics et les voyages vers les destinations soleil durant les semaines de lecture. Nous proposons que les étudiants en faisant partie verraient leur mode de vie modelé par de telles habitudes de consommation. De plus, nous pensions que certains étudiants seraient particulièrement sensibles à l'influence que peut exercer sur eux le groupe d'amis auquel ils appartiennent.

Six variables ont permis de bâtir une typologie d'attachement au groupe d'appartenance ; l'importance de l'opinion des amis et des connaissances en médecine sur leurs habitudes de consommation, avoir les mêmes aspirations professionnelles qu'eux, pratiquer des loisirs communs, faire des sorties ensemble, préparer les examens ensemble et rencontrer plus ou moins fréquemment les amis et connaissances et dehors des cours.

Dans le tableau 4.38, on remarque qu'environ la moitié des étudiants accorde une importance « moyenne » à l'opinion de leurs pairs en ce qui a trait à leurs habitudes de consommation. On observe aussi que les étudiants qui affirment accorder une faible importance (22,3% au préexternat et 26,5% à l'externat) à l'opinion de leur groupe de pairs sont un peu plus nombreux que les étudiants qui affirment que l'importance de l'opinion de leur groupe de pair est élevée (21,4% au préexternat et 14,2% à l'externat). Bien qu'ils soient nombreux à accorder une faible importance à l'opinion de leurs pairs en matière de consommation (surtout à l'externat), ils sont très minoritaires (3,6% au préexternat et 7,1% à l'externat) à se dire « très faiblement » influencés par ceux-ci. Ils semblent donc sentir le besoin, même si ce n'est que faiblement, d'être rassurés ou approuvés dans leurs dépenses.

Une forte majorité d'étudiants (77,7% au préexternat et 64% à l'externat) affirment posséder les mêmes aspirations professionnelles que leurs amis et connaissances en médecine. À l'externat, comme ils débutent la pratique médicale, leurs aspirations doivent sans doute se préciser et parfois

changer. Cela ne signifie pas qu'ils changent de groupe d'amis à cette étape de leur formation. Voilà peut-être pourquoi ils sont moins nombreux qu'au préexternat à partager les mêmes aspirations professionnelles que les membres de leur groupe d'appartenance. Pour ce qui est des loisirs ainsi que des sorties communes, on remarque qu'il s'agit de pratiques un peu plus adoptées par les étudiants à l'externat. Cependant, elles sont très répandues parmi les étudiants au préexternat. Les étudiants au préexternat affirment à 69,9% avoir des loisirs communs à leur groupe d'amis et à 83,2% faire des sorties communes par rapport à, respectivement, 76,3% et 89,5% chez les étudiants à l'externat. Comme les étudiants à l'externat n'ont plus la possibilité de se voir quotidiennement à l'Université, ils misent probablement sur la pratique de loisirs et sur les sorties pour entretenir leur lien d'amitié. On note que la fréquence des rencontres « hors cours » ne diminue pas vraiment entre le préexternat et l'externat. La plupart des étudiants (54,5% au préexternat et 55,3% à l'externat) se fréquentent entre une et quatre fois par mois. On observe aussi que bon nombre d'étudiants semblent se voir plus de dix fois par mois (19,6 au préexternat et 14,9% à l'externat).

La pratique mesurant l'attachement au groupe d'appartenance la moins couramment adoptée par les étudiants est celle de préparer les examens entre amis. Les étudiants en médecine semblent être plus indépendants en ce qui concerne les études qu'en ce qui concerne les activités entre amis. Certains doivent être académiquement très performants pour parvenir à être acceptés dans certaines spécialisations où seuls les étudiants ayant obtenu les meilleurs résultats scolaires seront admis. Cette compétition à laquelle ils sont confrontés contribue sûrement à hausser l'individualisme lorsque vient le temps de préparer les examens. L'étude ou la préparation des examens entre amis demeure tout de même une stratégie pratiquée par plus de la moitié des étudiants au préexternat (55,8%) et par près de la moitié des étudiants à l'externat (45,6%). Puisque près de la moitié de tous les étudiants en médecine préparent leurs examens ensemble, le mythe selon lequel ces étudiants seraient particulièrement individualistes dans leurs études peut être démenti. Mais revenons à leur consommation...

Tableau 4.38 : Les six variables ayant servi à bâtir une échelle d'attachement au groupe d'appartenance des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

VARIABLES MESURANT L'ATTACHEMENT AU GROUPE D'APPARTENANCE	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
Importance de l'opinion des amis sur les habitudes de consommation				
Très élevée	3	2,7	3	2,7
Élevée	24	21,4	16	14,2
Moyenne	56	50,0	56	49,6
Faible	25	22,3	30	26,5
Très faible	4	3,6	8	7,1
Total	112	100,0	113	100,0
Avoir des aspirations professionnelles communes				
Oui	87	77,7	73	64,0
Non	25	22,3	41	36,0
Total	112	100,0	114	100,0
Avoir des loisirs communs				
Oui	79	69,9	87	76,3
Non	34	30,1	27	23,7
Total	113	100,0	114	100,0
Faire des sorties ensemble				
Oui	94	83,2	102	89,5
Non	19	16,8	12	10,5
Total	113	100,0	114	100,0
Préparer les examens ensemble				
Oui	63	55,8	52	45,6
Non	50	44,2	62	54,4
Total	113	100,0	114	100,0
Fréquence mensuelle de rencontre hors cours				
10 fois ou plus	22	19,6	17	14,9
Entre 5 et 9 fois	25	22,3	31	27,2
Entre 1 et 4 fois	61	54,5	63	55,3
Jamais	4	3,6	3	2,6
Total	112	100,0	114	100,0

Les étudiants paraissent majoritairement attachés à leurs amis et connaissances en médecine. Cela influence-t-il leurs habitudes de consommation? Est-ce que le fait d'appartenir à un groupe d'amis aspirant à un statut élevé signifie avoir un train de vie élevé? Nous avons divisé cette hypothèse selon deux dimensions du groupe d'appartenance : la fréquentation du groupe et l'importance accordée à l'opinion des membres du groupe. Nous pensons qu'au moins l'une de ces deux dimensions aurait une incidence sur le niveau de dépenses des étudiants.

Dans le tableau 4.39, on voit que la fréquentation du groupe ne vient pas confirmer notre hypothèse ; elle semble même avoir l'effet inverse chez les étudiants au préexternat. Autrement dit, au préexternat, les étudiants qui fréquentent plus régulièrement leurs amis seraient moins dépensiers. Les étudiants de la moitié la moins dépensière sont plus nombreux à fréquenter leurs amis cinq fois ou plus par mois (26,1% les fréquentent entre 5 et 9 fois et 20,3% les fréquentent plus de 10 fois par mois contre, respectivement, 16,3% et 18,6% à l'externat). Cette tendance disparaît à l'externat.

Tableau 4.39 : Fréquence de rencontre des amis hors cours chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006 selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Fréquence de rencontre des amis hors des cours				Total
			10 fois ou +	5-9 fois	1-4 fois	Jamais	
Moitié la moins dépensière	Préexternat	N	14	18	33	4	69
		%	20,3	26,1	47,8	5,8	100,0
	Externat	N	10	19	37	1	67
		%	14,9	28,4	55,2	1,5	100,0
	Total	N	24	37	70	5	136
		%	17,6	27,2	51,5	3,7	100,0
Moitié la plus dépensière	Préexternat	N	8	7	28	---	43
		%	18,6	16,3	65,1	---	100,0
	Externat	N	7	12	26	2	47
		%	14,9	25,5	55,3	4,3	100,0
	Total	N	15	19	54	2	90
		%	16,7	21,1	60,0	2,2	100,0

L'importance accordée à l'opinion des pairs est-elle plus révélatrice du niveau de dépenses? Le tableau 4.40 montre que les étudiants qui accordent généralement autant d'importance à l'opinion de leur groupe d'amis dans les deux catégories de dépenses. Par exemple, au préexternat, les étudiants des deux niveaux de dépenses sont un peu plus de 20% à accorder une importance élevée à l'opinion de leurs amis. À l'externat, les étudiants qui accordent une importance élevée à l'opinion de leurs amis sont encore bien répartis selon les niveaux de dépenses avec un peu moins de 20% dans chaque catégorie de dépenses. Les autres degrés d'importance accordée à l'opinion des pairs sont aussi bien répartis selon les niveaux de dépenses.

Tableau 4.40 : Importance accordée à l'opinion des pairs chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006 selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses		Importance accordée à l'opinion des amis					Total	
		Très élevé	Élevé	Moyen	Faible	Très faible		
Moitié la moins dépensière	Préclinique	N	2	14	35	14	3	68
		%	2,9	20,6	51,5	20,6	4,4	100,0
	Externat	N		9	33	20	4	66
		%		13,6	50,0	30,3	6,1	100,0
	Total	N	2	23	68	34	7	134
		%	1,5	17,2	50,7	25,4	5,2	100,0
Moitié la plus dépensière	Préclinique	N	1	10	21	11	1	44
		%	2,3	22,7	47,7	25,0	2,3	100,0
	Externat	N	3	7	23	10	4	47
		%	6,4	14,9	48,9	21,3	8,5	100,0
	Total	N	4	17	44	21	5	91
		%	4,4	18,7	48,4	23,1	5,5	100,0

Est-ce que cela signifie que la fréquence de rencontre du groupe de pair ainsi que l'importance accordée à l'opinion des pairs n'a rien à voir avec le niveau de dépenses? Au premier regard tout porte à le croire. Cependant, lorsque nous combinons ces deux variables, nous remarquons que les étudiants à l'externat qui fréquentent leurs amis en dehors des cours et qui, en plus, accordent une importance moyenne à très élevée à leur opinion sont plus nombreux à se classer parmi la moitié la plus dépensière (70,2% contre 61,2% ; tableau 4.32) Par contre, cette tendance n'est pas absolue puisqu'elle n'est pas présente au préexternat.

Tableau 4.41 : Importance accordée à l'opinion des pairs et la fréquentation du groupe de pairs chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006 selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Fréquenter et accorder de l'importance au groupe de pairs		Total
			Peu d'importance à l'opinion et pas de fréquentation hors cours	Importance moyenne à très élevée à l'opinion des pairs et fréquentation hors cours	
Moitié la moins dépensière	Préexternat	N	20	49	69
		%	29,0	71,0	100,0
	Externat	N	26	41	67
		%	38,8	61,2	100,0
Moitié la plus dépensière	Préexternat	N	13	31	44
		%	29,5	70,5	100,0
	Externat	N	14	33	47
		%	29,8	70,2	100,0
Total	Préexternat	N	46	90	136
		%	33,8	66,2	100,0
	Externat	N	27	64	91
		%	29,7	70,3	100,0

En plus de la fréquentation du groupe de pairs et de l'importance accordée à l'opinion de ses membres, nous disposons, comme nous l'avons vu dans le tableau 4.41, d'une série de variables pour expliquer le niveau de dépenses des étudiants. La combinaison de certaines de ces variables a favorisé la construction d'une typologie rassemblant des étudiants aux comportements significativement distincts en ce qui a trait à leur attachement à leur groupe d'amis. Cette typologie de l'attachement au groupe d'appartenance, qui vise à comprendre le comportement des étudiants les plus dépensiers, se divise en trois types. Le premier type est composé des étudiants qui fréquentent leurs amis au maximum quatre fois par mois, qui accordent une faible ou une très faible importance à leur opinion et qui ne préparent pas leurs examens ensemble. Il s'agit de la catégorie d'étudiants la moins « attachée » au groupe d'appartenance. Le second type est constitué d'étudiants qui font des sorties ensembles, qui se fréquentent de une à plus de dix fois par mois et qui accordent une importance moyenne à très élevée à l'opinion de leurs amis et connaissances. Les étudiants de ce type ont été qualifiés de « moyennement attachés au groupe d'ami ». Le troisième type est constitué par les étudiants les plus attachés à leur groupe de pairs. Ils ont des loisirs communs, font des sorties communes, préparent leurs examens ensemble, accordent une importance moyenne à très élevée à l'opinion de leurs amis et ils les fréquentent entre une et plus de dix fois par mois. Seules les

aspirations communes ont été laissées de côté dans la construction de ce type. Elles semblaient réduire la représentativité de la réalité vécue par les étudiants de ce dernier type.

La typologie de l'attachement au groupe d'appartenance a été croisée avec la typologie des conditions économique afin de voir si des facteurs tels le fait d'avoir effectué des études universitaires avant le doctorat ou le fait d'être autonome pouvaient expliquer que certains étudiants soient plus ou moins attachés à leur groupe d'amis. Dans le tableau 4.43, on observe que les types de la typologie d'attachement au groupe d'appartenance se répartissent plutôt proportionnellement selon les types de la typologie des conditions économiques. Toutefois, au préexternat, deux types semblent moins attachés au groupe d'appartenance que les autres : les étudiants autonomes qui reçoivent moins de 1000\$ d'aide financière parentale et qui proviennent de l'Université et les étudiants autonomes qui reçoivent entre 1000\$ et 10 000\$ d'aide financière de la part de leurs parents et qui proviennent du collégial. À l'externat, en plus de ces deux types, les étudiants qui habitent chez leurs parents, qui reçoivent entre 5000\$ et plus de 20 000\$ d'aide financière de leur part et qui proviennent du collégial semblent aussi moins attachés à leur groupe d'appartenance. Comme rien n'unit ces types, le fait qu'ils soient moins attachés à leur groupe de pairs découle probablement du hasard.

Dans le tableau 4.43, on peut constater que les étudiants très attachés à leur groupe d'amis se retrouvent plus souvent dans la moitié la plus dépensière que les étudiants moyennement ou faiblement attachés à leur groupe d'appartenance. Au préexternat, 42,4% des étudiants très attachés à leur groupe de pairs sont parmi la moitié la plus dépensière des étudiants par rapport à 40,3% chez les étudiants moyennement attachés à leur groupe de pairs et à 27,8% chez les étudiants dont le niveau d'attachement est le plus faible. Le même phénomène est observable à l'externat où 46,4% des étudiants fortement attachés à leur groupe d'amis se retrouvent dans la moitié des étudiants la plus dépensière contre 41,7 chez la catégorie centrale et 34,6% chez les étudiants les moins attachés à leur groupe d'amis. Les étudiants les plus attachés à leurs amis semblent donc, à plus de 40%, être parmi les plus dépensiers.

Parmi les habitudes de consommation énumérées dans la première section de ce chapitre, aucune n'est significativement liée au fait d'être attaché ou non au groupe d'appartenance. Cela s'explique peut-être par le fait que les groupes d'amis, entre eux, ne privilégient pas les mêmes habitudes de consommation. Certains pourraient, par exemple, accorder une grande importance à l'habillement et aux sorties alors que d'autres en accorderait davantage aux voitures ou aux voyages. Les effets d'un groupe annuleraient les effets d'un autre.

Tableau 4.42 : Typologie des conditions économiques des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006 selon la typologie d'attachement au groupe d'appartenance.

Typologie des conditions économiques			Typologie de l'attachement au groupe d'appartenance			Total
			Peu attaché au groupe d'amis	Moyennement attaché au groupe d'amis	Très attaché au groupe d'amis	
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	2	14	6	22
		%	9,1	63,6	27,3	100,0
	Externat	N	1	5	4	10
		%	10,0	50,0	40,0	100,0
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	N	---	3	1	4
		%	---	75,0	25,0	100,0
	Externat	N	---	---	1	1
		%	---	---	100,0	100,0
Chez parents/ 5001-20 000 et + / CÉGEP	Préexternat	N	2	5	5	12
		%	16,7	41,7	41,7	100,0
	Externat	N	3	2	3	8
		%	37,5	25,0	37,5	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	2	5	5	12
		%	16,7	41,7	41,7	100,0
	Externat	N	1	16	3	20
		%	5,0	80,0	15,0	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	N	5	12	4	21
		%	23,8	57,1	19,0	100,0
	Externat	N	10	12	5	27
		%	37,0	44,4	18,5	100,0
Autonome/ 1001-10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	5	14	6	25
		%	20,0	56,0	24,0	100,0
	Externat	N	8	15	7	30
		%	26,7	50,0	23,3	100,0
Autonome/ 1001-10 000\$/ Université	Préexternat	N	1	3	3	7
		%	14,3	42,9	42,9	100,0
	Externat	N	1	7	4	12
		%	8,3	58,3	33,3	100,0
Autonome/ 10 001-20 000 et +/ CÉGEP	Préexternat	N	1	6	3	10
		%	10,0	60,0	30,0	100,0
	Externat	N	2	3	1	6
		%	33,3	50,0	16,7	100,0

Tableau 4.43 : Typologie d'attachement au groupe d'appartenance des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006 selon le niveau de dépenses.

Typologie de l'attachement au groupe d'appartenance			Niveau de dépenses		Total
			Moitié la moins dépensière	Moitié la plus dépensière	
Peu attaché au groupe d'amis	Préclinique	N	13	5	18
		%	72,2	27,8	100,0
	Externat	N	17	9	26
		%	65,4	34,6	100,0
Moyennement attaché au groupe d'amis	Préclinique	N	37	25	62
		%	59,7	40,3	100,0
	Externat	N	35	25	60
		%	58,3	41,7	100,0
Très attaché au groupe d'amis	Préclinique	N	19	14	33
		%	57,6	42,4	100,0
	Externat	N	15	13	28
		%	53,6	46,4	100,0
Total	Préclinique	N	69	44	113
		%	61,0	38,9	100,0
	Externat	N	67	47	114
		%	58,8	41,2	100,0

Tableau 4.44 : Typologie d’attachement au groupe d’appartenance des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l’Université Laval, au préexternat et à l’externat, en janvier-février 2006 selon le niveau de dépenses.

Typologie de l’attachement au groupe d’amis		Argent déboursé mensuellement pour le loyer					Total	
		Moins de 200\$	200-399\$	400-599\$	600-799\$	800-1000\$		
Peu attaché au groupe d’amis	Préclinique	N	1	10	1	1	1	14
		%	7,1	71,4	7,1	7,1	7,1	100,0
	Externat	N	---	15	5	1	1	22
		%	---	68,2	22,7	4,5	4,5	100,0
Moyennement attaché au groupe d’amis	Préclinique	N	3	25	9	2	2	41
		%	7,3	61,0	22,0	4,9	4,9	100,0
	Externat	N	4	28	14	3	3	52
		%	7,7	53,8	26,9	5,8	5,8	100,0
Très attaché au groupe d’amis	Préclinique	N	1	15	5	1	1	23
		%	4,3	65,2	21,7	4,3	4,3	100,0
	Externat	N	3	8	5	3	1	20
		%	15,0	40,0	25,0	15,0	5,0	100,0
Total	Préclinique	N	5	50	15	4	4	78
		%	6,4	64,1	19,2	5,1	5,1	100,0
	Externat	N	7	51	24	7	5	94
		%	7,4	54,3	25,5	7,5	5,3	100,0

4.4 LA MOTIVATION SCOLAIRE

Une autre de nos hypothèses consistait à croire que la motivation jouait un rôle dans l’endettement des étudiants. Nous pensons que les étudiants moins motivés pouvaient être portés à abandonner leurs études ou à changer de programme s’orientant ainsi, la plupart du temps, vers des emplois moins bien rémunérés que celui de médecin. Nous avons affirmé que les dettes accumulées lors de leur passage en médecine s’avèreraient possiblement plus difficiles à rembourser. De plus, nous croyions que certains risquaient d’utiliser la consommation comme moyen de fuir quelques instants leurs incertitudes et découragements. Afin de vérifier si les étudiants dont la motivation scolaire semble moins élevée sont plus dépensiers, nous avons utilisé trois variables : le sentiment de se sentir à sa place en médecine, l’intention de terminer ou non le doctorat et le nombre d’heure par semaine hors cours accordées aux études.

4.4.1 LE SENTIMENT D’ÊTRE À SA PLACE EN MÉDECINE

On voit d’abord, dans le tableau 4.45, que les étudiants qui n’ont pas le sentiment d’être à leur place en médecine constituent une faible minorité. Comme nous pouvions nous y attendre, les étudiants à l’externat ont plus fréquemment développé l’assurance d’avoir choisi la bonne discipline et s’y sentent mieux intégrés (91,2% contre 86,7% au préexternat). Les étudiants qui se disent ambivalents sont principalement (68%) des étudiants autonomes recevant moins de 10 000\$ d’aide financière de la part de leurs parents. Ces étudiants, qui ont plus de dépenses à assumer et, ainsi, plus de responsabilités se sentent peut-être plus partagés entre ces responsabilités et leurs études alors que les étudiants qui vivent chez leurs parents ont la chance de pouvoir mettre davantage l’emphase sur leurs études. Le sentiment d’être plus ou moins à sa place proviendrait de la possibilité ou de l’impossibilité de s’abandonner dans les études.

On voit, dans le tableau 4.47, que les étudiants qui sont ambivalents quant au sentiment d’être à leur place en médecine ne sont pas plus dépensiers que les autres. On retrouve même davantage d’étudiants ambivalents dans la moitié la moins dépensière (60%).

Tableau 4.45 : Le sentiment d’être à sa place dans le doctorat en médecine chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l’Université Laval, au préexternat et à l’externat, en janvier-février 2006.

Le sentiment d’être à sa place dans le doctorat	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
Oui	98	86,7	103	91,2
Ambivalent	15	13,3	10	8,8
Total	113	100,0	113	100,0

Tableau 4.46 : Le sentiment d'être à sa place dans le doctorat en médecine chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Le sentiment d'être à sa place dans le doctorat		Total
			Oui	Ambivalent	
Formation					
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	21	1	22
		%	95,5	4,5	100,0
Externat		N	9	1	10
		%	90,0	10,0	100,0
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	N	3	1	4
		%	75,0	25,0	100,0
Externat		N	1	---	1
		%	100,0	---	100,0
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	9	3	12
		%	75,0	25,0	100,0
Externat		N	7	---	7
		%	100,0	---	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	11	1	12
		%	91,7	8,3	100,0
Externat		N	18	2	20
		%	90,0	10,0	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	N	17	4	21
		%	81,0	19,0	100,0
Externat		N	25	2	27
		%	92,6	7,4	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	21	4	25
		%	84,0	16,0	100,0
Externat		N	26	4	30
		%	86,7	13,3	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	7	---	7
		%	100,0	---	100,0
Externat		N	12	---	12
		%	100,0	---	100,0
Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	9	1	10
		%	90,0	10,0	100,0
Externat		N	5	1	6
		%	83,3	16,7	100,0
Total	Préexternat	N	98	15	113
		%	86,7	13,3	100,0
	Externat	N	103	10	113
		%	91,2	8,8	100,0

Tableau 4.47 : Le sentiment d'être à sa place dans le doctorat en médecine chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Avoir le sentiment d'être à sa place en médecine		Total
			Oui	Ambivalent	
Moitié la moins dépensière de leur type	Préexternat	N	58	11	69
		%	84,1	15,9	100,0
	Externat	N	62	4	66
		%	93,9	6,1	100,0
Moitié la plus dépensière de leur type	Préexternat	N	40	4	44
		%	90,9	9,1	100,0
	Externat	N	41	6	47
		%	87,2	12,8	100,0
Total	Préexternat	N	98	15	113
		%	86,7	13,3	100,0
	Externat	N	103	10	113
		%	91,2	8,8	100,0

4.4.2 AVOIR L'INTENTION DE TERMINER LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Au début de cette enquête, des informateurs-clé ont affirmé que près de 98% des étudiants qui débutaient le doctorat en médecine obtenaient leur diplôme. Cette information semble tout à fait exacte puisque seul quatre étudiants sur 227 sont incertains ou ne désirent pas terminer leurs études en médecine. Parmi ces quatre étudiants, un seul est à l'externat. Ces quatre étudiants représentent clairement des exceptions. Leur emplacement dans la typologie ne peut qu'être accidentel vu leur infime importance dans la population. On note que leur niveau de dépenses ne semble pas exagéré puisque ces quatre étudiants se classent dans la moitié la moins dépensière de leur type (tableau 4.49).

Tableau 4.48 : Avoir l'intention de terminer le doctorat en médecine chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Avoir l'intention de terminer le doctorat en médecine	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
Oui	110	97,3	113	99,1
Non	2	1,8	1	,9
Incertain	1	0,9	---	---
Total	113	100,0	114	100,0

Tableau 4.49 : Avoir l'intention de terminer le doctorat en médecine chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Avoir l'intention de terminer le doctorat			Total
			Oui	Non	Incertain	
Moitié la moins dépensière	Préexternat	N	66	2	1	69
		%	95,7	2,9	1,4	100,0
	Externat	N	66	1	---	67
		%	98,5	1,5	---	100,0
Moitié la plus dépensière	Préexternat	N	44	---	---	44
		%	100,0	---	---	100,0
	Externat	N	47	---	---	47
		%	100,0	---	---	100,0
Total	Préexternat	N	110	2	1	113
		%	97,3	1,8	0,9	100,0
	Externat	N	113	1	---	114
		%	99,1	0,9	---	100,0

4.4.3 LE NOMBRE D'HEURES D'ÉTUDE PERSONNELLE PAR SEMAINE

Le nombre d'heures accordées à l'étude en dehors des heures de cours est un bon indicateur de la motivation scolaire, du moins au préexternat où les étudiants acquièrent leur base de connaissances théoriques médicales. À l'externat, comme les étudiants travaillent dans les hôpitaux plus de 40 heures par semaine et qu'ils ont beaucoup moins d'examens à préparer, le nombre d'heures par semaine accordées aux études n'est pas représentatif de leur motivation scolaire. Comme on le voit dans le tableau 4.50, au préexternat, la plupart des étudiants (71,1%) passent 15 heures ou plus par semaine à étudier. Qui sont les étudiants qui passent moins de 15 heures à étudier? Sont-ils repérables parmi les catégories d'étudiants dessinées par la typologie? Sont-ils plus endettés que les étudiants les plus studieux?

Les étudiants qui passent moins de 15 heures par semaine à étudier sont autant présents dans chaque type (tableau 4.51). Seuls les étudiants demeurant chez leurs parents et provenant de l'Université étudient unanimement plus de 15 heures par semaines. Pour ce qui est de leur niveau de dépenses, comme on le remarque dans le tableau 4.52, il n'est pas plus élevé que chez les étudiants qui passent davantage d'heures à étudier. Comme quoi dépenses élevées et moins grande motivation scolaire ne vont pas de pair.

Tableau 4.50 : Le nombre d'heure par semaine hors cours accordées aux études par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Nombre d'heures par semaine accordées aux études	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
Plus de 30 heures	14	12,6	5	4,4
Entre 20 et 30 heures	35	31,5	8	7,0
Entre 15 et 19 heures	30	27,0	15	13,2
Entre 10 et 14 heures	25	22,5	42	36,8
Moins de 10 heures	7	6,3	44	38,6
Total	111	100,0	114	100,0

Tableau 4.51 : Le nombre d'heures par semaine hors cours accordées aux études par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Nombre d'heures par semaine accordées aux études					Total
			Plus de 30	20-30	15-19	10-14	Moins de 10	
Formation								
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	---	8	7	5	2	22
		%	---	36,4	31,8	22,7	9,1	100,0
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Externat	N	1	1	2	4	2	10
		%	10,0	10,0	20,0	40,0	20,0	100,0
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	N	---	2	1	---	---	3
		%	---	66,7	33,3	---	---	100,0
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Externat	N	---	---	---	---	1	1
		%	---	---	---	---	100,0	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	2	4	2	4	---	12
		%	16,7	33,3	16,7	33,3	---	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Externat	N	---	---	1	3	4	8
		%	---	---	12,5	37,5	50,0	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	3	4	3	2	---	12
		%	25,0	33,3	25,0	16,7	---	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Externat	N	1	3	2	6	8	20
		%	5,0	15,0	10,0	30,0	40,0	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	3	5	8	4	1	21
		%	14,3	23,8	38,1	19,0	4,8	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Externat	N	---	3	2	9	13	27
		%	---	11,1	7,4	33,3	48,1	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	4	6	6	6	2	24
		%	16,7	25,0	25,0	25,0	8,3	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Externat	N	1	---	6	14	9	30
		%	3,3	---	20,0	46,7	30,0	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	1	1	3	2	---	7
		%	14,3	14,3	42,9	28,6	---	100,0
Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Externat	N	2	1	---	5	4	12
		%	16,7	8,3	---	41,7	33,3	100,0
Total	Préexternat	N	14	35	30	25	7	111
		%	12,6	31,5	27,0	22,5	6,3	100,0
Total	Externat	N	5	8	15	42	44	114
		%	4,4	7,0	13,2	36,8	38,6	100,0

Tableau 4.52 : Le nombre d'heures par semaine hors cours accordées aux études par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Niveau de dépenses			Nombre d'heures par semaine accordées aux études					Total
			Moins de 10 heures	10-14 heures	15-19 heures	20-30 heures	Plus de 30 heures	
Moitié la moins dépensière	Préexternat	N	5	16	19	21	7	68
		%	7,4	23,5	27,9	30,9	10,3	100,0
Moitié la plus dépensière	Externat	N	25	27	10	4	1	67
		%	37,3	40,3	14,9	6,0	1,5	100,0
Moitié la plus dépensière	Préexternat	N	2	9	11	14	7	68
		%	4,7	20,9	25,6	32,6	16,3	100,0
Moitié la plus dépensière	Externat	N	19	15	5	4	4	47
		%	40,4	31,9	10,6	8,5	8,5	100,0
Total	Préexternat	N	7	25	30	35	14	111
		%	6,3	22,5	27,0	31,5	12,6	100,0
Total	Externat	N	44	42	15	8	5	114
		%	38,6	36,8	13,2	7,0	4,4	100,0

COMMENTAIRES GÉNÉRAUX

Dans ce chapitre, nous avons constaté que les habitudes de consommation des étudiants varient selon qu'ils appartiennent ou non à la moitié la plus dépensière de leur type. Appartenir à la moitié la plus dépensière signifie souvent avoir adopté des habitudes de consommation tel le déboursement de plus de 400\$ par mois de frais de logement, une colocation réduite au minimum, l'achat d'une maison ou d'un condominium, des dépenses mensuelles en vêtements dépassant 100\$ par mois ainsi que des dépenses en sorties supérieures à 100\$ par semaine. Toutefois, ces habitudes de consommation ne sont pas réparties au hasard selon les types ; les étudiants qui proviennent du collégial ont tendance à dépenser davantage pour les sorties et les vêtements alors que les étudiants provenant de l'Université dépensent davantage en frais associés au logement. Cela porte à croire que les étudiants qui proviennent du collégial et qui se situent dans la moitié la plus dépensière s'y trouvent davantage pour des raisons «d'abus» dans leur consommation. D'aussi importantes dépenses en vêtements ou en sorties font généralement partie d'une consommation ostentatoire. Pour leur part, les étudiants provenant de l'Université, qui appartiennent à la moitié la plus dépensière, sont souvent plus âgés. Leur consommation est davantage modelée par le mode de vie adulte que par celui de l'étudiant.

Contre toute attente, le groupe de référence n'est pas révélateur du niveau de dépenses des étudiants en médecine. Bien qu'ils aspirent au statut de médecin, leurs habitudes de consommation ne traduisent pas systématiquement un train de vie anormalement élevé. Pour ce qui est du groupe d'appartenance, on note que la plupart des étudiants lui accordent de l'importance. Les étudiants les plus attachés à leur groupe d'appartenance se retrouvent plus fréquemment dans la moitié la plus dépensière de leur type d'étudiants. Cependant, ces dépenses supérieures ne sont pas attribuables à une ou des habitude(s) de consommation particulière(s).

On observe finalement que la motivation scolaire n'est pas associée au niveau de dépenses des étudiants en médecine.

CHAPITRE 5 : SOCIOTYPES DE SURENDETTÉS ET PRÉDISPOSITIONS AU SURENDETTEMENT À LONG TERME

Dans le chapitre précédent, nous avons étudié les habitudes de consommation en fonction du niveau de dépenses des étudiants. Nous avons distingué deux grande catégories d'étudiants dans la moitié la plus dépensière. La première catégorie est formée par des étudiants qui proviennent généralement du collégial et qui dépensent plus de 100\$ par mois en vêtements et plus de 100\$ par semaine en sorties. La seconde catégorie est principalement composée d'étudiants qui ont effectué des études universitaires avant le doctorat, qui dépensent plus de 400\$ par mois pour se loger, qui optent parfois pour l'achat d'une maison et/ou qui réduisent la vie en colocation à un colocataire maximum. Chez les étudiants provenant du collégial, ceux qui se situent dans la moitié la plus dépensière s'y trouvent davantage pour des raisons d'excès dans leur consommation. En effet, d'aussi importantes dépenses en vêtements ou en sorties font partie d'une consommation ostentatoire. Pour leur part, les étudiants provenant de l'Université, qui appartiennent à la moitié la plus dépensière, sont souvent plus âgés. Leur consommation est davantage modelée par le mode de vie adulte que par celui de l'étudiant.

Dans ce chapitre, nous verrons si d'autres facteurs influence le niveau de dépenses des étudiants en médecine. Nous verrons si les sociotypes de Duhaime s'appliquent à cette population, s'ils expliquent pourquoi certains étudiants dépensent plus que d'autres. Nous vérifierons également si les comportements financiers des parents ont une incidence sur les comportements économiques des étudiants. Il s'agira de vérifier si des comportements financiers appropriés chez les parents semblent fournir une prédisposition aux mêmes comportements économiques chez l'étudiant.

5.1 LES SOCIOTYPES DE DUHAIME

5.1.1 LE PARVENU

Pour le parvenu, la consommation sert à maintenir son statut, à se conformer aux normes de son milieu de travail ainsi qu'à son milieu social. Pour les étudiants en médecine, cela consisterait à surconsommer en vue de calquer le mode de vie des médecins pratiquants. Nous avons choisi, comme variables visant à mesurer ce haut train de vie : le montant mensuel accordé aux vêtements, le montant hebdomadaire accordé aux sorties, le nombre d'heures par semaine accordées aux sorties, le coût de l'automobile, les voyages à l'extérieur de la province depuis le début du doctorat ainsi que le montant mensuel déboursé pour le logement (tableau 5.1). Ces six variables ont été dichotomisées afin de bâtir une échelle mesurant l'attitude du parvenu. Les étudiants qui ont opté pour la modalité la plus élevée d'une ou plusieurs variables se sont vu attribuées un point pour chacune de ces variables. Le tableau 5.2 illustre la répartition des étudiants selon cette échelle.

Les trois conduites les plus partagées par les étudiants sont : le fait d'accorder plus de 100\$ par semaine pour les sorties (cette conduite est présente chez près de la moitié des étudiants à l'externat), le fait d'avoir effectué un grand nombre de voyages à l'extérieur de la province et le fait de déboursé plus de 400\$ par mois pour le logement. Mentionnons que le « grand nombre » de voyages à l'extérieur de la province a été déterminé en fonction des étapes de la formation. Au préexternat, ce nombre s'étend de deux à six et, à l'externat, cela signifie quatre à six voyages. Les étudiants ayant effectué plus de six voyages ne sont pas inclus dans l'échelle parce qu'il semble, d'après les commentaires de quelques étudiants, que les étudiants qui voyagent dans de telles proportions demeurent hors de la province.

L'échelle a été divisée en deux attitudes ; celle du *parvenu* et celle du *non-parvenu*. Pour qu'un étudiant soit classé *parvenu*, l'étudiant devait avoir obtenu trois marques ou plus sur l'échelle avant regroupement. Dans le tableau 5.3, on voit que 7,1% des étudiants au préexternat et que 14,9% des étudiants à l'externat sont classés *parvenus*. Cette augmentation notable du nombre d'étudiants *parvenus* à l'externat est peut-être liée au fait, qu'avec cette étape de la formation, les étudiants sont en contact quotidien avec des médecins pratiquants. Ils tentent peut-être davantage de calquer leur mode de vie que les étudiants au préexternat. Toutefois, d'autres raisons peuvent expliquer cette augmentation du nombre d'étudiants *parvenus*. Nous avons déjà mentionné que les dépenses en

vêtements augmentaient à l'externat parce qu'avec le début de la pratique en hôpitaux, les étudiants doivent acquérir des vêtements souvent plus près de « la tenue de ville » que ceux qu'ils portaient le plus régulièrement. De plus, certains étudiants, qui ont déjà effectué des études avant le doctorat, optent pour des logements plus dispendieux et parfois même pour l'achat d'une maison. Sans être nécessairement *parvenus*, ces étudiants sentent probablement le besoin pressant de s'établir dans la vie. Ainsi, le nombre d'étudiants classés *parvenus* augmenterait en partie parce que les étudiants à l'externat auraient un désir plus poussé de conformité face au statut de médecin et en partie pour des raisons aussi diverses que l'âge ou les études effectués avant le doctorat.

Tableau 5.1 : Les variables mesurant l'attitude du parvenu chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

VARIABLES MESURANT L'ATTITUDE DU PARVENU	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
Montant mensuel accordé aux vêtements				
100\$ et moins	103	91,2	85	82,8
Plus de 100\$	10	8,8	29	17,2
Total	113	100,0	114	100,0
Montant hebdomadaire accordé aux sorties				
100\$ et moins	88	77,9	63	55,3
Plus de 100\$	25	22,1	51	44,7
Total	113	100,0	114	100,0
Nombre d'heures accordées aux sorties par semaine				
Moins de 15 heures	102	90,3	105	92,1
15 heures et plus	11	9,7	9	7,9
Total	113	100,0	114	100,0
Coût de l'automobile				
Moins de 25 000\$	108	95,6	105	92,1
25 000\$ et plus	5	4,4	9	7,9
Total	113	100,0	114	100,0
Grand nombre de voyage à l'extérieur de la province depuis le début du doctorat				
Non	92	81,4	90	78,9
Oui	21	18,6	24	21,1
Total	113	100,0	114	100,0
Montant mensuel déboursé pour le logement				
Moins de 400\$	90	79,6	78	68,4
400\$ et plus	23	20,4	36	31,6
Total	113	100,0	114	100,0

Tableau 5.2 : L'échelle de l'attitude du parvenu non-regroupée chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Échelle du parvenu	N	%	% cumulés
0	79	34,8	34,8
1	78	34,4	69,2
2	45	19,8	89,0
3	16	7,0	96,0
4	8	3,5	99,6
5	1	,4	100,0
Total	227	100,0	

Tableau 5.3 : L'échelle de l'attitude du parvenu chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Sociotype du parvenu		Étape de la formation		Total
		Préexternat	Externat	
Non-parvenu	N	105	97	202
	%	52,0	48,0	100,0
Parvenu	N	8	17	25
	%	32,0	68,0	100,0
Total	N	113	114	227
	%	49,8	50,2	100,0

Posséder des traits caractéristiques du parvenu veut-il nécessairement dire se retrouver dans la moitié la plus dépendante de son type? Évidemment, non. Toutefois, la moitié la plus dépendante des étudiants comprend des étudiants plus souvent *parvenu* que la moitié la moins dépendante (tableau 5.4). Au préexternat, les étudiants appartenant à la moitié la moins dépendante sont très minoritaires à pouvoir être catégorisé *parvenu* (5,8%). Malgré une petite augmentation, on observe que le nombre d'étudiants *parvenus* appartenant à la moitié la plus dépendante sont encore peu nombreux (9,1%). La différence est plus marquée à l'externat. Lors de cette étape de la formation, les étudiants parvenus se situent plus fréquemment dans la moitié la plus dépendante (6% contre 27,7%) qu'au préexternat. Cela renforce l'idée selon laquelle certains étudiants, à l'externat, tentent de se conformer à l'image prestigieuse associée au statut de médecin.

Tableau 5.4 : L'échelle de l'attitude du parvenu chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Échelle de l'attitude du parvenu		Total
			Non-parvenu	Parvenu	
Moitié la moins dépensière de leur type	Préexternat	N	65	4	69
		%	94,2	5,8	100,0
	Externat	N	63	4	67
		%	94,0	6,0	100,0
Moitié la plus dépensière de leur type	Préexternat	N	40	4	44
		%	90,9	9,1	100,0
	Externat	N	34	13	47
		%	72,3	27,7	100,0
Total	Préexternat	N	105	8	113
		%	92,9	7,1	100,0
	Externat	N	97	17	114
		%	85,1	14,9	100,0

Les étudiants *parvenus* se répartissent-ils logiquement selon la typologie des conditions économiques? La majorité de ces étudiants sont autonomes (64%) et la plupart proviennent du collégial (68%). Cela s'explique peut-être par le fait que les étudiants provenant directement du collégial, en n'ayant pas reçu d'autre formation universitaire, ont moins eu l'occasion d'aspirer à une carrière professionnelle différente de celle de médecin. Ils tentent possiblement davantage de se conformer à l'image qu'ils se font du statut associé à cette carrière. Comme ils sont plus jeunes, il y a peut-être aussi une plus grande naïveté dans leur consommation liée à leur inexpérience économique. Si beaucoup d'étudiants *parvenus* ne vivent plus chez leurs parents, cela peut aussi s'expliquer par leur envie de dégager, aux yeux des autres, l'aisance financière associée à leur futur statut.

Tableau 5.5 : L'échelle de l'attitude du parvenu chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Échelle du parvenu		Total
			Non-parvenu	Parvenu	
Formation					
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	19	3	22
		%	86,4	13,6	100,0
Externat	Externat	N	8	2	10
		%	80,0	20,0	100,0
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	N	4	---	4
		%	100,0	---	100,0
Externat	Externat	N	1	---	1
		%	100,0	---	100,0
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	11	1	12
		%	91,7	8,3	100,0
Externat	Externat	N	6	2	8
		%	75,0	25,0	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	12	---	12
		%	100,0	---	100,0
Externat	Externat	N	19	1	20
		%	95,0	5,0	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	N	20	1	21
		%	95,2	4,8	100,0
Externat	Externat	N	24	3	27
		%	88,9	11,1	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	23	2	25
		%	92,0	8,0	100,0
Externat	Externat	N	25	5	30
		%	83,3	16,7	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	6	1	7
		%	85,7	14,3	100,0
Externat	Externat	N	9	3	12
		%	75,0	25,0	100,0
Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	10	---	10
		%	100,0	---	100,0
Externat	Externat	N	5	1	6
		%	83,3	16,7	100,0
Total	Préexternat	N	105	8	113
		%	92,9	7,1	100,0
	Externat	N	97	17	114
		%	85,1	14,9	100,0

En prenant pour acquis que les étudiants *parvenus* tentent véritablement de se conformer au statut de médecin à l'externat, nous nous attendons à remarquer une augmentation particulière, à cette étape de leur formation, de leur utilisation du crédit ainsi qu'une augmentation de leurs dépenses. Cela semble en effet être le cas. On voit, dans les tableaux 5.6 et 5.7, que les étudiants *parvenus* voient leur utilisation du crédit ainsi que leurs dépenses ont tendance à augmenter un peu plus que chez les étudiants *non-parvenus*. On observe aussi que les étudiants *parvenus* sont plus nombreux à utiliser la carte de crédit plus de dix fois par mois et la marge de crédit plus d'une fois par mois (tableaux 5.8 et 5.9).

Tableau 5.6 : L'échelle de l'attitude du parvenu chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon l'augmentation de l'utilisation du crédit à l'externat.

Échelle du parvenu		Augmentation de l'utilisation du crédit à l'externat		Total
		Oui	Non	
Non-parvenu	N	67	29	96
	%	69,8	30,2	100,0
Parvenu	N	15	2	17
	%	88,2	11,8	100,0
Total	N	82	31	113
	%	72,6	27,4	100,0

Tableau 5.7 : L'échelle de l'attitude du parvenu chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon l'augmentation des dépenses à l'externat.

Échelle du parvenu		Augmentation des dépenses à l'externat		Total
		Oui	Non	
Non-parvenu	N	61	36	97
	%	62,9	37,1	100,0
Parvenu	N	12	5	17
	%	70,6	29,4	100,0
Total	N	73	41	114
	%	64,0	36,0	100,0

Tableau 5.8 : L'échelle de l'attitude du parvenu chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le fait d'utiliser la carte de crédit plus de dix fois par mois.

Échelle du parvenu			Utilise la carte de crédit plus de dix fois par mois			Total
			Oui	Non	Ne s'applique pas	
Non-parvenu	Préexternat	N	52	40	8	100
		%	52,0	40,0	8,0	100,0
	Externat	N	59	36	1	96
		%	61,5	37,5	1,0	100,0
Parvenu	Préexternat	N	5	2	1	8
		%	62,5	25,0	12,5	100,0
	Externat	N	12	5	---	17
		%	70,6	29,4	---	100,0
Total	Préexternat	N	57	42	9	108
		%	52,8	38,9	8,3	100,0
	Externat	N	71	41	1	113
		%	62,8	36,3	,9	100,0

Tableau 5.9 : L'échelle de l'attitude du parvenu chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le fait d'utiliser la marge de crédit une fois ou plus par mois.

Échelle du parvenu			Utilise la marge de crédit une fois ou plus par mois			Total
			Oui	Non	Ne s'applique pas	
Non-parvenu	Préexternat	N	30	42	28	100
		%	30,0	42,0	28,0	100,0
	Externat	N	48	28	19	95
		%	50,5	29,5	20,0	100,0
Parvenu	Préexternat	N	1	4	3	8
		%	12,5	50,0	37,5	100,0
	Externat	N	12	5	---	17
		%	70,6	29,4	---	100,0
Total	Préexternat	N	31	46	31	108
		%	28,7	42,6	28,7	100,0
	Externat	N	60	33	19	112
		%	53,6	29,5	17,0	100,0

5.1.2 LE VULNÉRABLE

Les étudiants vulnérables sont ceux qui ont un niveau de dépenses élevé lié à un manque de connaissances financières. Ces étudiants seraient sujets au surendettement à long terme puisqu'ils sont moins avisés des implications des offres d'achat à crédit. Le tableau 5.10 présente les variables qui ont servi à la construction d'une échelle de vulnérabilité. Ces cinq variables sont : le fait de tenir ou non un budget et le fait d'avoir acquis, avant ou au début du doctorat en médecine, des connaissances suffisantes sur la carte de crédit, la marge de crédit, les taux préférentiels et les prêts hypothécaires. Nous avons choisi de mesurer les connaissances sur la carte de crédit et la marge de crédit (impliquant le taux préférentiel) parce que ce sont les moyens de crédit que les étudiants utilisent le plus. Nous avons aussi choisi, au hasard, de mesurer les connaissances des étudiants par rapport au prêt hypothécaire, pour vérifier s'ils possèdent un bagage général de connaissances financières. Les étudiants devaient évaluer leurs connaissances de ces notions financières en choisissant entre les réponses : très bonnes, bonnes, moyennes, faibles ou nulles. Pour ce qui est de la carte de crédit, nous supposons qu'un niveau de connaissance « suffisant » correspondait au choix de réponse : très bonnes ou bonnes. Pour la marge de crédit et le taux préférentiel, les étudiants devaient avoir accumulé de très bonnes, de bonnes ou de moyennes connaissances. Enfin, pour le prêt hypothécaire, des connaissances très bonnes, bonnes, moyennes ou faibles étaient exigées pour se classer parmi les étudiants ayant une connaissance suffisante de ce moyen de crédit.

Le tableau 5.10 montre, qu'au début du doctorat en médecine, les connaissances financières des étudiants en médecine sont relativement faibles. La notion financière la mieux intégrée par les étudiants est la marge de crédit, suffisamment connue par 71,7% des étudiants. Le second moyen de crédit que les étudiants connaissent assez est le prêt hypothécaire (60,2%). Vient ensuite la marge de crédit, suffisamment connue par 55,8% des étudiants. Mentionnons que, même si plus de la moitié des étudiants affirment connaître moyennement, bien ou très bien la marge de crédit, ils ne sont que 33,3% à connaître l'une de ses principales modalités; le taux préférentiel. Il est sans doute difficile pour plusieurs de porter un regard critique face sur le discours des institutions financières.

Mentionnons aussi que près de 40% des étudiants ne tient pas de budget (tableau 5.10). Pour rester en dehors du cycle du surendettement, Duhaimé suggère d'acquérir bon nombre de connaissances financières, planifier ses achats et de tenir un budget.

Tableau 5.10 : Les variables mesurant la vulnérabilité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

VARIABLES MESURANT LA VULNÉRABILITÉ	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
Tenir un budget				
Oui	68	60,2	55	48,3
Non	45	39,8	59	51,8
Total	113	100,0	114	100,0
Connaissance suffisante de la carte de crédit				
Oui	81	71,7	82	71,9
Non	32	28,3	32	28,1
Total	113	100,0	114	100,0
Connaissance suffisante de la marge de crédit				
Oui	63	55,8	48	42,1
Non	50	44,2	66	57,9
Total	113	100,0	114	100,0
Connaissance suffisante du taux préférentiel				
Oui	38	33,6	29	25,4
Non	75	66,4	85	74,6
Total	113	100,0	114	100,0
Connaissance suffisante du prêt hypothécaire				
Oui	68	60,2	73	64,0
Non	45	39,8	41	36,0
Total	113	100,0	114	100,0

L'échelle de vulnérabilité, comme celle qui mesure l'attitude du parvenu, est formée par l'addition de points attribués pour chacune des variables du tableau 5.10. En effet, un point est accordé à l'étudiant chaque fois qu'il ne connaît pas suffisamment une notion financière ou s'il ne tient pas de budget. Les degrés de cette échelle s'étendent de zéro à cinq (tableau 5.11). Selon l'échelle de vulnérabilité du tableau 5.12, un étudiant possède des tendances à la vulnérabilité s'il a accumulé quatre points ou plus. Comme cette échelle mesure les connaissances financières acquises avant le début du doctorat, les étapes de la formation seront traitées de façon indifférenciée.

Dans le tableau 5.12, on voit que 25,5% des étudiants ont une propension à la vulnérabilité. Toutefois, ces étudiants ne semblent pas appartenir davantage à la moitié la plus dépendante de leur type (tableau 5.13). En effet, dans la moitié la moins dépendante, 24,3% des étudiants sont prédisposés à la vulnérabilité par rapport à 27,5% dans la moitié la plus dépendante. La typologie des conditions économiques ne fournit pas davantage de points communs unissant ces étudiants (tableau 5.14). Les deux types dans lesquels on retrouve le moins d'étudiants disposés à la vulnérabilité sont les étudiants autonomes recevant moins de 1000\$ d'aide financière parentale et provenant de

l'Université ainsi que les étudiants autonomes recevant plus de 10 000\$ d'aide financière parentale et provenant du collégial. Comme les conditions économiques de ces deux catégories sont plutôt opposées, cela porte à croire que le plus faible ratio d'étudiants *vulnérables* s'y retrouvant est un effet du hasard. Le seul fait d'être autonomes les unit et, comme les autres types d'étudiants autonomes ont environ la même proportion d'étudiants *vulnérables* que les types d'étudiants qui vivent chez leurs parents, on ne peut pas conclure que les étudiants autonomes sont moins susceptibles d'être associés au sociotype du *vulnérable*.

Tableau 5.11 : L'échelle non-regroupée de vulnérabilité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Échelle de vulnérabilité	N	%	% cumulés
0	30	13,2	13,2
1	48	21,1	34,4
2	43	18,9	53,3
3	48	21,1	74,4
4	38	16,7	91,2
5	20	8,8	100,0
Total	227	100,0	100,0

Tableau 5.12 : L'échelle de vulnérabilité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Sociotype du vulnérable		
Non-vulnérable	N	169
	%	74,4
Vulnérable	N	58
	%	25,5
Total	N	227
	%	100,0

Tableau 5.13 : L'échelle de vulnérabilité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses		Echelle de vulnérabilité		Total
		Non-vulnérable	Vulnérable	
Moitié la moitié dépen- sière de leur type	N	103	33	136
	%	75,7	24,3	100,0
Moitié la plus dépen- sière	N	66	25	91
	%	72,5	27,5	100,0
Total	N	169	58	227
	%	74,7	25,6	100,0

Tableau 5.14 : L'échelle de vulnérabilité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie des conditions économiques.

Typologie		Échelle de vulnérabilité		Total
Formation		Non-vulnérable	Vulnérable	
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	N %	21 65,6	11 34,4	32 100,0
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	N %	3 60,0	2 40,0	5 100,0
Chez parents/ 5001-20 000 et + CÉGEP	N %	12 60,0	8 40,0	20 100,0
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	N %	22 68,8	10 31,3	32 100,0
Autonome/ 0-1000\$/ Université	N %	43 89,6	5 10,4	48 100,0
Autonome/ 1001-10 000\$/ CÉGEP	N %	40 72,7	15 27,3	55 100,0
Autonome/ 1001-10 000\$/ Université	N %	14 73,7	5 26,3	19 100,0
Autonome/ 10 001-20 000 et + CÉGEP	N %	14 87,5	2 12,5	16 100,0
Total	N %	169 74,7	58 25,6	227 100,0

Comme pour le *parvenu*, nous avons anticipé, en hypothèses, que le *vulnérable* utiliserait la carte de crédit plus de dix fois par mois et se servirait de la marge de crédit une fois ou plus par mois. Nous pensons cela parce qu'en principe, le *vulnérable* manque de repères, de connaissances financières l'aidant à restreindre ses dépenses. Ce faisant, les étudiants *vulnérables* devaient être parmi ceux qui utiliseraient le plus fréquemment ces moyens de crédit. Dans le tableau 5.15, on voit

que ces étudiants n'utilisent pas plus souvent la carte de crédit à une fréquence de dix fois par mois (60% chez les *vulnérables* contre 57,2% chez les *non-vulnérables*). On remarque également qu'ils n'utilisent pas plus la marge de crédit que les autres étudiants, au contraire 32,7% des étudiants *vulnérables* affirment l'utiliser une fois ou plus par mois contre 44,2% chez les étudiants *non-vulnérables* (tableau 5.16).

Tableau 5.15 : L'échelle de vulnérabilité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le fait d'utiliser la carte de crédit plus de dix fois par mois.

Échelle de vulnérabilité		Utilise la carte de crédit plus de dix fois par mois			Total
		Oui	Non	Ne s'applique pas	
Non-vulnérable	N	95	66	5	166
	%	57,2	39,8	3,0	100,0
Vulnérable	N	33	17	5	55
	%	60,0	30,9	9,1	100,0
Total	N	128	83	10	221
	%	57,9	37,6	4,5	100,0

Tableau 5.16 : L'échelle de vulnérabilité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le fait d'utiliser la marge de crédit une fois ou plus fois par mois.

Échelle de vulnérabilité		Utilise la marge de crédit une fois ou plus par mois			Total
		Oui	Non	Ne s'applique pas	
Non-vulnérable	N	73	59	33	165
	%	44,2	35,8	20,0	100,0
Vulnérable	N	18	20	17	55
	%	32,7	36,4	30,9	100,0
Total	N	91	79	50	108
	%	41,4	35,9	22,7	100,0

Le sociotype du *vulnérable* est plus enclin à succomber aux offres d'achats à crédit. C'est pourquoi nous avons suggéré que les étudiants *vulnérables* seraient plus souvent de ceux qui effectueraient d'importantes dépenses (supérieure à 1000\$). Des dépenses d'un tel montant nécessitent régulièrement, chez les étudiants, le recours au crédit. Le tableau 5.17 nous montre que près de la moitié (49,1%) des étudiants *vulnérables* prévoit effectuer un achat dépassant 1000\$ au cours de la prochaine année. Le pourcentage d'étudiants *non-vulnérables* qui prévoit effectuer une telle dépense, bien qu'il soit élevé (40%), l'est moins que chez les étudiants *vulnérables*. Nous pouvons ainsi présumer que les étudiants *vulnérables* succombent possiblement un peu plus fréquemment aux offres à crédit que les autres. Toutefois, les étudiants possédant les caractéristiques du *vulnérable* ne sont pas plus fréquemment dans la moitié la plus dépensière, ni dans un type de la typologie des conditions économiques plutôt qu'un autre. De plus, ils n'utilisent pas plus souvent la carte de crédit ou la marge de crédit. Donc, le seul fait qu'ils prévoient plus souvent effectuer des dépenses importantes ne permet pas de prétendre que les étudiants que nous avons identifiés *vulnérables* sont plus susceptibles de vivre un surendettement à long terme.

Tableau 5.17 : L'échelle de vulnérabilité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le fait de prévoir effectuer une dépense de plus de 1000\$ au cours de la prochaine année.

Échelle de vulnérabilité	Dépense importante (plus de 1000 \$) prévue pour la prochaine année		Total	
	Oui	Non		
Non-vulnérable	N	67	99	166
	%	40,0	59,6	100,0
Vulnérable	N	28	29	57
	%	49,1	50,9	100,0
Total	N	95	128	223
	%	42,6	57,4	100,0

5.1.3 LE COMPULSIF

Le compulsif, comme son nom l'indique, consomme en réponse à des comportements compulsifs. Les variables ayant servi à mesurer la compulsivité des étudiants sont les suivantes : l'incapacité de s'empêcher de dépenser en possession de liquidités, la tendance à être impulsif dans les achats, la présence de périodes de forte envie d'acheter, le sentiment de culpabilité à la suite d'achats de produits apparaissant déraisonnables, les achats non-indispensables malgré la possession de peu de liquidités et la présence d'une envie soudaine et la présence d'un désir soudain et spontané d'aller acheter quelque chose dans un magasin. Les choix de réponses à ces questions étaient : très en accord, en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord, en désaccord et fortement en désaccord. Pour accumuler des points sur l'échelle de compulsivité, les étudiants devaient être « très en accord, en accord ou plutôt en accord » avec l'une ou l'autre de ces variables qui étaient ensuite additionnées pour leur accorder un pointage. En un mot, un point, sur l'échelle de compulsivité, était accordé par réponse positive que l'étudiant donnait aux questions du tableau 5.18.

Un rapide coup d'oeil au tableau 5.18 nous fait voir que les étudiants ne semblent pas être très compulsifs dans leurs achats. Seules deux conduites compulsives, la présence de périodes de forte envie d'acheter et le sentiment de culpabilité à la suite d'achats de produits apparaissant déraisonnables, sont amplement partagées par les étudiants. Les autres conduites sont présentes chez moins de 20% d'entre eux.

Revenons à l'échelle de compulsivité. Pour être catégorisé *compulsif*, les étudiants devaient avoir accumulé trois points ou plus (tableau 5.19). Dans le tableau 5.20, on observe que les étudiants *compulsifs* sont plus fréquemment à l'externat ; 55,8% contre 44,2% au préexternat. Encore une fois, nous pouvons présumer que l'externat est porteur, chez ce sociotype, d'une vague de conformité face au statut de médecin ou encore de laisser-aller compte tenu des promesses d'un futur salaire élevé. Mentionnons que, par rapport à la population totale, 22,9% des étudiants sont classés *compulsifs*.

Tableau 5.18 : Les variables mesurant la compulsivité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

VARIABLES MESURANT LA COMPULSIVITÉ	Préexternat		Externat	
	N	%	N	%
Ne peut s'empêcher de dépenser lorsqu'il a des liquidités				
Oui	13	11,5	22	19,3
Non	100	88,5	92	80,7
Total	113	100,0	114	100,0
Il est fréquemment impulsif dans ses comportements d'achat				
Oui	19	16,8	23	20,2
Non	94	83,2	91	79,8
Total	113	100,0	114	100,0
Il a des périodes de forte envie d'acheter				
Oui	65	57,5	77	32,5
Non	48	42,5	37	67,5
Total	113	100,0	114	100,0
Il lui arrive de ressentir une certaine culpabilité après avoir acheté un produit lui apparaissant déraisonnable				
Oui	43	38,1	39	34,2
Non	70	61,9	75	65,8
Total	113	100,0	114	100,0
Il lui arrive d'acheter fréquemment des produits non-indispensables lorsqu'il a peu d'argent disponible				
Oui	16	14,2	21	18,4
Non	97	85,8	93	81,6
Total	113	100,0	114	100,0
Il a souvent une envie inexplicable, un désir soudain et spontané d'aller acheter quelque chose dans un magasin				
Oui	14	12,4	21	18,4
Non	99	87,6	93	81,6
Total	112	100,0	114	100,0

Tableau 5.19 : L'échelle de compulsivité non-regroupée chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Échelle de compulsivité	N	%	% cumulés
0	51	22,5	22,5
1	78	34,4	56,8
2	46	20,3	77,1
3	23	10,1	87,2
4	14	6,2	93,4
5	12	5,3	98,7
6	3	1,3	100,0
Total	227	100,0	

Tableau 5.20 : L'échelle de compulsivité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Échelle de compulsivité		Étape de la formation		Total
		Préexternat	Externat	
Non-compulsif	N	90	85	175
	%	51,4	48,6	100,0
Compulsif	N	23	29	52
	%	44,2	55,8	100,0
Total	N	113	114	227
	%	49,8	50,2	100,0

Comme pour l'ensemble des sociotypes, il serait logique de penser que les étudiants *compulsifs* se retrouvent souvent dans la moitié la plus dépensière de leur type. Le tableau 5.21 nous monte, qu'en effet, tel est le cas. Au préexternat, les étudiants *compulsifs* représentent 18,8% de la moitié la moins dépensière par rapport à 22,7% des étudiants de la moitié la plus dépensière. Cet écart s'accroît à l'externat où les étudiants *compulsifs* forment 20,9% de la moitié la moins dépensière par rapport à 31,9% des étudiants de la moitié la plus dépensière. Ces étudiants semblent *compulsifs* dans leur consommation à tel point que cela influe sur leur niveau de dépenses les prédisposant ainsi au surendettement à long terme.

On note, dans le tableau 5.22, que les étudiants *compulsifs* se dispersent selon tous les types de la typologie des conditions économiques. Seuls les étudiants autonomes recevant plus de 10 000\$ d'aide financière parentale et provenant du collégial paraissent moins compulsifs. Rien ne permet d'expliquer la cause de cette compulsivité plus modérée.

Tableau 5.21 : L'échelle de compulsivité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Échelle de compulsivité		Total
			Non-compulsif	Compulsif	
Moitié la moins dépensière de leur type	Préexternat	N	56	13	69
		%	81,2	18,8	100,0
	Externat	N	53	14	67
		%	79,1	20,9	100,0
Moitié la plus dépensière de leur type	Préexternat	N	34	10	44
		%	77,3	22,7	100,0
	Externat	N	32	15	47
		%	68,1	31,9	100,0
Total	Préexternat	N	90	23	113
		%	79,6	20,4	100,0
	Externat	N	85	29	114
		%	74,6	25,4	100,0

Tableau 5.22 : L'échelle de compulsivité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie des conditions économiques.

Typologie			Échelle de compulsivité		Total
			Non-compulsif	Compulsif	
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	16	6	22
		%	72,7	27,3	100,0
CÉGEP	Externat	N	8	2	10
		%	80,0	20,0	100,0
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	N	3	1	4
		%	75,0	25,0	100,0
Externat	Externat	N	---	1	1
		%	---	100,0	100,0
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	10	2	12
		%	83,3	16,7	100,0
Externat	Externat	N	5	3	8
		%	62,5	37,5	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	8	4	12
		%	66,7	33,3	100,0
Externat	Externat	N	14	6	20
		%	70,0	30,0	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	N	17	4	21
		%	81,0	19,0	100,0
Externat	Externat	N	21	6	27
		%	77,8	22,2	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	21	4	25
		%	84,0	16,0	100,0
Externat	Externat	N	27	3	30
		%	90,0	10,0	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	5	2	7
		%	71,4	28,6	100,0
Externat	Externat	N	5	7	12
		%	41,7	58,3	100,0
Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	10	---	10
		%	100,0	---	100,0
Externat	Externat	N	5	1	6
		%	83,3	16,7	100,0
Total	Préexternat	N	90	23	113
		%	79,6	20,4	100,0
Externat	Externat	N	85	29	114
		%	74,6	25,4	100,0

Les étudiants *compulsifs*, comme les étudiants *parvenus* ou *vulnérables*, devraient voir leur utilisation du crédit ainsi que leurs dépenses augmenter significativement à l'externat. Nous avons constaté que la proportion des étudiants appartenant à ce sociotype augmente avec l'externat. La raison est probablement liée au contact quotidien des étudiants avec des médecins pratiquants accroissant leur désir de conformité face à ce statut qui sera ultérieurement le leur. Les tableaux 5.23 et 5.24 illustrent que les étudiants *compulsifs* voient en effet leur utilisation du crédit ainsi que leurs dépenses augmenter à l'externat dans des proportions dépassant celles des autres étudiants ; 79,3% des étudiants *compulsifs*, comparativement à 70,6% des étudiants *non-compulsifs*, voient leur utilisation du crédit augmenter avec l'externat et 69% contre 62,4% observent leurs dépenses croître lors de l'externat.

Tableau 5.23 : L'échelle de compulsivité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon l'augmentation de l'utilisation du crédit à l'externat.

Échelle de compulsivité		Augmentation de l'utilisation du crédit à l'externat		Total
		Oui	Non	
Non-compulsif	N	60	25	85
	%	70,6	29,4	100,0
Compulsif	N	23	6	29
	%	79,3	20,7	100,0
Total	N	83	31	114
	%	72,8	27,2	100,0

Tableau 5.24 : L'échelle de compulsivité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon l'augmentation des dépenses à l'externat.

Échelle de compulsivité		Augmentation des dépenses à l'externat		Total
		Oui	Non	
Non-compulsif	N	53	32	85
	%	62,4	37,6	100,0
Compulsif	N	20	9	29
	%	69,0	31,0	100,0
Total	N	73	41	114
	%	64,0	36,0	100,0

Même si l'étudiant *compulsif* voit généralement ses dépenses impulsives augmenter avec l'externat, nous pensions que le fait d'avoir à sa disposition un crédit impressionnant dès le début de son doctorat en médecine le conduirait à utiliser le crédit très tôt dans sa formation. Nous allons jusqu'à croire que certains étudiants compulsifs commenceraient à utiliser le crédit avant le début de leur doctorat en médecine. Dans le tableau 5.25, on remarque que cette tendance à utiliser le crédit tôt est présente chez les étudiants *compulsifs*. 78,8% des étudiants *compulsifs* commencent à utiliser le crédit à la première année du préexternat ou avant contre 58,1% chez les étudiants *non-compulsif*. On note tout de même que 7,7% des étudiants compulsifs commencent à utiliser le crédit à la première année de l'externat et qu'un autre 7,7% n'ont pas encore commencé à l'utiliser.

Tableau 5.25 : L'échelle de compulsivité chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, l'augmentation des dépenses à l'externat.

Échelle de compulsivité	Début de l'utilisation du crédit									Total
	Au cégep ou avant	Dans un programme universitaire	À la première année du préexternat	À la deuxième année du préexternat	À la troisième année du préexternat	À la première année de l'externat	À la deuxième année de l'externat	Jamais		
Non-compulsif	N	41	21	38	17	12	14	5	24	172
	%	23,8	12,2	22,1	9,9	7,0	8,1	2,9	14,0	100,0
Compulsif	N	15	10	16	2	1	4	---	4	52
	%	28,8	19,2	30,8	3,8	1,9	7,7	---	7,7	100,0
Total	N	56	31	54	19	13	18	5	28	224
	%	25,0	13,8	24,1	8,5	5,8	8,0	2,2	12,5	100,0

5.1.4 LE MALCHANCEUX

Le malchanceux est celui qui rencontre des difficultés financières à la suite d'un événement traumatisant où d'un événement venant bouleverser ses comportements économiques. Cela peut être, par exemple, une maladie grave, une séparation ou encore un mariage ou une grossesse. Il s'agit du seul critère que nous avons retenu pour qu'un étudiant soit classé dans ce sociotype.

Près de 20% des étudiants en médecine peuvent être catégorisés *malchanceux* (tableau 5.26). Ils sont presque aussi nombreux à être au préexternat qu'à l'externat (19,4% contre 20,2%).

Tableau 5.26 : Avoir vécu un événement bouleversant la situation financière chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Avoir vécu un événement bouleversant qui a affecté la situation financière		Étapes de la formation		Total
		Préclinique	Externat	
Oui	N	21	23	44
	%	19,4	20,2	19,8
Non	N	87	91	178
	%	80,6	79,8	80,2
Total	N	108	114	222
	%	100,0	100,0	100,0

Selon Duhaime, le *malchanceux* possédait habituellement de l'épargne et avait utilisé le crédit avant l'événement bouleversant. Chez les étudiants, ces tendances ne semblent pas catégoriques. Les étudiants qui avaient accumulé de l'épargne avant l'événement bouleversant sont majoritaires (57,1%) au préexternat et minoritaires (43,6%) à l'externat. En confondant les étapes de la formation, près de la moitié des étudiants (49,3%) *malchanceux* avaient de l'épargne avant que l'événement bouleversant ne survienne. Si le pourcentage d'étudiants *malchanceux* ayant accumulé de l'épargne n'est pas plus élevé, c'est probablement justement parce que la population à l'étude est une population étudiante. Comparativement aux adultes sur le marché du travail, les étudiants disposent de moins d'argent et, ainsi, accumulent moins d'épargne.

En ce qui concerne le fait d'avoir utilisé le crédit avant l'événement bouleversant, la tendance n'est pas générale. Chez les étudiants *malchanceux* au préexternat, il semble que l'utilisation du crédit avant l'événement bouleversant soit minoritaire (33,3%). Par contre, chez les étudiants à l'externat, le recours au crédit avant l'événement bouleversant est fréquent (60,5%). Si les étudiants *malchanceux* à l'externat utilisent plus souvent le crédit avant que leur situation financière soit ébranlée par un événement, c'est probablement pour une raison aussi simple que le fait que la majorité des étudiants à l'externat utilisent divers moyens de crédit.

Tableau 5.27 : Posséder de l'épargne avant avoir vécu un événement bouleversant la situation financière chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Possédait de l'épargne avant l'événement bouleversant		Étapes de la formation		Total
		Préexternat	Externat	
Oui	N	16	17	33
	%	57,1	43,6	49,3
Non	N	12	22	34
	%	42,9	56,4	50,7
Total	N	28	39	67
	%	100,0	100,0	100,0

Tableau 5.28 : Avoir utilisé le crédit avant avoir vécu un événement bouleversant la situation financière chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Utilisation du crédit avant l'événement bouleversant		Étapes de la formation		Total
		Préexternat	Externat	
Oui	N	9	23	32
	%	33,3	60,5	49,2
Non	N	18	15	33
	%	66,7	39,5	50,8
Total	N	27	38	65
	%	100,0	100,0	100,0

Comme nous l'avons fait pour les autres sociotypes, vérifions si la moitié la plus dépensière compte plus souvent des étudiants *malchanceux* que la moitié la moins dépensière. Le tableau 5.29 nous montre que tel est le cas. Au préexternat, les étudiants *malchanceux* représentent 14,5% de la moitié la moins dépensière par rapport à 25% des étudiants de la moitié la plus dépensière. Cet écart est encore plus important à l'externat où les étudiants *malchanceux* forment 11,9% de la moitié la moins dépensière par rapport à 31,9% des étudiants de la moitié la plus dépensière. Un événement venant bouleverser la situation financière d'un étudiant le porte donc parfois vers la moitié la plus dépensière de son type de conditions économiques.

En regard de la typologie des conditions économiques, on remarque que les étudiants *malchanceux* sont plus souvent des étudiants autonomes (dans 88,6% des cas ; tableau 5.30). Comme ils ont plus de dépenses à assumer, un événement malchanceux vient plus facilement chambouler leur situation financière.

Tableau 5.29 : Avoir utilisé le crédit avant avoir vécu un événement bouleversant la situation financière chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Niveau de dépenses			Échelle de malchance		Total
			Non-malchanceux	Malchanceux	
Moitié la moins dépensière de leur type	Préexternat	N	59	10	69
		%	85,5	14,5	100,0
	Externat	N	59	8	67
		%	88,1	11,9	100,0
Moitié la plus dépensière de leur type	Préexternat	N	33	11	44
		%	75,0	25,0	100,0
	Externat	N	32	15	47
		%	68,1	31,9	100,0
Total	Préexternat	N	92	21	113
		%	81,4	18,6	100,0
	Externat	N	91	23	114
		%	79,8	20,2	100,0

Tableau 5.29 : Avoir utilisé le crédit avant avoir vécu un événement bouleversant la situation financière chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Typologie			Échelle du malchanceux		Total
Formation			Non-malchanceux	Malchanceux	
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	22	---	22
		%	100,0	---	100,0
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Externat	N	10	---	10
		%	100,0	---	100,0
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	2	2	4
		%	50,0	50,0	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Externat	N	1	---	1
		%	100,0	---	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	10	2	12
		%	83,3	16,7	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Externat	N	7	1	8
		%	87,5	12,5	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	10	2	12
		%	83,3	16,7	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Externat	N	16	4	20
		%	80,0	20,0	100,0
Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	13	8	21
		%	61,9	38,1	100,0
Total	Externat	N	20	7	27
		%	74,1	25,9	100,0
Total	Préexternat	N	21	4	25
		%	84,0	16,0	100,0
Total	Externat	N	26	4	30
		%	86,7	13,3	100,0
Total	Préexternat	N	6	1	7
		%	85,7	14,3	100,0
Total	Externat	N	6	6	12
		%	50,0	50,0	100,0
Total	Préexternat	N	8	2	10
		%	80,0	20,0	100,0
Total	Externat	N	5	1	6
		%	83,3	16,7	100,0
Total	Préexternat	N	92	21	113
		%	81,4	18,6	100,0
Total	Externat	N	91	23	114
		%	79,8	20,2	100,0

Selon les travaux de Duhaime, les malchanceux sont plus souvent des femmes. On voit, dans le tableau 5.30 que cela ne s'applique pas aux étudiants en médecine. En effet, on observe qu'il y a autant, voire plus à l'externat, d'étudiants *malchanceux* que d'étudiantes *malchanceuses*.

Tableau 5.30 : Avoir vécu un événement bouleversant la situation financière chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le sexe.

Échelle de malchance		Sexe du répondant		Total	
		Homme	Femme		
Non-malchanceux	Préexternat	N	26	66	92
		%	81,3	81,5	81,4
	Externat	N	19	72	91
		%	73,1	81,8	79,8
Malchanceux	Préexternat	N	6	15	21
		%	18,8	18,5	18,6
	Externat	N	7	16	23
		%	26,9	18,2	20,2
Total	Préexternat	N	32	81	113
		%	100,0	100,0	100,0
	Externat	N	26	88	114
		%	100,0	100,0	100,0

5.2 LES COMPORTEMENTS ÉCONOMIQUES DES PARENTS

Parmi les facteurs risquant de prédisposer certains étudiants au surendettement à long terme, nous avons identifié l'éducation économique transmise par les parents. Nous pensons que les comportements économiques des parents avaient une incidence sur ceux des étudiants. Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons observé si les étudiants provenant de familles dans lesquelles un budget encadre les dépenses ou encore dans lesquelles les parents épargnent ont tendance à adopter ces comportements économiques. Nous avons ensuite tenté de déterminer si les étudiants qui adhèrent à ces habitudes économiques sont principalement repérables parmi certains types la typologie des conditions économiques et s'ils sont plus fréquemment dans la moitié la moins dépensière de leur type.

Dans le tableau 5.31, on voit que la majorité (62,8%) des parents des étudiants en médecine tiennent un budget. Pour leur part, les étudiants du préexternat sont 60,2% à tenir un budget contre 48,3% à l'externat (tableau 5.10). Quelques étudiants semblent perdre cette habitude à l'externat. Peut-être est-ce lié à leur horaire de travail très chargé qui leur laisse moins de temps pour la

planification financière. Peut-être est-ce simplement un relâchement lié au fait qu'ils savent qu'ils gagneront bientôt (lors de la résidence) un salaire de près de 40 000\$ par année. Toutefois, rappelons-nous que, dans la phase d'initiation, la première phase du surendettement de Duhaime, la tendance à faire un budget s'estompe progressivement. Certains étudiants à l'externat cessent possiblement de tenir un budget pour cette raison.

Avoir des parents qui tiennent un budget signifie-t-il tenir soi-même un budget? Au préexternat, cela semble être le cas : lorsque les parents tiennent un budget, la majorité (65,1%) des étudiants tiennent aussi un budget (tableau 5.32). Par contre, à l'externat, ce pourcentage chute à 42,3%. À l'inverse, au préexternat, lorsque les parents ne tiennent pas de budget, 66,7% des étudiants n'en tiennent pas non plus. Cette tendance est encore plus importante à l'externat où 74,2% des étudiants dont les parents ne tiennent pas budget n'en tiennent pas. Il semble que les étudiants qui proviennent d'une famille dans laquelle aucun budget n'encadre les dépenses sont particulièrement enclins à ne pas en faire.

Tableau 5.31 : Le fait que les parents tiennent un budget chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006.

Le fait que les parents tiennent un budget	N	%
Oui	115	62,8
Non	49	26,8
Ne sait pas	19	10,4
Total	183	100,0

Tableau 5.32 : Le fait que les parents tiennent un budget chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le fait de tenir un budget chez le répondant.

Le fait que les parents tiennent un budget			Tenir un budget		Total
			Oui	Non	
Oui	Préexternat	N	41	22	63
		%	65,1	34,9	100,0
	Externat	N	22	30	52
		%	42,3	57,7	100,0
Non	Préexternat	N	6	12	18
		%	33,3	66,7	100,0
	Externat	N	8	23	31
		%	25,8	74,2	100,0
Total	Préexternat	N	47	34	81
		%	58,0	42,0	100,0
	Externat	N	30	53	83
		%	36,1	63,9	100,0

Nous pourrions croire que les étudiants plus âgés sont davantage portés à faire un budget compte tenu qu'ils ont généralement, comme nous l'avons vu, un niveau de dépenses et de dettes plus élevé. Pourtant, cela ne semble pas être le cas. Les étudiants âgés de 18 à 21 ans seraient plutôt ceux qui organiseraient le plus souvent leurs dépenses en fonction d'un budget (50% contre 39,7% chez les étudiants âgés entre 22 et 24 ans et 42,9% chez les 25 ans et plus).

Tableau 5.33 : Le fait de tenir un budget chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon l'âge répondant.

Âge du répondant		Tenir un budget		Total
		Oui	Non	
18 à 21 ans	N	28	28	56
	%	50,0	50,0	100,0
22 à 24 ans	N	29	44	73
	%	39,7	60,3	100,0
25 ans et +	N	24	32	56
	%	42,9	57,1	100,0
Total	N	81	104	185
	%	43,8	56,2	100,0

La typologie des conditions économiques ne semble pas plus révélatrice que l'âge pour identifier quels étudiants sont plus portés à organiser leurs dépenses en fonction d'un budget. Dans le tableau 5.34, on voit que les étudiants qui ont le moins tendance à tenir un budget sont à l'externat et appartiennent à deux types ; les étudiants qui demeurent chez leurs parents, qui reçoivent moins de 5000\$ d'aide financière de leur part et qui proviennent du collégial ainsi que les étudiants autonomes qui reçoivent entre 1000\$ et 10 000\$ d'aide financière parentale et qui ont effectué des études universitaires avant le doctorat en médecine. Le seul élément unissant ces étudiants est l'externat. Leur emplacement au sein de la typologie ne semble pas expliquer pourquoi leurs dépenses sont moins souvent encadrées par un budget. De plus, on remarque, dans le tableau 5.35, que le niveau de dépenses et le fait de tenir un budget ne sont pas corrélés : les étudiants les moins dépensiers ne tiennent pas plus de budgets que les plus dépensiers et les plus dépensiers ne font pas preuve d'un plus grand laisser-aller budgétaire. On note même qu'une importante proportion (41%) des étudiants appartenant à la moitié la plus dépensière, à l'externat, tiennent un budget. Il s'agit peut-être d'étudiants qui ont beaucoup de dépenses nouvelles à assumer, en lien avec cette étape de leur formation, et qui, contrairement à plusieurs autres, souhaitent joindre les deux bouts en calculant de près ce que leur permet leur budget. En effet, il se peut que la pression accompagnant des dettes élevées les incitent à tenir un budget.

Le facteur prédisant le mieux si un étudiant tient ou non un budget est donc la transmission familiale de ce comportement financier.

Tableau 5.34 : Le fait de tenir un budget chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie des conditions économiques.

Typologie			Tenir un budget		Total
			Oui	Non	
Formation					
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	5	13	18
		%	27,8	72,2	100,0
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Externat	N	2	4	6
		%	33,3	66,7	100,0
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	1	2	3
		%	33,3	66,7	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Externat	N	---	1	1
		%	---	100,0	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	N	5	6	11
		%	45,5	54,5	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Externat	N	---	7	7
		%	---	100,0	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	5	4	9
		%	55,6	44,4	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Externat	N	10	6	16
		%	62,5	37,5	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	14	5	19
		%	73,7	26,3	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Externat	N	7	13	20
		%	35,0	65,0	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	11	9	20
		%	55,0	45,0	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Externat	N	8	17	25
		%	32,0	68,0	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	4	3	7
		%	57,1	42,9	100,0
Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Externat	N	2	9	11
		%	18,2	81,8	100,0
Total	Préexternat	N	5	3	8
		%	62,5	37,5	100,0
Total	Externat	N	2	2	4
		%	50,0	50,0	100,0
Total	Préexternat	N	50	45	95
		%	52,6	47,4	100,0
Total	Externat	N	31	59	90
		%	34,4	65,6	100,0

Tableau 5.35 : Le fait de tenir un budget chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Tenir un budget		Total
			Oui	Non	
Moitié la moins dépensière de leur type	Préexternat	N	31	28	59
		%	52,5	47,5	100,0
	Externat	N	15	36	51
		%	29,4	70,6	100,0
Moitié la plus dépensière de leur type	Préexternat	N	19	17	36
		%	52,8	47,2	100,0
	Externat	N	16	23	39
		%	41,0	59,0	100,0
Total	Préexternat	N	50	45	95
		%	52,6	47,4	100,0
	Externat	N	31	59	90
		%	34,4	65,6	100,0

En plus du budget, le fait d'épargner constitue un comportement économique favorisant le maintien d'une situation économique appropriée. Une forte majorité (80,2%) des parents des étudiants en médecine semblent effectivement miser sur cette habitude financière afin de sécuriser leur situation économique (tableau 5.36). Bien que les étudiants n'aient habituellement pas beaucoup d'argent à leur disposition pour épargner, on voit, dans le tableau 5.37, que les étudiants dont les parents n'épargnent pas ont moins tendance que les autres à accumuler de l'épargne. Au préexternat, ces étudiants sont 62,5% à avoir accumulé moins de 1000\$ d'épargne par rapport à 40,6% chez les étudiants dont les parents épargnent. À l'externat, les étudiants qui décident, comme leurs parents, de ne pas épargner (moins de 1000\$) représentent 77,8% de l'échantillon contre 47,2% chez les étudiants dont les parents épargnent. Il y a tout de même deux exceptions notables ; deux étudiants dont les parents n'épargnent pas qui ont accumulé plus de 20 000\$ d'épargne.

Tableau 5.36 : Le fait que les parents des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, épargnent.

Le fait que les parents épargnent	N	%
Oui	146	80,2
Non	17	9,3
Ne sait pas	19	10,4
Total	182	100,0

Tableau 5.37 : Le fait que les parents des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, épargnent selon le fait que les répondants épargnent.

Le fait d'épargner chez les parents des répondants			Épargne du répondant					Total	
			Moins de 1000\$	1001-5000	5001-10 000\$	10 001-15 000\$	15 001-20 000\$		Plus de 20 000\$
Oui	Préexternat	N	28	24	11	2	2	2	69
		%	40,6	34,8	15,9	2,9	2,9	2,9	100,0
	Externat	N	34	18	8	7	2	3	72
		%	47,2	25,0	11,1	9,7	2,8	4,2	100,0
Non	Préexternat	N	5	2	---	---	---	1	8
		%	62,5	25,0	---	---	---	12,5	100,0
	Externat	N	7	---	1	---	---	1	9
		%	77,8	---	11,1	---	---	11,1	100,0
Total	Préexternat	N	33	26	11	2	2	3	77
		%	42,9	33,8	14,3	2,6	2,6	3,9	100,0
	Externat	N	41	18	9	7	2	4	81
		%	50,6	22,2	11,1	8,6	2,5	4,9	100,0

Comme pour le fait de tenir un budget, nous aurions pu croire que les comportements économiques des étudiants plus âgés auraient favorisé une épargne plus importante chez ceux-ci. Pourtant, on observe plutôt l'inverse. Dans le tableau 5.38, on remarque que les étudiants les plus âgés sont ceux qui, le plus souvent, ont le moins d'épargne ; 57,4% des étudiants âgés de 25 ans et plus ont moins de 1000\$ d'épargne contre 47,8% chez les étudiants âgés entre 22 et 24 ans et 33,3% chez les étudiants âgés entre 18 et 21 ans. Cela est probablement lié au fait qu'ils ont à absorber depuis plus longtemps les dépenses associées aux études à temps plein sans disposer d'un revenu élevé. En effet, les étudiants les plus âgés sont souvent parmi ceux qui ont déjà effectué des études universitaires et ils ont également parmi ceux qui possèdent des habitudes de consommation plus proche de celles de l'adulte que de celles de l'étudiant moyen.

Tableau 5.38 : Le fait que les parents des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, épargnent selon l'âge.

Âge du répondant		Épargne						Total
		Moins de 1000\$	1001-5000\$	5001-10 000\$	10 001-15 000\$	15 001-20 000\$	Plus de 20 000\$	
18 à 21 ans	N	23	24	9	4	4	5	69
	%	33,3	34,8	13,0	5,8	5,8	7,2	100,0
22 à 24 ans	N	44	25	13	7	1	2	92
	%	47,8	27,2	14,1	7,6	1,1	2,2	100,0
25 ans et +	N	35	12	7	2	1	4	61
	%	57,4	19,7	11,5	3,3	1,6	6,6	100,0
Total	N	102	61	29	13	6	11	222
	%	45,9	27,5	13,1	5,9	2,7	5,0	100,0

Contrairement au fait de tenir un budget, la typologie des conditions économiques révèle des liens entre les types d'étudiants en ce qui a trait à l'accumulation d'épargne. Mentionnons d'abord que, règle générale, les étudiants au préexternat ont plus d'épargne que les étudiants à l'externat. Cela paraît logique puisque cette étape de la formation est porteuse, comme nous l'avons montré au chapitre trois, de nouvelles dépenses ainsi que d'une augmentation de l'utilisation du crédit chez plusieurs étudiants. C'est probablement à l'externat que certains étudiants épuisent leur épargne. Étonnamment, on remarque aussi que les étudiants qui demeurent chez leurs parents n'ont pas tendance à avoir plus d'épargne que les étudiants autonomes. On constate même que les étudiants qui ont accumulé plus de 10 000\$ d'épargne sont majoritairement (76,7%) des étudiants autonomes.

Tableau 5.39 : Le fait que les parents des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, épargnent selon la typologie.

Typologie			Épargne du répondant					Total	
Formation			Moins de 1000\$	1001-5000	5001-10 000\$	10 001-15 000\$	15 001-20 000\$		Plus de 20 000\$
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	6	10	3	1	---	2	22
		%	27,3	45,5	13,6	4,5	---	9,1	100,0
CÉGEP	Externat	N	6	---	3	1	---	---	10
		%	60,0	---	30,0	10,0	---	---	100,0
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	N	1	2	---	1	---	---	4
		%	25,0	50,0	---	25,0	---	---	100,0
Université	Externat	N	1	---	---	---	---	---	1
		%	100,0	---	---	---	---	---	100,0
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	5	6	1	---	---	---	12
		%	41,7	50,0	8,3	---	---	---	100,0
CÉGEP	Externat	N	1	3	2	2	---	---	8
		%	12,5	37,5	25,0	25,0	---	---	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	8	1	---	1	1	1	12
		%	66,7	8,3	---	8,3	8,3	8,3	100,0
CÉGEP	Externat	N	13	3	2	1	---	1	20
		%	65,0	15,0	10,0	5,0	---	5,0	100,0
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	N	12	3	5	---	---	1	21
		%	57,1	14,3	23,8	---	---	4,8	100,0
Université	Externat	N	17	6	---	1	---	2	26
		%	65,4	23,1	---	3,8	---	7,7	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	8	8	4	1	1	1	23
		%	34,8	34,8	17,4	4,3	4,3	4,3	100,0
CÉGEP	Externat	N	15	8	4	2	1	---	30
		%	50,0	26,7	13,3	6,7	3,3	---	100,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	1	2	2	---	---	1	6
		%	16,7	33,3	33,3	---	---	16,7	100,0
Université	Externat	N	3	4	1	1	1	1	11
		%	27,3	36,4	9,1	9,1	9,1	9,1	100,0
Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	2	3	1	1	2	1	10
		%	20,0	30,0	10,0	10,0	20,0	10,0	100,0
CÉGEP	Externat	N	3	2	1	---	---	---	6
		%	50,0	33,3	16,7	---	---	---	100,0
Total	Préexternat	N	43	35	16	5	4	7	110
		%	39,1	31,8	14,5	4,5	3,6	6,4	100,0
	Externat	N	59	26	13	8	2	4	112
		%	52,7	23,2	11,6	7,1	1,8	3,6	100,0

Comme nous pouvions nous y attendre, les étudiants les moins dépensiers sont généralement ceux qui ont le plus d'épargne. Au préexternat, les étudiants de la moitié la moins dépensière de leur type sont 36,8% à avoir peu ou pas accumulé d'épargne contre 42,9% chez les étudiants de la moitié la plus dépensière. À l'externat, la différence entre les étudiants des deux niveaux de dépenses est plus marquée : 44,6% des étudiants de la moitié la moins dépensière ont accumulé moins de 1000\$ d'épargne contre 63,8% chez les étudiants de la moitié la plus dépensière. On constate aussi que la majorité (64,7%) des étudiants qui ont épargné plus de 15 000\$ sont parmi la moitié des étudiants la moins dépensière.

Tableau 5.40 : Le fait que les parents des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, épargnent selon le niveau de dépenses.

Niveau de dépenses			Épargne					Total	
			Moins de 1000\$	1001-5000	5001-10 000\$	10 001-15 000\$	15 001-20 000\$		Plus de 20 000\$
Moitié la moins dépensière de leur type	Préexternat	N	25	20	11	3	3	6	68
		%	36,8	29,4	16,2	4,4	4,4	8,8	100,0
	Externat	N	29	20	10	4	1	1	65
		%	44,6	30,8	15,4	6,2	1,5	1,5	100,0
Moitié la plus dépensière de leur type	Préexternat	N	18	15	5	2	1	1	42
		%	42,9	35,7	11,9	4,8	2,4	2,4	100,0
	Externat	N	30	6	3	4	1	3	47
		%	63,8	12,8	6,4	8,5	2,1	6,4	100,0
Total	Préexternat	N	43	35	16	5	4	7	110
		%	39,1	31,8	14,5	4,5	3,6	6,4	100,0
	Externat	N	59	26	13	8	2	4	112
		%	52,7	23,2	11,6	7,1	1,8	3,6	100,0

COMMENTAIRES GÉNÉRAUX

Trois des quatre sociotypes de Duhaime semblent présents chez les étudiants en médecine ; le *parvenu* (11%), le *compulsif* (22,9%) et le *malchanceux* (19,8%). En effet, les caractéristiques de ces sociotypes sont présentes chez certains étudiants en médecine les conduisant à se retrouver plus fréquemment dans la moitié la plus dépensière de leur type. Le sociotype du *vulnérable* ne semble pas présent chez les étudiants puisque ses caractéristiques ne l'associent pas plus souvent à la moitié la plus dépensière, ni dans un type de la typologie des conditions économiques plutôt qu'un autre. De plus, les étudiants qui seraient présumément *vulnérables* n'utilisent pas plus souvent la carte de crédit ou la marge de crédit que les autres. Leur seul trait distinctif est qu'ils prévoient plus souvent effectuer des dépenses importantes. Cela ne permet pas de prétendre que les étudiants identifiés *vulnérables* sont plus susceptibles de vivre un surendettement à long terme.

Les étudiants *parvenus* et les étudiants *compulsif* sont plus nombreux à l'externat. Probablement parce qu'à cette étape de la formation, le contact quotidien avec des médecins pratiquants accroît leur désir de conformité face à ce statut prestigieux. *Parvenus* et *compulsifs* sont aussi de ceux qui voient plus fréquemment leur utilisation du crédit ainsi que leurs dépenses augmenter avec l'externat. On remarque également que ces étudiants occupent une place importante, tout comme les étudiants *malchanceux*, dans la moitié des étudiants la plus dépensière. Cela amène à croire qu'il s'agit d'étudiants spécialement à risque de vivre des problèmes d'endettement à long terme. Enfin, mentionnons que les étudiants *parvenus* et les étudiants *malchanceux* se retrouvent très majoritairement parmi les étudiants autonomes.

Même si le sociotype du *vulnérable* n'est pas présent chez les étudiants en médecine, on note que leurs connaissances en matière de finances personnelles sont plutôt restreintes. Comme plus de la moitié des étudiants proviennent directement du collégial et qu'ils n'ont jamais reçu de cours de gestion de finances personnel, certains étudiants ont certainement du mal à porter un regard critique sur le discours des institutions financières.

On note finalement que les parents semblent souvent transmettre leurs comportements économiques à leurs enfants (le fait d'épargner et de tenir un budget), ce qui prédisposerait quelques étudiants à une situation financière précaire.

CONCLUSION

Contrairement à ce que nous pensions, l'endettement des étudiants en médecine n'est pas principalement lié à un désir de conformité face à leur futur statut de médecin. Ces étudiants ne semblent pas particulièrement rechercher, dès leurs études universitaires, le prestige associé à ce statut. Ce sont plutôt trois conditions économiques qui expliquent l'essentiel de l'endettement de la plupart des étudiants en médecine ; le fait de vivre ou non chez les parents, recevoir ou non de l'aide financière de leur part et avoir ou non effectué des études universitaires avant le début du doctorat. Le fait de vivre ou non chez les parents signifie avoir ou non à assumer les dépenses associées à un logement (loyer, nourriture, comptes courants). L'aide annuelle versée par les parents, s'étendant de moins de 1000\$ à plus de 20 000\$, vient également jouer un rôle dans l'endettement des étudiants en fournissant ou non l'argent nécessaire au paiement de maintes dépenses. Enfin, les études universitaires effectuées avant le doctorat allongent la période pendant laquelle l'étudiant doit assumer les dépenses associées aux études à temps plein sans disposer d'un revenu élevé.

Une typologie a été construite à partir de ces conditions économiques, facilitant l'élaboration d'un portrait complet de la situation financière des étudiants. Dans ce profil économique, nous avons pu distinguer deux grandes catégories explicatives de l'endettement. La première catégorie est composée d'étudiants qui demeurent chez leurs parents ou qui n'y demeurent plus tout en recevant plus de 10 000\$ d'aide financière de leur part par année. La seconde catégorie est, pour sa part, constituée par des étudiants autonomes qui reçoivent moins de 10 000\$ de la part de leurs parents. Les étudiants de la première catégorie ont tendance à être moins endettés, ils ont moins recours aux prêts et bourses gouvernementaux, ils utilisent moins la marge de crédit, les prêts personnels et les prêts hypothécaires. De plus, ces étudiants ont tendance à travailler moins d'heures par semaine et à acheter des automobiles dépassant rarement le coût de 25 000\$. À l'opposé, les étudiants de la seconde catégorie sont plus endettés, ils utilisent davantage les prêts et bourses gouvernementaux, contractent plus fréquemment une marge de crédit, des prêts personnels et hypothécaires.

En plus de cette typologie, les étapes de la formation influencent grandement l'endettement des étudiants. Les dettes passent généralement de moins de 5000\$ au préexternat, à plus de 20 000\$ à l'externat. Les étudiants affirment que cette étape de leur formation entraîne de nouvelles dépenses ainsi qu'une augmentation de leur utilisation du crédit. Cette hausse de l'endettement peut se

justifier par le fait qu'à l'externat beaucoup d'étudiants quittent la demeure familiale et que l'aide financière parentale décroît à cette étape de la formation. Les étudiants recourent alors davantage aux marges de crédit ainsi qu'à d'autres moyens de crédit mis à leur disposition par les institutions financières. La majorité des étudiants à l'externat possèdent une automobile, ce qui augmente également leurs dettes. Il s'agit probablement les principaux facteurs explicatifs de l'augmentation de l'endettement des étudiants à l'externat.

Nous avons aussi analysé les habitudes de consommation des étudiants. On observe que celles des étudiants les plus endettés de leur type diffèrent selon le fait que les étudiants appartiennent ou non à la moitié la plus dépensière de leur type. Les étudiants de la moitié la plus dépensière adoptent souvent des habitudes de consommation tel le déboursement de plus de 400\$ par mois de frais de logement, une colocation réduite au minimum, l'achat d'une maison ou d'un condominium, des dépenses mensuelles en vêtements dépassant 100\$ ainsi que des dépenses en sorties supérieures à 100\$ par semaine. La typologie des conditions économiques explique aussi ces habitudes de consommation. Les étudiants qui proviennent du collégial ont tendance à dépenser davantage pour les sorties et les vêtements alors que les étudiants provenant de l'Université dépensent davantage en frais associés au logement. Cela est sans doute lié au fait que les étudiants provenant de l'Université sont souvent plus âgés. Leur consommation est davantage modelée par le mode de vie adulte que par celui de l'étudiant. Un manque de connaissances financières ou des comportements économiques compulsifs contribuent également au surendettement à long terme chez certains étudiants.

L'endettement des étudiants est donc lié à des facteurs aussi généraux que l'âge et les conditions économiques. Cependant, il semble que le crédit impressionnant qu'ils ont à leur disposition amènent certains à réduire leurs restrictions budgétaires. Cette tendance à banaliser le crédit est propre à notre société de consommation. Autrefois craint, le crédit est dorénavant accepté, voire valorisé par la société. Le crédit vient renforcer la création de nouveaux besoins en facilitant l'acquisition de nombreux biens tout en augmentant souvent le sentiment d'appartenance sociale de l'individu. En plus de ce sentiment, le crédit procure une jouissance immédiate du consommateur qui n'a plus besoin d'épargner afin de se procurer les biens convoités. Dans l'imaginaire collectif, le

crédit devient important, voire nécessaire, à l'amélioration du niveau de vie. Il fait désormais partie des habitudes de consommation de l'adulte et, vraisemblablement, de l'étudiant.

Quelques pistes de réflexion pourraient être intéressantes afin d'approfondir la compréhension de l'endettement étudiant. Il serait utile de mener une étude comparable au sein de d'autres programmes en sciences de la santé afin de vérifier si les étudiants en médecine ont une tendance plus marquée à banaliser le crédit, si leur consommation comporte des spécificités notables. Une telle étude ferait également voir si une importante utilisation du crédit est porteuse d'un stress emmenant réellement des restrictions budgétaires ou encore si la disponibilité du crédit conduit à une consommation accrue. Une enquête par entrevues approfondirait aussi la compréhension du rapport à la consommation et au crédit des futurs médecins. Nous serions davantage en mesure de savoir pour quelles raisons ils ont recours au crédit, pourquoi ils quittent souvent le domicile familial ou voient leurs dépenses augmenter avec l'externat, quelle vision ils ont de la consommation de leurs collègues, quelle importance ils accordent à la consommation ostentatoire...

ANNEXES

ANNEXE 1
FORMES DU CRÉDIT

1- Le crédit variable

Le crédit variable est basé sur «un contrat par lequel le crédit est accordé à l'avance par un commerçant à un consommateur qui a la possibilité de s'en prévaloir de temps à autre, en tout ou en partie, selon les règles régissant le contrat» (GAGNON ET LAVOIE, 2003; 14). Les formes de crédit variable sont les cartes de crédit, la marge de crédit, le crédit rotatif, les comptes de crédit, les comptes budgétaires, l'ouverture de crédit et tout autre contrat de même nature.

2- Le prêt personnel

Le prêt personnel est un contrat selon lequel une somme d'argent est mise à la disposition d'un emprunteur qui s'engage à en rembourser la totalité après une période de temps préalablement établie avec le prêteur. La politique encadrant le prêt personnel est généralement la suivante : «le montant accordé est établi en fonction de votre capacité financière, du montant à financer et, dans certains cas, de la durée de vie utile du bien financé» (DESIJARDINS, 2005). Le prêt personnel le plus fréquemment utilisé est le prêt à la consommation.

3- La vente à tempérament

Il s'agit d'un contrat selon lequel un acheteur s'oblige à l'avance à s'acquitter du paiement d'un bien et le vendeur à remettre le bien en question à l'acheteur après paiement de ce prix. Le commerçant se réserve la propriété du bien jusqu'à l'acquittement complet de la dette ou jusqu'à ce qu'une condition stipulée au contrat s'effectue. À titre d'exemple, ces contrats proposent des offres telles «achetez tout de suite et payez plus tard» ou «payez en 36 versements».

4- Le prêt hypothécaire

Le prêt hypothécaire correspond à un montant d'argent prêté par une institution financière dont la garantie est incarnée par un immeuble. Cette forme de crédit représente l'outil le plus utilisé par les consommateurs lors de l'achat d'une maison. Le montant des versements est défini selon une échelle prenant en considération la situation financière de l'acheteur. Les modalités de remboursements sont habituellement réajustées aux fluctuations du marché à intervalles de 1 à 7 ans. La durée des versements peut s'échelonner jusqu'à 25 ans en raison du montant souvent élevé du prêt.

5- Les prêts gouvernementaux aux étudiants

Il s'agit de prêts visant à financer les études postsecondaires d'un étudiant. Ce prêt est accordé selon une pluralité de conditions. L'étudiant doit être en mesure de prouver qu'il n'est plus à la charge de ses parents et/ou que sa situation financière est précaire. Il doit remplir un questionnaire examinant chaque détail de sa situation financière ainsi que, globalement, de celle de ses parents. À partir de ces informations, un calcul établit le montant qui sera versé à l'étudiant. Ce montant, auquel sont ajoutés des intérêts, est remboursable six mois après la fin des études.

ANNEXE II
LE QUESTIONNAIRE

QUESTIONNAIRE

SECTION 1

Les questions suivantes serviront à cerner vos attitudes face à la consommation et ce, lors d'événements particuliers ainsi que dans un cadre plus général.

1- À combien s'élève en moyenne le montant accordé à vos sorties chaque mois?

- Moins de 49\$
- Entre 50\$ et 99\$
- Entre 100\$ et 149\$
- Entre 150\$ et 249\$
- Entre 250\$ et 499\$
- Entre 500\$ et 999\$
- Plus de 1000\$

2- À combien s'élèvent en moyenne vos dépenses en vêtements chaque mois?

- Moins de 49\$
- Entre 50\$ et 99\$
- Entre 100\$ et 149\$
- Entre 150\$ et 249\$
- Entre 250\$ et 499\$
- Entre 500\$ et 999\$
- Plus de 1000\$

3- Combien de voyages à l'extérieur de la province de Québec avez-vous fait jusqu'à maintenant, depuis le début de votre doctorat en médecine?

(Menu défilant : de 0 à 15)

4- Avez-vous fait un ou des voyage(s) humanitaire(s) en lien avec un projet d'aide humanitaire?

- Oui
- Non

Si vous êtes étudiant à l'externat, veuillez répondre aux questions 5 et 6. Sinon, passez à la question 7.

5- Est-ce que l'externat a entraîné pour vous de nouvelles dépenses majeures (plus de 1000 dollars)?

- Oui
- Non

6- Utilisez-vous davantage le crédit depuis votre entrée à l'externat (ouverture ou réouverture d'une marge de crédit, utilisation plus marquée d'une carte de crédit, augmentation des montants de prêts gouvernementaux, etc.)?

- Oui
- Non

7- Au cours de votre doctorat en médecine, avez-vous vécu un ou des événement(s) ayant amené une augmentation de vos dépenses (accident, décès d'un proche, grossesse, séparation, opération etc.)?

- Oui
- Non

Si vous avez répondu non à la question 7, passez à la question 10.

8- Aviez-vous de l'épargne avant cet événement?

- Oui
- Non

9- Aviez-vous déjà utilisé le crédit avant cet événement?

- Oui
- Non

10- Vos parents épargnent-ils?

- Oui
- Non
- Ne sait pas

11- Avez-vous grandi dans une famille où les dépenses étaient gérées par un budget?

- Oui
- Non
- Ne sait pas

12- Avez-vous l'habitude de faire un budget?

- Oui
- Non

Pour les questions 13 à 18, nous vous demandons d'indiquer votre degré d'accord avec les affirmations à l'égard de vos comportements de consommation.

13- Quand j'ai de l'argent, je ne peux m'empêcher d'en dépenser une partie ou la totalité.

- Fortement en accord
- D'accord
- Plutôt en accord
- Plutôt en désaccord
- En désaccord
- Fortement en désaccord

14- Je suis fréquemment impulsif(ive) dans mes comportements d'achats.

- Fortement en accord
- D'accord
- Plutôt en accord
- Plutôt en désaccord
- En désaccord
- Fortement en désaccord

15- Il y a des périodes où j'ai une forte envie d'acheter.

- Fortement en accord
- D'accord
- Plutôt en accord
- Plutôt en désaccord
- En désaccord
- Fortement en désaccord

16-Il m'arrive de ressentir une certaine culpabilité après avoir acheté un produit, car cela me semble avoir été déraisonnable.

- Fortement en accord
- D'accord
- Plutôt en accord
- Plutôt en désaccord
- En désaccord
- Fortement en désaccord

17- Il m'est arrivé fréquemment d'acheter un produit non indispensable tout en sachant qu'il ne me restait que peu d'argent disponible.

- Fortement en accord
- D'accord
- Plutôt en accord
- Plutôt en désaccord
- En désaccord
- Fortement en désaccord

18- J'ai souvent une envie inexplicable, un désir soudain et spontané, d'aller acheter quelque chose dans un magasin.

- Fortement en accord
- D'accord
- Plutôt en accord
- Plutôt en désaccord
- En désaccord
- Fortement en désaccord

Pour les questions 19 à 23, nous vous demandons d'indiquer votre degré d'accord avec les affirmations à l'égard de vos connaissances en matière de finances personnelles.

19- Faites-vous confiance aux institutions financières avec lesquelles vous faites affaire?

- Très confiance
- Assez confiance
- Peu confiance
- Aucune confiance

20- Des marges de crédit, au début de mon doctorat en médecine, j'avais une connaissance

- Très bonne
- Bonne
- Moyenne
- Faible
- Nulle

21- Des taux préférentiels, au début de mon doctorat en médecine, j'avais une connaissance

- Très bonne
- Bonne
- Moyenne
- Faible
- Nulle

22- Des prêts hypothécaires, au début de mon doctorat en médecine, j'avais une connaissance

- Très bonne
- Bonne
- Moyenne
- Faible
- Nulle

23- Du fonctionnement des cartes de crédit, au début de mon doctorat en médecine, j'avais une connaissance

- Très bonne
- Bonne
- Moyenne
- Faible
- Nulle

24- Croyez-vous qu'il serait pertinent d'intégrer un cours de gestion des finances personnelles au programme de doctorat en médecine?

- Oui, un cours obligatoire
- Oui, un cours optionnel
- Non
- Je ne sais pas

SECTION 2

Les questions qui suivent se rapportent à votre groupe de pairs (vos amis) et à vos aspirations professionnelles.

25 Parmi vos amis et connaissances, les étudiants en médecine sont :

- Une majorité
- Une minorité importante à mes yeux
- Je fréquente peu ou pas d'étudiants en médecine en dehors des cours et activités académiques

26- Dans vos choix de vie et de consommation, comment qualifiez-vous le degré d'importance que vous accordez à l'opinion de vos pairs?

- Très élevé
- Élevé
- Moyen
- Faible
- Très faible

Veillez dire si, oui ou non, les affirmations des questions 27 à 31 peuvent s'appliquer à vos amis et connaissances en médecine.

27- Vous partagez majoritairement des objectifs professionnels similaires.

- Oui
- Non

28- Vous avez des loisirs communs.

- Oui
- Non

29- Vous faites des sorties ensemble.

- Oui
- Non

30- Vous faites vos travaux ou vous préparez vos examens ensemble.

- Oui
- Non

31- À quelle fréquence mensuelle évaluez-vous en moyenne vos rencontres avec **vos amis en médecine** en dehors du cadre des cours et activités académiques durant l'année scolaire?

- 10 fois ou plus
- Entre 5 et 9 fois
- Entre 1 et 4 fois
- Jamais

32- Lequel de ces types de médecins aspirez-vous devenir?

- Médecin spécialiste
- Omnipraticien

33- Au cours de la dernière session, combien d'heures par semaine avez-vous accordées en moyenne à vos études en dehors des heures de cours?

- Plus de 30 heures
- Entre 20 et 30 heures
- Entre 15 et 19 heures
- Entre 10 et 14 heures
- Moins de 10 heures

34- Avez-vous effectué un travail rémunéré depuis votre entrée en médecine?

- Oui, l'été seulement
- Oui, durant l'année scolaire et l'été
- Oui, durant l'année scolaire
- Non

35- Au cours de la dernière session, combien d'heures par semaine avez-vous accordées en moyenne à un travail rémunéré?

- Plus de 15 heures
- De 10 à 15 heures
- De 5 à 10 heures
- Moins de 5 heures
- Aucune

36- Au cours de l'année scolaire, combien d'heures par semaine accordez-vous en moyenne aux sorties?

- Plus de 20 heures
- Entre 15 et 20 heures
- Entre 10 et 14 heures
- Entre 5 et 9 heures
- Moins de 5 heures

37- Comptez-vous mener à terme vos études en médecine?

- Oui
- Non
- Incertain

38- Avez-vous le sentiment d'être à votre place en médecine?

- Oui
- Non
- Ambivalent

SECTION 3

Cette section a pour objectif de dresser un portrait plus complet de votre situation financière actuelle.

39-À combien s'élevaient vos revenus nets pour l'année 2005?

- -Plus de 20 000\$
- -Entre 15 001\$ et 20 000\$
- -Entre 10 001\$ et 15 000\$
- -Entre 5001\$ et 10 000\$
- -Entre 1001\$ et 5000\$
- -Moins de 1000\$

40-À combien s'élevaient approximativement vos dépenses pour l'année 2005?

- -Plus de 20 000\$
- -Entre 15 001\$ et 20 000\$
- -Entre 10 001\$ et 15 000\$
- -Entre 5001\$ et 10 000\$
- -moins de 5000\$

41-À combien s'élèvent approximativement vos dettes accumulées en date du 31 décembre 2005 (incluant les prêts gouvernementaux, les marges de crédit, les cartes de crédit, etc.)?

- -Plus de 100 000\$
- Entre 75 001 et 100 000\$
- -Entre 50 001\$ et 75 000\$
- -Entre 40 001 et 50 000\$
- -Entre 30 001\$ et 40 000\$
- -Entre 20 001\$ et 30 000\$
- -Entre 15 001\$ et 20 000\$
- -Entre 10 001\$ et 15 000\$
- -Entre 5001\$ et 10 000\$
- -Moins de 5000\$

42-À combien s'élevait approximativement votre épargne en date du 31 décembre 2005?

- -Plus de 20 000\$
- -Entre 15 001\$ et 20 000\$
- -Entre 10 001\$ et 15 000\$
- -Entre 5001\$ et 10 000\$
- -Entre 1001\$ et 5000\$
- -Moins de 1000\$

43-Possédez-vous une voiture?

- Oui
- Non
- Non, mais je prévois en acquérir une dans la prochaine année

Si vous avez répondu non à la question 43, veuillez passer à la question 45.

44- Combien avez-vous payé votre voiture approximativement (taxes incluses)? (Menu défilant)

- Plus de 50 000\$
- Entre 45 001\$ et 50 000\$
- Entre 40 001\$ et 45 000\$
- Entre 35 001\$ et 40 000\$
- Entre 30 001\$ et 35 000\$
- Entre 25 001\$ et 30 000\$
- Entre 20 001\$ et 25 000\$
- Entre 15 001\$ et 20 000\$
- Entre 10 001\$ et 15 000\$
- Entre 5000\$ et 10 000\$
- Moins de 5000\$

45-Recevez-vous une aide financière de la part de vos parents? Si oui, à combien s'élevait-elle approximativement en 2005?

- -Plus de 20 000\$
- -Entre 15 000\$ et 19 999\$
- -Entre 10 000\$ et 14 999\$
- -Entre 5000\$ et 9999\$
- -Entre 1000\$ et 4999\$
- -Moins de 1000\$
- -Aucune

46- Avez-vous recours à des prêts étudiants du gouvernement?

- Oui
- Non

Si vous avez répondu non à la question 46, veuillez passer à la question 48.

47- À combien s'élève approximativement le montant cumulatif de ces prêts gouvernementaux?

- Plus de 25 000\$
- Entre 20 000\$ et 25 000\$
- Entre 15 000\$ et 19 999\$
- Entre 10 000\$ et 14 999\$
- Entre 5000\$ et 9999\$
- Moins de 5000\$

48- Recevez-vous des bourses gouvernementales?

- Oui
- Non

Si vous avez répondu non à la question 48, veuillez passer à la question 50.

49- À combien s'élève approximativement le montant cumulatif de ces bourses?

- Plus de 15 000\$
- Entre 10 000\$ et 14 999\$
- Entre 5000\$ et 9999\$
- Moins de 5000\$

50- Avez-vous déjà emprunté de l'argent à une institution financière (prêts, cartes de crédit, marge de crédit, etc.)?

- Oui
- Non

Si vous avez répondu non à la question 50, veuillez passer à la question 56.

51- Avez-vous eu recours au **prêt personnel**?

- Oui
- Non

52- Avez-vous eu recours à une ou à des **carte(s) de crédit**?

- Oui
- Non

53- Avez-vous eu recours à une **marge de crédit**?

- Oui
- Non

54- Avez-vous eu recours à un **prêt hypothécaire**?

- Oui
- Non

55- À combien s'élève les moyens de crédit mis à votre disposition par une institution financière?

- Plus de 150 000\$
- Entre 100 000\$ et 149 999\$
- Entre 75 000\$ et 99 999\$
- Entre 50 000\$ et 74 999\$
- Entre 25 000\$ et 49 999\$
- Entre 15 000\$ et 24 999\$
- Entre 5000\$ et 14 999\$
- Moins de 5000\$

56- Quand avez-vous commencé à utiliser le crédit?

- Au cégep ou avant
- Dans un programme universitaire antérieur au doctorat en médecine
- À la première année du préclinique
- À la deuxième année du préclinique
- À la troisième année du préclinique
- À la première année de l'externat
- À la deuxième année de l'externat
- Jamais

57- Avez-vous recours à votre carte de crédit plus de dix fois par mois?

- Oui
- Non
- Ne s'applique pas

58- Avez-vous généralement recours à votre marge de crédit mensuellement?

- Oui
- Non
- Ne s'applique pas

59- Vous arrive-t-il de payer le minimum requis à chaque mois sur votre carte de crédit alors que vous arriviez autrefois à payer complètement votre compte avec les mêmes moyens financiers?

- Oui
- Non
- Ne s'applique pas

60- Prévoyez-vous utiliser du crédit dans la prochaine année pour effectuer une dépense de plus de 1500\$ (voiture, équipement informatique, voyage, etc.)?

- Oui
- Non

61- Demeurez-vous chez vos parents?

- Oui
- Non

Si vous avez répondu oui à la question 61, veuillez passer à la question 65.

62- Dans quel type de logement habitez-vous?

- Appartement
- Chambre
- Résidence universitaire
- Condominium
- Maison

63- Avec combien personnes partagez-vous les frais de votre logement?
(Menu défilant 0 à 7)

64- À combien s'élève le paiement mensuel de votre part de loyer ou de votre hypothèque (ce montant exclut les comptes courants)?

- Plus de 1000\$
- Entre 800\$ et 999\$
- Entre 600\$ et 799\$
- Entre 400\$ et 599\$
- Entre 200\$ et 399\$
- Moins de 200\$

SECTION 4

Les dernières questions qui suivent recueillent quelques informations supplémentaires sur votre situation personnelle.

65- Quel âge avez-vous?

Menu déroulant de 17 à 60 ans

66- Quel est votre sexe?

- Homme
- Femme

67- Quel niveau de scolarité aviez-vous achevé avant de débiter votre doctorat en médecine?

- Collégial
- Universitaire en changement de programme
- Baccalauréat
- Maîtrise
- Doctorat
- Post-doctorat

68- Quelle est la profession de vos parents?

- Père : _____
- Mère : _____

69- Si vous avez des questions ou des commentaires à transmettre aux chercheurs par rapport à cette étude, les lignes suivantes sont prévues à cet effet.

70- Si vous êtes intéressé à participer à une entrevue visant à cerner avec plus de précision votre situation financière, veuillez nous indiquer vos coordonnées (nom, prénom, numéro de téléphone et/ou courriel).

ANNEXE III
CRITÈRES DE SÉLECTION

CONDITIONS DEVANT ÊTRE REMPLIES PAR LE RÉPONDANT POUR ÊTRE CLASSÉ COMME AYANT DE FORTES TENDANCES :

VULNÉRABLE : Quand le répondant remplit au moins 3 des 5 conditions suivantes :

- V12 = 1 (Ne tient pas de budget)
- V20 = 1 (Ne connaissait pas bien la notion de marge de crédit)
- V21 = 1 (Ne connaissait pas bien la notion de taux préférentiel)
- V22 = 1 (Ne connaissait pas bien la notion de prêt hypothécaire)
- V23 = 1 (Ne connaissait pas bien le fonctionnement des cartes de crédit)

MALCHANCEUX : Quand le répondant la condition suivante :

- V7 = 1 (Événement traumatisant)

PARVENU : Quand le répondant remplit au moins 3 des 6 conditions suivantes :

- V2 = 1 (Achat de vêtements dispendieux ; plus de 100\$ par mois)
- V1 = 1 (Sorties dispendieuses ; plus de 100\$ par semaine)
- V36 = 1 (Sorties fréquentes ; à partir de 15 heures par semaine)
- V44 = 1 (Voiture dispendieuse ; plus de 25 000\$)
- V3 = 1 (Beaucoup de voyages pendant le doctorat)
- V64 = 1 (Frais de logement élevé par personne ; plus de 400\$)

COMPULSIF : Quand le répondant remplit au moins 4 des 6 conditions suivantes :

- V13 = 1 (Ne peut s'empêcher de dépenser lorsque liquidités)
- V14 = 1 (Impulsivité dans les achats)
- V15 = 1 (Période où forte envie d'acheter)
- V16 = 1 (sentiment de culpabilité après un achat)
- V17 = 1 (Achat fréquent de produits non indispensables)
- V18 = 1 (Souvent envie spontanée d'aller dépenser)

ANNEXE IV
LA LETTRE DE SOLLICITATION

UNIVERSITÉ LAVAL
Faculté des
SCIENCES SOCIALES

À tous les étudiants au doctorat en médecine de l'Université Laval,

Je sollicite votre collaboration pour une enquête par questionnaire visant à évaluer, comprendre et expliquer l'endettement chez les futurs médecins. Cette étude est réalisée dans le cadre du Laboratoire de recherche en sociologie pour le compte de la Faculté de médecine de l'Université Laval et du Regroupement Étudiants en Médecine de l'Université Laval.

Depuis quelques années, on observe une augmentation du niveau d'endettement chez les étudiants de médecine. La Faculté et le RÉMUL s'inquiètent de ce phénomène, sachant que l'endettement peut influencer considérablement l'avenir financier, professionnel et personnel de certains étudiants. Ce questionnaire en ligne vous est distribué à la demande de la Faculté, et ce, dans l'optique de susciter parmi ses membres une réflexion menant à l'adoption d'éventuelles mesures préventives quant au surendettement de certains de ses étudiants.

La liste de courriels officielle de l'Université Laval me permet d'établir le premier contact avec vous en vue de remplir le questionnaire électronique. Le RÉMUL effectuera des rappels à partir de sa liste de diffusion électronique pour rejoindre les étudiants n'ayant pas rempli le questionnaire. Je vous invite à répondre au questionnaire, ce qui demande approximativement une vingtaine de minutes, en vous rendant à l'adresse suivante : (nous y insérerons le lien).

Les informations recueillies dans ce questionnaire demeureront confidentielles :

- Aucun code ne permet d'identifier les répondants ;
- Seul le chercheur (Mahée Gilbert-Ouimet) sera autorisé à consulter la base de données;
- Les statistiques seront présentées dans le rapport de manière à ce qu'on ne puisse associer des informations avec des répondants particuliers.

Les résultats de cette enquête seront présentés dans un rapport qui sera déposé à la Faculté, le 28 avril 2006.

La qualité des résultats de cette étude dépend de votre collaboration. Si vous avez des questions ou des commentaires à propos de cette enquête, ou si vous désirez de plus amples informations, vous pouvez me joindre par courriel à l'adresse suivante : mahee.gilbert-ouimet.1@ulaval.ca.

Merci à l'avance de votre participation.

Mahée Gilbert-Ouimet
Étudiante au Baccalauréat
Département de Sociologie
Université Laval

Dr. Joan Glenn
Vice-doyenne à l'enseignement
Département de Médecine
Université Laval

Dr. Guy Pomerleau
Directeur du bureau des
affaires étudiantes
Département de Médecine
Université Laval

ANNEXE V

**HABITER CHEZ LES PARENTS ET RECEVOIR DE L'AIDE FINANCIÈRE PARENTALE
AINSI QUE LES ÉTUDES EFFECTUÉES AVEC LE DOCTORAT**

TABLEAU 3.33 : Typologie divisant en catégories les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval pour l'année scolaire 2005-2006, selon les dettes en janvier-février 2006.

Typologie		Dettes									Total
		Mois de 5000\$	5001\$-10 000\$	10 001\$-15 000\$	15 001\$-20 000\$	20 001\$-30 000\$	30 001\$-40 000\$	40 001\$-50 000\$	50 001\$-75 000\$	75 001\$-100 000\$	
1.Chez parents/0-5000\$/CÉGEP	Préext	17	2	1	---	1	---	---	---	---	21
	Ext	1	2	---	2	2	1	---	---	1	9
2.Chez parents/0-5000\$/Université	Préext	---	---	1	---	1	1	1	---	---	4
	Ext	---	---	---	---	---	---	1	---	---	1
3.Chez parents/5001-20 000 et +/-CÉGEP	Préext	11	---	---	---	---	---	---	---	---	11
	Ext	1	4	1	1	---	---	---	---	---	7
4.Autonome/0-1000\$/CÉGEP	Préext	4	1	1	3	---	2	1	---	---	12
	Ext	3	2	---	2	4	4	1	3	1	20
5.Autonome/0-1000\$/Université	Préext	4	5	2	1	3	4	1	---	1	21
	Ext	2	---	2	---	3	6	4	3	7	27
6.Autonome/1001-10 000\$/CÉGEP	Préext	16	4	1	2	1	---	---	---	---	24
	Ext	9	3	4	3	4	3	4	---	---	30
7.Autonome/1001-10 000\$/Université	Préext	4	1	---	2	---	---	---	---	---	7
	Ext	1	---	---	1	5	2	1	2	---	12
8.Autonome/10 001-20 000 et +/-CÉGEP	Préext	10	---	---	---	---	---	---	---	---	10
	Ext	3	2	---	1	---	---	---	---	---	6
Total	Préext	66	13	6	8	6	7	3	---	1	110
		100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	---	100,0	100,0
	Ext	20	13	7	10	18	16	10	9	9	112
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU 3.34 : Les études complétées avant le doctorat chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon les dettes.

Études complétées avant le doctorat			Dettes								Total	
			Moins de 5000	5001-10 000\$	10 001\$-15 000\$	15 001-20 000\$	20 001-30 000\$	30 001-40 000\$	40 001-50 000\$	50 001-75 000\$		75 001\$-100 000\$
CÉGEP	Préext	N	82	11	6	6	3	2	1	---	---	111
		%	90,1	57,9	54,5	60,0	37,5	28,6	25,0	---	---	73,5
	Ext	N	20	13	7	10	10	8	6	3	2	79
		%	87,0	100,0	77,8	90,9	55,6	47,1	50,0	33,3	22,2	65,3
Université	Préext	N	9	8	5	4	5	5	3	---	1	40
		%	9,9	42,1	45,5	40,0	62,5	71,4	75,0	---	100	26,5
	Ext	N	3	---	2	1	8	9	6	6	7	42
		%	13,0	---	22,2	9,1	44,4	52,9	50,0	66,7	77,8	34,7
Total	Préext	N	91	19	11	10	8	7	4	---	1	151
		%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	---	100,0	100,0
	Ext	N	23	13	9	11	18	17	12	9	9	121
		%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

ANNEXE VI
LES FRONTIÈRES ENTRE LES CATÉGORIES DE DETTES
ET TABLEAU DE LA TYPOLOGIE EN FONCTION DES DETTES

Tableau 3.35 : Frontières entre les catégories de dettes normales et élevées (ces frontières ont été délimitées par la médiane des individus dans chaque type formé de la combinaison «vivre ou non et chez les parents», «recevoir ou non de l'aide financière de leur part» et «les études complétées avant le début du doctorat en médecine»).

TYPOLOGIE	DETTES			
	Préexternat		Externat	
	Dettes normales	Dettes élevées	Dettes normales	Dettes élevées
1.Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	< 5000	5001- 100 000 et +	< 5000- 20 000\$	20 001- 100 000 et +
2.Chez parents/ 0-5000\$/ Université	< 5000- 15 000	15 001- 100 000 et +	< 5000- 20 000\$	20 001- 100 000 et +
3.Chez parents/ 5001-20 000 et +/ CÉGEP	< 5000	5001- 100 000 et +	< 5000- 10 000\$	10 001- 100 000 et +
4.Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	< 5000- 15 000	15 001- 100 000 et +	< 5000- 20 000\$	20 001- 100 000 et +
5.Autonome/ 0-1000\$/ Université	< 5000- 15 000	15 001- 100 000 et +	< 5000- 40 000\$	40 001- 100 000 et +
6.Autonome/ 1001-10 000\$/ CÉGEP	< 5000	5001- 100 000 et +	< 5000- 15 000\$	15 001- 100 000 et +
7.Autonome/ 1001-10 000\$/ Université	< 5000	5001- 100 000 et +	< 5000- 30 000\$	30 001- 100 000 et +
8.Autonome/ 10 001-20 000 et +/ CÉGEP	< 5000	5001- 100 000 et +	< 5000	5001- 100 000 et +

Tableau 3.36 : Les dettes des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval en janvier-février 2006, au préexternat et à l'externat, selon la typologie.

TYPOLOGIE		DETTES				Total
		Préexternat		Externat		
		Dettes normales	Dettes élevées	Dettes normales	Dettes élevées	
1.Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	N	18	4	6	4	32
2.Chez parents/ 0-5000\$/ Université	N	1	3	---	1	5
3.Chez parents/ 5001-20 000 et +/ CÉGEP	N	12	0	6	2	20
4.Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	N	6	6	7	13	32
5.Autonome/ 0-1000\$/ Université	N	11	10	13	14	48
6.Autonome/ 001-10 000\$/ CÉGEP	N	17	8	16	14	55
7.Autonome/ 1001-10 000\$/ Université	N	4	3	7	5	19
8.Autonome/ 10 001-20 000 et +/ CÉGEP	N	10	---	3	3	16
Total	N	79	34	58	68	227

ANNEXE VII
LES DÉPENSES

Tableau 3.37 : Les dépenses des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, selon la typologie et le niveau de dettes.

Typologie		Dettes	Dépenses					Total
			Moins de 5000\$	5001-10 000\$	10 001-15 000\$	15001-20 000\$	Plus de 20 000\$	
1.Chez parents/0-5000\$/CÉGEP	Préexternat	≤	13	5	---	---	---	18
		≥	---	3	1	---	---	4
	Externat	≤	4	---	1	1	---	6
		≥	---	2	1	---	1	4
2.Chez parents/0-5000\$/Université	Préexternat	≤	---	1	---	---	---	1
		≥	---	1	2	---	---	3
	Externat	≤	---	---	---	---	---	---
		≥	---	---	1	---	---	1
3.Chez parents/5001-20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	7	3	2	---	---	12
		≥	---	---	---	---	---	0
	Externat	≤	1	4	1	---	---	6
		≥	---	1	1	---	---	2
4.Autonomie / 0-1000\$/CÉGEP	Préexternat	≤	7	3	2	---	---	12
		≥	---	1	1	3	1	6
	Externat	≤	---	2	2	3	---	7
		≥	---	1	5	5	2	13
5.Autonomie / 0-1000\$/Université	Préexternat	≤	---	2	4	4	1	11
		≥	---	1	2	5	2	10
	Externat	≤	---	---	4	4	5	13
		≥	---	---	1	6	7	14
6.Autonomie / 1001-10 000\$/CÉGEP	Préexternat	≤	3	7	5	1	---	16
		≥	---	1	6	---	1	8
	Externat	≤	3	4	6	3	---	16
		≥	---	---	5	7	2	14
7.Autonomie / 1001-10 000\$/Université	Préexternat	≤	3	7	5	1	---	16
		≥	---	1	---	2	---	3
	Externat	≤	---	---	---	1	---	1
		≥	---	---	1	4	5	10
8.Autonomie / 10 001-20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	---	2	4	3	1	10
		≥	---	---	---	---	---	---
	Externat	≤	---	---	---	2	1	3
		≥	1	---	---	1	1	3
Total	Préexternat	≤	24	23	19	10	2	78
		≥	---	8	12	10	4	34
	Externat	≤	8	10	14	14	6	52
		≥	1	4	15	23	18	61

ANNEXE VIII
LES PRÊTS ET BOURSES GOUVERNEMENTAUX

Tableau 3.38 : Les prêts gouvernementaux des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Prêts gouvernementaux		Total
			Oui	Non	
Formation					
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	5	17	22
		%	10,9	25,4	19,5
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Externat	N	10	---	10
		%	9,4	---	8,8
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	3	1	4
		%	6,5	1,5	3,5
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Externat	N	1	---	1
		%	0,9	---	,9
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	N	2	10	12
		%	4,3	14,9	10,6
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Externat	N	6	2	8
		%	5,7	25,0	7,0
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	6	6	12
		%	13,0	9,0	10,6
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Externat	N	20	---	20
		%	18,9	---	17,5
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	16	5	21
		%	34,8	7,5	18,6
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Externat	N	25	2	27
		%	23,6	25,0	23,7
Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	8	17	25
		%	17,4	25,4	22,1
Total	Externat	N	29	1	30
		%	27,4	12,5	26,3
Total	Préexternat	N	5	2	7
		%	10,9	3,0	6,2
Total	Externat	N	12	---	12
		%	11,3	---	10,5
Total	Préexternat	N	1	9	10
		%	2,2	13,4	8,8
Total	Externat	N	3	3	6
		%	2,8	37,5	5,3
Total	Préexternat	N	46	67	113
		%	100,0	100,0	100,0
	Externat	N	106	8	114
		%	100,0	100,0	100,0

Tableau 3.39 : Les bourses gouvernementales des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie et le niveau de dettes.

Typologie			Bourses gouvernementales		Total
			Oui	Non	
Formation					
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	4	17	21
		%	10,3	23,3	18,8
CÉGEP	Externat	N	8	2	10
		%	9,1	7,7	8,8
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	N	3	1	4
		%	7,7	1,4	3,6
Université	Externat	N	---	1	1
		%	---	3,8	0,9
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	3	1	4
		%	7,7	1,4	3,6
CÉGEP	Externat	N	5	3	8
		%	5,7	11,5	7,0
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	7	5	12
		%	17,9	6,8	10,7
CÉGEP	Externat	N	18	2	20
		%	20,5	7,7	17,5
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	N	13	8	21
		%	33,3	11,0	18,8
Université	Externat	N	18	9	27
		%	20,5	34,6	23,7
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	N	6	19	25
		%	15,4	26,0	22,3
CÉGEP	Externat	N	27	3	30
		%	30,7	11,5	26,3
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	N	5	2	7
		%	12,8	2,7	6,3
Université	Externat	N	9	3	12
		%	10,2	11,5	10,5
Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	N	1	9	10
		%	2,6	12,3	8,9
CÉGEP	Externat	N	3	3	6
		%	3,4	11,5	5,3
Total	Préexternat	N	39	73	112
		%	100,0	100,0	100,0
	Externat	N	88	26	114
		%	100,0	100,0	100,0

Tableau 3.40 : Les prêts gouvernementaux des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie et le niveau de dettes.

Typologie			Prêts gouvernementaux		Total
Formation		Dettes			
			Oui	Non	
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	1	17	18
		≥	4	---	4
	Externat	≤	6	---	6
		≥	4	---	4
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	≤	1	---	1
		≥	2	1	3
	Externat	≤	---	---	0
		≥	1	---	1
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	2	10	12
		≥	---	---	0
	Externat	≤	4	2	6
		≥	2	---	2
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	3	3	6
		≥	3	3	6
	Externat	≤	7	---	7
		≥	13	---	13
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	≤	8	3	11
		≥	8	2	10
	Externat	≤	12	1	13
		≥	13	1	14
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	2	15	17
		≥	6	2	8
	Externat	≤	15	1	16
		≥	14	---	14
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	≤	2	2	4
		≥	3	---	3
	Externat	≤	7	---	7
		≥	5	---	5
Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	1	9	10
		≥	---	---	0
	Externat	≤	1	2	3
		≥	2	1	3
Total	Préexternat	≤	20	59	79
		≥	26	8	34
	Externat	≤	52	6	58
		≥	54	2	56

Tableau 3.41 : Les bourses gouvernementales des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie et le niveau de dettes.

Typologie			Bourses gouvernementales		Total
Formation		Dettes			
			Oui	Non	
Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	3	14	17
		>	1	3	4
	Externat	≤	5	1	6
		>	3	1	4
Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	≤	3	14	17
		>	2	1	3
	Externat	≤	---	---	0
		>	---	1	1
Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	---	12	12
		>	---	---	0
	Externat	≤	3	3	6
		>	2	---	2
Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	4	2	6
		>	3	3	6
	Externat	≤	6	1	7
		>	12	1	13
Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	≤	7	4	11
		>	6	4	10
	Externat	≤	10	3	13
		>	8	6	14
Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	2	15	17
		>	4	4	8
	Externat	≤	15	1	16
		>	12	2	14
Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	≤	2	2	4
		>	3	---	3
	Externat	≤	6	1	7
		>	3	2	5
Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	1	9	10
		>	---	---	0
	Externat	≤	1	2	3
		>	2	1	3
Total	Préexternat	≤	20	58	78
		>	19	15	34
	Externat	≤	46	12	58
		>	42	14	56

ANNEXE IX
LES MOYENS DE CRÉDIT

Tableau 3.42 : Les cartes de crédit contractés par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie et le niveau de dettes.

Typologie			Carte de crédit		Total
Formation		Dettes			
			Oui	Non	
1.Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	15	---	15
		∩	3	---	3
Externat		≤	4	---	4
		∩	4	---	4
2.Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	≤	1	---	1
		∩	3	---	3
Externat		≤	---	---	---
		∩	1	---	1
3.Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	8	1	9
		∩	---	---	---
Externat		≤	5	---	5
		∩	1	---	1
4.Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	3	1	4
		∩	5	---	5
Externat		≤	6	1	7
		∩	12	---	12
5.Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	≤	10	1	11
		∩	10	---	10
Externat		≤	13	---	13
		∩	14	---	14
6.Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	10	2	12
		∩	3	3	6
Externat		≤	15	1	16
		∩	14	---	14
7.Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	≤	3	---	3
		∩	3	---	3
Externat		≤	6	1	7
		∩	4	---	4
8.Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	7	---	7
		∩	---	---	---
Externat		≤	3	---	3
		∩	3	---	3
Total	Préexternat	≤	57	5	62
		∩	27	3	30
	Externat	≤	52	3	55
		∩	54	11	65

Tableau 3.43 : Les marges de crédit contractés par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie et le niveau de dettes.

Typologie			Marge de crédit		Total
Formation		Dettes	Oui	Non	
1.Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	5	10	15
		>	3	---	3
Externat		≤	3	1	4
		>	4	---	4
2.Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	≤		1	1
		>	2	1	3
Externat		≤	---	---	---
		>	1	4	5
3.Chez parents/ 5001-20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	3	6	9
		>	---	---	---
Externat		≤	1	4	5
		>	2	---	2
4.Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	1	3	4
		>	5	---	5
Externat		≤	5	2	7
		>	11	1	12
5.Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	≤	6	5	11
		>	10	---	10
Externat		≤	11	2	13
		>	14	---	14
6.Autonome/ 1001-10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	4	8	12
		>	4	2	6
Externat		≤	6	10	16
		>	11	3	14
7.Autonome/ 1001-10 000\$/ Université	Préexternat	≤	1	2	3
		>	1	2	3
Externat		≤	3	4	7
		>	4	---	4
8.Autonome/ 10 001-20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	---	7	7
		>	---	---	---
Externat		≤	---	3	3
		>	1	2	3
Total	Préexternat	≤	20	42	62
		>	25	5	30
	Externat	≤	29	26	55
		>	48	6	54

Tableau 3.44 : Les prêts personnels contractés par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie et le niveau de dettes.

Typologie			Prêts personnels		Total
Formation		Dettes			
			Oui	Non	
1.Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	---	15	15
		>	---	3	3
	Externat	≤	---	4	4
		>	---	4	4
2.Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	≤	---	1	1
		>	---	3	3
	Externat	≤	---	---	---
		>	---	1	1
3.Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	---	1	1
		>	---	---	---
	Externat	≤	---	5	5
		>	---	2	2
4.Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	---	4	4
		>	2	3	5
	Externat	≤	---	7	7
		>	---	12	12
5.Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	≤	1	10	11
		>	3	7	10
	Externat	≤	2	11	13
		>	3	11	14
6.Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	---	12	12
		>	---	6	6
	Externat	≤	---	16	16
		>	2	12	14
7.Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	≤	---	3	3
		>	---	---	---
	Externat	≤	1	6	7
		>	---	4	4
8.Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	---	7	7
		>	---	3	3
	Externat	≤	1	2	3
		>	---	3	3
Total	Préexternat	≤	1	61	62
		>	5	25	30
	Externat	≤	4	51	55
		>	5	49	54

Tableau 3.45 : Les prêts hypothécaires contractés par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie et le niveau de dettes.

Typologie			Prêts hypothécaires		Total
Formation		Dettes			
			Oui	Non	
1.Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	---	15	15
		>	---	3	3
	Externat	≤	---	4	4
		>	---	4	4
2.Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	≤	---	1	1
		>	---	3	3
	Externat	≤	---	1	1
		>	---	---	---
3.Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	---	9	9
		>	---	---	---
	Externat	≤	---	5	5
		>	---	2	2
4.Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	---	4	4
		>	---	5	5
	Externat	≤	---	7	7
		>	1	11	12
5.Autonome/ 0-1000\$/ Université	Préexternat	≤	2	9	11
		>	1	9	10
	Externat	≤	4	9	13
		>	5	9	14
6.Autonome/ 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	---	12	12
		>	1	5	6
	Externat	≤	---	16	16
		>	1	13	14
7.Autonome/ 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	≤	1	2	3
		>	---	3	3
	Externat	≤	2	5	7
		>	1	3	4
8.Autonome/ 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	---	7	7
		>	---	---	---
	Externat	≤	---	3	3
		>	---	3	3
Total	Préexternat	≤	3	59	62
		>	2	28	30
	Externat	≤	6	49	55
		>	8	46	54

ANNEXE X
NOMBRE D'HEURES TRAVAILLÉES

Tableau 3.46 : Nombre d'heures travaillées par semaine par les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval, au préexternat et à l'externat, en janvier-février 2006, selon la typologie et le niveau de dettes.

Typologie			Heures de travail par semaine (en heures)					Total
Formation		Dettes						
			0	< 5	5-9	10-14	15 et +	
1.Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	8	---	4	5	1	18
		≥	---	1	---	2	1	4
	Externat	≤	5	1	---	---	---	6
		≥	2	1	1	---	---	4
2.Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	≤	1	---	---	---	---	1
		≥	3	---	---	---	---	3
	Externat	≤	---	---	---	---	---	0
		≥	1	---	---	---	---	1
3.Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	5	2	2	1	2	12
		≥	---	---	---	---	---	0
	Externat	≤	5	---	---	1	---	6
		≥	2	---	---	---	---	2
4.Autonome / 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	5	---	1	---	---	6
		≥	5	1	---	---	---	6
	Externat	≤	5	1	---	1	---	7
		≥	13	---	---	---	---	13
5.Autonome / 0-1000\$/ Université	Préexternat	≤	6	---	3	1	1	11
		≥	7	1	---	---	1	9
	Externat	≤	10	1	---	---	1	12
		≥	11	1	---	---	2	14
6.Autonome / 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	12	2	1	---	1	16
		≥	6	---	1	---	1	8
	Externat	≤	13	1	---	1	1	16
		≥	13	---	---	---	1	14
7.Autonome / 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	≤	3	---	1	---	---	4
		≥	2	---	1	---	---	3
	Externat	≤	5	1	1	---	---	7
		≥	4	---	1	---	---	5
8.Autonome / 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	8	2	---	---	---	10
		≥	---	---	---	---	---	0
	Externat	≤	3	---	---	---	---	3
		≥	3	---	---	---	---	3
Total	Préexternat	≤	48	6	12	7	5	78
		≥	23	3	2	2	3	33
	Externat	≤	46	5	1	3	2	57
		≥	49	2	2	---	3	56

ANNEXE XI
AVOIR UNE VOITURE ET SON COÛT

Tableau 3.47 : Le fait d’avoir une voiture chez les étudiants inscrits au doctorat en médecine à l’Université Laval, au préexternat et à l’externat, en janvier-février 2006, selon la typologie.

Typologie			Avoir une automobile			Total
Formation	Dettes	Oui	Non	Achat l’an prochain		
1.Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	5	11	2	18
		∩	2	1	1	4
	Externat	≤	4	1	1	6
		∩	4	---	---	4
2.Chez parents/ 0-5000\$/ Université	Préexternat	≤	1	---	---	1
		∩	2	1	---	3
	Externat	≤	---	---	---	0
		∩	1	---	---	1
3.Chez parents/ 5001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	6	3	3	12
		∩	---	---	---	0
	Externat	≤	4	2	---	6
		∩	2	---	---	2
4.Autonome / 0-1000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	3	2	1	6
		∩	4	1	1	6
	Externat	≤	6	1	---	7
		∩	10	2	1	13
5.Autonome / 0-1000\$/ Université	Préexternat	≤	7	3	1	11
		∩	7	3	---	10
	Externat	≤	10	3	---	13
		∩	12	2	---	14
6.Autonome / 1001- 10 000\$/ CÉGEP	Préexternat	≤	7	10	---	17
		∩	5	3	---	8
	Externat	≤	9	7	---	16
		∩	13	1	---	14
7.Autonome / 1001- 10 000\$/ Université	Préexternat	≤	3	1	---	4
		∩	3	---	---	3
	Externat	≤	6	1	---	7
		∩	4	1	---	5
8.Autonome / 10 001- 20 000 et + CÉGEP	Préexternat	≤	7	3	---	10
		∩	---	---	---	0
	Externat	≤	2	1	---	3
		∩	3	---	---	3
Total	Préexternat	≤	39	33	7	79
		∩	23	9	2	34
	Externat	≤	41	16	1	58
		∩	49	6	1	56

ANNEXE XII
DIVISIONS DES CATÉGORIES DE DÉPENSES

Tableau 2.45 : Frontières entre les catégories de dépenses normales et élevées (ces frontières ont été délimitées par la médiane des dépenses des étudiants de chaque type).

TYPOLOGIE	DÉPENSES (en\$)			
	Préexternat		Externat	
	Dettes normales	Dettes élevées	Dettes normales	Dettes élevées
1.Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	< 5000	5001- + de 20 000	< 5000- 10 000	10 001- + de 20 000
2.Chez parents/ 0-5000\$/ Université	< 5000- 10 000	10 001- + de 20 000	< 5000- 15 000	15 001- + de 20 000
3.Chez parents/ 5001-20 000 et +/- CÉGEP	< 5000	5001- + de 20 000	< 5000- 10 000	10 001- + de 20 000
4.Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	< 5000- 15 000	15 001- + de 20 000	< 5000- 15 000	15 001- + de 20 000
5.Autonome/ 0-1000\$/ Université	< 5000- 20 000	+ de 20 000	< 5000- 20 000	+ de 20 000
6.Autonome/ 1001-10 000\$/ CÉGEP	< 5000- 10 000	10 001- + de 20 000	< 5000- 15 000	15 001- + de 20 000
7.Autonome/ 1001-10 000\$/ Université	< 5000- 15 000\$	15 001- + de 20 000	< 5000- 20 000	+ de 20 000
8.Autonome/ 10 001-20 000 et +/- CÉGEP	< 5000- 15 000\$	15 001- + de 20 000	< 5000- 20 000	+ de 20 000

Tableau 2.46 : Les dépenses des étudiants inscrits au doctorat en médecine à l'Université Laval en janvier-février 2006, au préexternat et à l'externat, selon la typologie.

TYPOLOGIE		DETTES		Total
		Dépenses normales	Dépenses élevées	
1.Chez parents/ 0-5000\$/ CÉGEP	N	19	13	32
	%	59,4	40,6	100,0
2.Chez parents/ 0-5000\$/ Université	N	3	2	5
	%	60,0	40,0	100,0
3.Chez parents/ 5001-20 000 et +/ CÉGEP	N	13	7	20
	%	65,0	35,0	100,0
4.Autonome/ 0-1000\$/ CÉGEP	N	18	14	32
	%	56,3	43,8	100,0
5.Autonome/ 0-1000\$/ Université	N	33	15	48
	%	68,8	31,3	100,0
6.Autonome/ 001-10 000\$/ CÉGEP	N	30	25	55
	%	54,5	45,5	100,0
7.Autonome/ 1001-10 000\$/ Université	N	10	9	19
	%	52,6	47,4	100,0
8.Autonome/ 10 001-20 000 et +/ CÉGEP	N	10	6	16
	%	62,5	37,5	100,0
Total	N	136	91	227
	%	59,9	40,1	100,0

ANNEXE XIII

**LE COÛT DE L'AUTOMOBILE EN FONCTION DES DÉPENSES ET EN FONCTION DE
LA TYPOLOGIE D'ATTACHEMENT AU GROUPE D'APPARTENANCE**

BIBLIOGRAPHIE

BOUDON, Raymond et all.

1993 *Dictionnaire de la sociologie*, Paris, Références Larousse.

CAPLOVITZ, David

1974 *Consumers in trouble, a study of debtors in default*, Londre, Collier Macmillian Publishers.

CAPUL, Jean-Yves

2002 *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales*, Paris, Hatier.

DUHAIME, Gérard

1996 *Cycle du surendettement et trajectoires individuelles*, Québec, Dossier consommation.

1996 *Sociotypes des surendettés*, Québec, Dossier consommation.

2003 *La vie à crédit. Consommation et crise*, Québec, Presses de l'Université Laval.

EDWARDS, John

1990 *Social Influence Processes and Prevention*, New-York, Plenum Press.

FERRÉOL, Gilles

1991 *Dictionnaires de sociologie*, Paris, Cursus.

FESTINGER, Leon, Stanley SCHACHTER et Kurt BACK

1963 *Social Pressures in Informal Groups*, Californie, Stanford University press.

FORTIN, Jean et Associés Syndics

2005 *Un pas vers la liberté financière*
<http://www.syndics.ca/>, page consultée en septembre 2005.

FRAZER, Debra

1981 *Le crédit: un endettement à vie*, Ottawa, Le Conseil canadien de Développement social.

GAGNON, Mélanie et Joannie LAVOIE

2003 *Les voies vers la faillite personnelle*, Québec, Laboratoire de recherche du département de sociologie de l'Université Laval.

GONTHIER, Luc

1994 *Rapport de recherche sur les jeunes et le crédit*, Québec, ACEF de Thetford.

QUIVY, Raymond et Luc HAN CAMPENHOUDT

1998 *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod.

ROUSTAN, Mélanie

2004 *Peut-on parler d'une dématérialisation de la consommation?*, Paris, Rapport de recherche de CRÉDOC.

SCARDIGLI, Victor

1983 *La consommation du quotidien*, Paris, PUF.

FACULTÉ DE MÉDECINE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

2005 *Faculté de médecine*
www.fmed.ulaval.ca, page consultée en septembre 2005

2005 *Cahier préexternat de la Faculté de médecine*, Québec, Presses de l'Université Laval.

CAISSES DESJARDINS

2005 *Caisses Desjardins*

www.desjardins.com, page consultée en novembre 2005

BANQUE ROYALE

2005 *Banque Royale*

www.rbcbanqueroyale.com, page consulté en novembre 2005